

Monde

OUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - N= 14482 _ 6 F

MERCREDI 21 AOÛT 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURN

Les Occidentaux réclament le retour de M. Gorbatchev

L'ombre de la guerre froide

"ACTE qui vient d'être Laccompli à Moscou est un acte qui pourrait devenir rapidement un acte de guerre froide. » Cette réflexion de M. Mitterrand, lancée lundi soir 19 août à la télévision, est manifestement partagée par la plu-part des dirigeants occidentaux, qu'il s'agisse du président Bush, de M. Major ou du chancelier Kohl. D'où leur volonté, au-delà des condamnations plus ou moins vives du coup d'Etat, de rappeler aux putschistes de Moscou toutes les obligations internationales et intérieures auxquelles a souscrit l'URSS de M. Mikhail Gorbatchev.

Les nouveaux maîtres du Kremlin, qui savent bien qu'une interruption de l'aide occidentale et des échanges commerciaux leur serait fatale, sont obligés de bialser, voire de mentir effrontément. La palme revient à la médiocre figure de proue du Comité pour l'état d'urgence, le vice-président Guermadi lansev, qui a osé évoquer le sort réservé à son « ami » Gorbatchev qui « se au cours de ces dernières

C'EST le même lanaev, par-fait traître dans la grande tradition des successions à la soviétique, qui a fait remettre lundi soir un message aux din-geants occidentaux — dont M. Mitterrand a lu les passages les plus savoureux à la télévision - dans lequel il fait allégeance à la démocratie, précise que « rien ne menace » M. Gorbatchey et affirme que « les réformes seront. poursuivies », que « les droits civils et les libertés seront garantis» et que «les accords internationaux restent en

25.

15 35 7

Land Company

and the second second

建筑建筑

ويضمك والإلأ

Tarregis registr

Mee: Tricker to -

4 4 ----

A ST

4.00

م جوين

The state of the s

100 m

Service State of the Contract of the Contract

The second secon

THE REST. SHE

A STATE OF THE STA

0.963

A STATE OF THE STA

en in the second

1 20

FORE RE

Personne, bien sûr, n'est prêt à prendre pour argent comptant de telles affirmations. Les chars qui sillonnent les rues de Moscou et de Leningrad, la mise sous contrôle des stations de radio et de télévision, la résur-rection de la censure et l'inter-diction des publications libérales. constituent même autant de démentis des bonnes intentions affichées par les auteurs du coup d'Etat.

L faudra attendre un peu plus longtemps, en revanche, pour être fixés préci-sément sur les intentions réelles de la nouvelle équipe moscovite en politique étrangère. Même s'il est hors de question qu'elle puisse remettre en cause les grands acquis européens, il est d'ores et déjà évident qu'avec alle il en sera terminé du «partenariet» dont se félicitait tant le président Bush, notamment dans les crises régionales comme celle du Proche-Orient. En effet, la plupart des membres de la junte en forme de Comité pour l'état d'urgence qui vient de l'état d'urgence qui vient de s'approprier les bureaux du Kremin se sont faits remarquer dans un passé récent par leurs critiques de la diplomatie gorbat-chévienne, qu'il s'agisse de la crise du Golfe, de l'abbandon » de l'Europe centrale ou des accords sur la réduction des

Le nouvel ordre international est in mort avant d'être né? il les dingeants occidentaux, s'ils an avaient la tentation, feraient un marché de dupe en fermant les youx sur le retour à un ordre autoritaire, voire totalitaire, en URSS, dans l'espoir de sauver l'apparence d'une coopération



Des manifestations sont organisées à Moscou et à Leningrad tandis que des grèves auraient commencé dans des bassins miniers en Sibérie

Leningrad. Plusieurs dizaines de milliers de per-repartaient à la hausse. Le dollar enregistrait une sonnes étaient rassemblées sur la place du Palais légère baisse et le mark se stabilisait.

Après M. George Bush, la France et l'Alle- d'hiver pour protester contre le coup d'Etat. Le magne ont réclamé, mardi matin 20 août, à la maire de la ville, M. Sobichak, a qualifié de réunion des ministres des affaires étrangères des «crime» l'éviction de M. Gorbatchev. A Moscou, Douze, à La Haye, le rétablissement de M. Gor- le président russe, M. Boris Eltsine, a pris la batchev dans ses fonctions. Un sommet euro- parole devant cinquante mille personnes rassempéen extraordinaire va examiner cette semaine blées mardi à la mi-journée devant le Parlement les mesures qu'impose la nouvelle situation en et leur a demandé de s'appuyer sur l'armée pour URSS. Ce conseil pourrait se tenir des vendredi. faire échec aux putschistes conservateurs. Des La France souhaite également que le président en grèves auraient éclaté dans des bassins miniers exercice de la CEE, le Néerlandais Ruud Lubbers, en Sibérie et des mouvements de troupes étaient esoit à même de rencontrer M. Gorbatchev dans signalés aux abords de Kiev, capitale de un délai très bref pour examiner son état de l'Ukraine. La situation était tendue dans les Répusanté». M. Mitterrand a demandé aux nouvelles bliques baltes. A Tallin, en Estonie, des barriautorités soviétiques à pouvoir s'entretenir par cades ont été érigées au cours de la nuit autour téléphone avec M. Gorbatchev. D'autre part, le des bâtiments de la radio et de la télévision. Par ministre des affaires étrangères de Russie, ailleurs, après la chute très brutale qui a affecté M. Kozyrev, a été reçu mardi au Quai d'Orsay. la plupart des places boursières lundi 19 août, En Union soviétique, d'importantes manifes- les marchés internationaux tentaient de se ressaitations se déroulaient, mardi en fin de matinée, à sir mardi. Les Bourses asiatiques et européennes

S'opposer

par Jacques Lesourne

« L'UN des moments les ces bureaucrates dignes des plus dangereux pour la stabilité du monde viendra le jour où l'autorité soviétique commencera à s'effondrer en Europe de l'Est», écrivait en 1947 George Kennan. Il envisageait avec évidence le jour où les craquements de l'empire pourraient conduire les durs à perdre la tête et à se faire menaçants. La prophétie est peut-être en train

Enfin, ils ont osé, ces maré-chaux bardés de médailles, ces hauts dignitaires du KGB, ces planificateurs sans imagination,

satires de Gogol, qui ne s'étaient timidement ralliés aux réformes que dans la mesure où ils en espéraient un surcroît des marches occidentales, à l'unification de l'Allemagne, à la dislocation de l'empire, au développement de l'intérêt populaire pour des votes démo-

«Un coup d'Etat, ça?»

L'échec, mais quand?

Lorsque les chars ont pris position devant le siège du Parlement de Russie, fief de Boris Eltsine, on a cru que l'Histoire allait bégayer, ce lundi 19 août vers 11 h 30, Moscou répondant à Pékin et les bords de la Moskova à la piace Tianan-men. Les quatorze vieux chars T54 sont conduits par des gamins effarés et sales, qui ne comprennent pas pourquoi les ordres les ont conduits en plein centre de Moscou alors qu'ils croyaient partir en manœuvres. Une femme en pleurs, des ouvriers en colère, des partisans d'Elisine les bombardent d'insuites. « Rentrez chez vous », « Pourquoi obéissez-vous aux réactionnaires?». Pour échapper à ces apos-trophes, un de ces soldats en herbe se cache le visage derrière le volet qui ferme son trou d'homme.

Deux cents, trois cents personnes enton-rent les chars. Certains montent sur ces mastodontes où ils font le «V» de la victoire. Un splendide pope se laisse photographier, tout voile dehors, sur fond de chenille et de canon. Certains des partisans d'Eltsine décident alors de stopper sur le pont Kalinine, proche d'un peloton de blindés. Un bus, mis en travers, fait office de barricade. Le tankiste manque de se faire arracher de son engin par un de ces nouveaux sans-culottes. On avengle

— Cher Monsieur Mitterrand — MITERRAND CA PREND SIEN DEUX T" ET DEUX "R" ? PLANTY

consciencieusement les hublots du véhicule de tête avec tout ce qui tombe sous la main : des journaux, des bâches de camouflage, un sac de plastique... Pour faire bonne mesure, des câbles sont noués entre deux blindés pour les solidariser. La scène se repète au même moment, place Pouchkine, où plusieurs milliers de manifestants bloquent un autre convoi.

ALAIN FAUJAS

par Michel Tatu

L'échec assuré, mais quand? Il est significatif que la plupart des commentaires entendus à Moscou comme à l'étranger portent sur cette seule question. Que cette tentative de sauvetage de l'ancien régime soit vouée à l'échec ne saurait faire en effet l'ombre d'un doute. Rien à voir avec le renversement de Khrouchtchev en 1964, Lire la suite page 3 lorsque le système était encore inentamé,

l'économie encore solide malgré sa lourdeur, le retard sur l'Occident beaucoug moins net qu'aujourd'hui. Même la répres sion en Chine il y a deux ans n'est pas un bon exemple: les forces de contestation étaient beaucoup moins organisées en 1989 à Pékin qu'à Moscou en 1991, k situation économique incomparablement meilleure, enfin, la Chine ne connaît pas en tout cas pas du tout au même degré, de problème national.

Or ce sont précisément sur ces deux problèmes cruciaux que les putschistes n'apportent aucune recette, aucun débu de solution. La volonté de maintenir l'empire en l'état ne peut qu'aggraver l'impassé des dernières années, et le coup de cha peau donné à l'aentreprise privée» dans l'appel au peuple» de lundi ne saurai tenir lieu de programme.

Les putschistes en auraient-ils un, d'ailleurs, qu'ils manquent de ce qu'il fau pour l'appliquer : autorité, crédibilité, e d'abord légitimité. Là encore, leur situal tion est bien pire que celle de leurs devan ciers en 1964. Les comploteurs avaient ag alors dans le cadre des institutions de l'époque, le comité central du parti, et le présidium du Soviet suprême avait ratifié leur décision. Enfin et surtout, la victime elle-même avait été consentante. Khrou chtchev ayant fini par signer une lettre de

a Que vont faire les réformateurs de l'armée? par SYLVIE KAUFFMANN ■ Les enjeux diplomatiques par Claire Tréan Fermeté et prudence à Washington par ALAIN FRACHON

L'OTAN met en garde les nouveaux dirigeants par JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE E Londres suspend son aide

— Lire aussi

La paix au Proche-Orient remise en cause? par FRANÇOISE CHIPAUX

B Jérusalem craint un retour en arrière par HENRI BAINVOL

B La fermeté du chanceller Kohl par HENRI DE BRESSON

 Jean-Paul II rend hommage à M. Gorbatchev par HENRI TINCO E Le silance des Serbes et l'inquiétude des Croates per MARIE PIERRE SUBTIL

■ Satisfaction discrète à Pékin par FRANCIS DERON
■ Stockholm attend les réfugiés baltes par FRANÇOISE NIETO

Les déclarations de M. Mitterrand

PCF : les réserves de MM. Fiterman et Herzog par OLIVIER BIFFAUD La controverse sur le budget de la défense

par JEAN-YVES LHOMEAU

E Des effets incertains sur la reprise mondiale

par ALAIN VERNHOLES par FRANÇOISE LAZARE ■ Fallait-il aider M. Gorbatchev ? ■ Vent de panique à Francfort

per CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON

La réaction des marchés financiers et pétrollers pages 3 à 10 et page 20

Le Monde LEDUCATION

JUILLET/AOÛT

UNIVERSITÉS

LES INSCRIPTIONS EN PREMIÈRE ANNÉE

FAC par FAC LES TAUX DE RÉUSSITE **AUX DEUG**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le souvenir de Drancy Il y a cinquante ans était ouvert le camp de transit pour les déportés juifs.

Un nouveau film de Satyajit Ray

Avec les Branches de l'ar-bre, le cinéaste indien démontre une nouvelle fois sa maitrise. page 15

SCIENCES & MÉDECINE

■ Des plans tirés sur Mars ■ Sida et prostitution en Thailande. pages 13 et 14

avec Colomb

19. – La peur du loup La Guadeloupe redoute 1992. Ca n'est pas Colomb qui l'inquiète, mais l'Europe du marché unique.

Lire page 2 le dix-neuvième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

A L'ETRANGER : Algère, 4.50 DA; Narso, 8 DN; Turinie, 750 m.; Alemagne, 2.50 DM; Ausriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canade, 2.25 S CAN; Anciles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danemark, 14 KRD; Escagne, 190 PTA G.B., 96 p.: Grèce, 220 DR; Intende, 1,20 £; Italie, 2 200 £; Lumembourg, 42 FL; Norwige, 14 KRD; Pays-See, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subse, 1,50 FB; USA (NY), 2 S; USA (

Voyage avec Colomb

OINTE-À-PITRE. - L'île appelle l'exil, cet aller qui ne peut se défaire du retour. Exil, Saint-John Perse n'a cessé de conjurer ce mot. Exilé en 1899, à douze ans, de la Guadeloupe, son royaume d'en-fance; exilé en 1940 du pays de l'âge adulte, la France. par pur plaisir, mais aussi parce que la vie de ce poète d'Europe et d'Amérique est en de ce poete d'Europe et d'Amenque est en secrète résonance avec les interrogations qui surgissent de ce voyage. Diplomate, figure centrale du Quai d'Orsay de l'entre-deux guerres, bras droit d'Aristide Briand, ami de Léon Blum, Alexis Léger – son nom de citoyen – ébaucha les premières tentatives d'Union fédérale européenne auprès de la Saciété des retieus. L'encette du parierne Société des nations. La montée du nazisme les rendit obsolètes. Devant le naufrage de son idéal continental, cet homme d'île, républicain et antivichyssois, patriote mais universaliste, s'infligea un exil américain d'une vingtaine d'années, déclinant les offres de de Gaulle, au pouvoir trop personnel à son

Saint-John Perse ne revint jamais au pays natal, où l'attendait pourtant une partie de sa famille. Par bonheur, la mairie commud'un retour d'outre-tombe qui, ce matin, fait Pages, belle demeure au toit de tôle rosée, aux balcons de ferronnerie ouvragée, aux musée municipal dédié au poète. Chapeau de paille, canne à pommeau, calepins, missives, prospectus, dessins, articles, confidences, passions et menteries, voici notre compagnon d'errance exposé à d'indiscrète curiosités, dévoilant ses cachotteries et ses ruses. Poète, « un menteur qui dit toujours la vérité » ... Issue de l'Ecole du Louvre, Sylvie Tersen, la conservatrice du musée, montre des lettres qu'il retravaillait, arrangeait et modifiait après les avoir envoyées. S'amuse en feuilletant les découpages amoureux de l'écrivain: « C'élait un grand séducteur. Quand, dans le carnet mondain du Figaro, il lisait l'annonce du mariage de l'une de ses anciennes maîtresses, il la découpait. Il gar-dalt aussi des articles illustrés sur l'élection

L'HOMME fraudait pour protéger le poète, tout comme Colomb trichait pour aider le découvreur. Il avait déjà obtenu ce privilège d'écrire lui-même la biographie qui ouvre ses œuvres complètes dans «la Pléiade», se racontant à la troisième personne et recelant ses secrets comme bon lui semblait. Les premières ignes le sont naître sur l'îlet de Saint-Léger-les-Feuilles, au large du port de Pointe-à-Pitre. Sylvie Tersen n'en croît pas un mot : « Une île dans l'île, c'était la légende qu'il forgeait. L'îlet à feuilles était un tout neits bout de terre importaicable, aujourd'hui disparu sous les flots. Non, il est ne en ville, dans la maison familiale.» Saint-John Perse introduit au mystère de l'insularité, de ces terres qui se finissent toujours en mer, où se marient l'utopie et l'impuissance, les rêves les plus audacieux et les réalités les

a Alexis Léger était ici chez lui », a pro-clamé en 1987 Henri Bangou, le maire de la ville, lors du colloque organisé pour le cen-tenaire de sa naissance. Fils d'un avocat franc-maçon et d'une descendante de planteurs, ce Blanc créole qui créera son autre, Saint-John Perse, est aujourd'hui revendi-qué par la terre que certains de ses ancêtres peuplèrent d'esclaves. Son père, dreyfusard a tibéral, le permet qui vanta l'action antisses lavagiste de Victor Schælcher et mena bataille contre un gouverneur voulant introduire l'usage des pousse-pousse. Son œuvre l'exige qui s'enracine dans cet univers métissé et voyageur, parsemée de créode la rencontre des mondes, masquant sous ismes, porteuse d'une pensée sauvage née son obscurité apparente un propos transpa-rent, d'île et de mer. Paul Claudel écrira très justement que, de son origine antillaise et marine, cet ilien ne cessera d'entendre «le reproche et le rappel », assumant l'exil sans s'y accoutumer.

«Car, parler d'île, n'est-ce pas déjà parler d'ex-il...» Naviguant sans relâche, Saint-John Perse frôlera à plusieurs reprises l'île des origines sans jamais oser y faire escale. Le musée en témoigne qui montre de minu-tieuses archives sentimentales, dépliants de croisières, plans de Pointe-à-Pitre, traces d'un retour sans cesse rèvé, lettres où il avoue avoir essayé de surprendre aux jumelles les côtes guadeloupéennes. Dans cette discipline du non-retour que le poète, le double, impose à l'homme, son créateur, s'expriment les plaisirs et les drames de l'insularité, ce « retranchement » au sein duquel « pour un Antillais s'abime toute solitude ». Comme il était petit, un employé de sa famille lui avait donné un surnom en réole : Ban-moin-lè, « donnez-moi de l'air, de l'espace»...

Ban-moin-le! C'est ce que l'on a envie de crier quand, marchant dans les rues de Pointe à Pitre, les sonos criardes de certains magasins vous racolent au son d'un programme venu d'ailleurs : les «Grosses têtes» de Philippe Bouvard ou le « Téléphone sonne» de France-Inter. Déjà immergé dans cette Caraïbe dont l'unité est flagrante sous la diversité des langues et des situations, on est dérouté, les Antilles françaises semblent décalées. A ce privilège économique qui les habille d'un bien-être consommateur s'ajoute ce lien omniprésent avec la France qui double l'insularité géographique d'une solitude culturelle. On s'étzit fait un plaisir d'abandonner un soir ou deux les informations saccadées de CNN; on est cependant surpris de regarder, malgré le décalage horaire, le «20 heures» d'Antenne 2. On avait fini par oublier que le téléphone pouvait aussi bien fonctionner, mais pour avoir Paris, malgré la distance, il faut faire le 16, comme si on appelait de Nantes. Ces détails, ces petits riens quotidiens, ne disent-ils pas que l'avenir de cette ile échappe à ses habitants? Bref, ces DOM, ces départements français d'outre-mer, ne sont-ils pas incongrus dans le paysage amé-

«Non, ce n'est pas de l'aliènation, c'est de l'ouverture!» Nos interrogations ont fait bondir Daniel Maximin, directeur régional des affaires culturelles, écrivain dans un pays où l'écrit est une incessante parole.
«Le flash de France, c'est les demières nouvelles du monde. Et puis, là-bas, on a tous un cousin. Pas une famille antillaise qui ne soit concernée par une grève de la RATP ou de l'Assistance publique! L'as-sassinat de Gandhi, on en pariera avec le voisin hindou. Beyrouth, on en discutera avec le commerçant libanais. Même en Ethiopie. nous avons des racines! Toutes les nouvelles nous concernent.» Maximin représente la génération intellectuelle d'après l'irruption du mouvement indépendantiste, convaincue que le pari identitaire a été gagné et que le pari national est autrement complexe. Rétive au repli sur soi, elle se démarque lisme qui serait synonyme de

en tant que peuple. Parce que, comme n'im-porte quel Jamaïcain ou Cubain, je ne doute pas de mon identité. Avec la dose d'Auschwitz qui nous a construits, nous sommes blindés. Ressasser les horreurs qu'on



19. La peur du loup

par Edwy Plenel



« Nous ne ce vertige allé de la terre (...). Notre champ

nous a faires, c'est accroître la dénendance. L'indépendance est un raccourci. L'apport original des Antilles, des rébellions des nègres marrons, c'est de savoir se révolter sans pour autant vouloir prendre la place du maitre. Avec l'Etat français, nous avons notre propre espace de liberté, pas le plus vaste, mais réel. Arrêtons de jouer à la grande peur. Si l'indé-pendance arrive, ce sera tout naturellement. Pas un grand soir, mais au grand jour!» Dans son dernier roman. Soufrières, dérive autour de la dernière irruption du volcan de la Basse-Terre, la partie sud de l'île, Maximin développe ce « message de nature » en opposition aux ruptures politiques radicales « La Femme-Solitude, écrit-il, nous rappelle que les mythes de fontaine sont aussi fondateurs que les mythes du feu.

A une histoire volcanique, d'apocalypse et de fournaise, il oppose une géographie d'éternels recommencements, régulièrement bouleversee par des cyclones ravageurs dont les lendemains ont des allures de recréation du monde, où la ruine côtoie le renouveau. « Nous sommes des enfants du cyclone. conclut-il, qu'il se nomme Colomb ou Napoléon. » Ou encore Europe... Car. diffuse, la peur est bien là, et Maximin ne le nie pas : 1992, vu d'ici, ce n'est pas le cinquième centenaire mais le dernier compte à rebours avant la transformation des Antilles francaises en base avancée américaine de l'Europe du marché unique. « Ouh! ouh! voici venir le loup», le refrain du dernier carnaval ne trompe pas. Le loup, autrement dit l'Eu-rope, ressentie comme la menace d'un déclin identitaire sous un envahissement marchand et humain qui ne serait plus senlement français.

du mercredi des Cendres sont choses très sérieuses. Il y a peu, l'un d'entre eux bro-cardait Jean-Marie Le Pen. Quelques mois plus tard, le leader du Front national fut contraint de faire demi-tour devant une piste d'avion occupée par des manifestants. Or, s'agissant de l'Europe, Luc Reinette pré-voit le pire. Amnistié en 1989, ce militant indépendantiste que sa longue cavale rendit populaire n'a rien perdu de sa fougue. « En 1992, les Occidentaux vont pleurer sur le sort des Indiens mais à titre posthume. Pour nous, ce sera du présent, la même menace à une échelle plus petite. Acte unilatéral, sur lequel nous n'avons pas été consultés, l'intégration forcée de notre pays à l'Europe entraînera une désintégration de notre peuple. Autant nous sommes favorables à la libre circulation des personnes, autant nous ne pouvons pas nous offit le luve d'être un pays d'immigration. Nous sommes faits de Noirs, d'Indiens, de métis, de Blancs, mais nous partageons une identité commune. Face à un afflux d'Allemands, d'Italiens, voire de Polonais demain, nous ne pourrons résister économiquement. Face à une Europe extensible, nous ne pesons pas. Il y aura encore une population mais il n'y aura plus de peuple guadeloupéen, plus d'identité.»

Sous l'apparente plaisanterie, les défilés

L'artifice d'une économie de consommation, que traduit la cherté de la vie et que compensent, pour les seuls fonctionnaires. des salaires gonflés de primes, conforte Reinette dans son scénario catastrophe. «Les technocrates européens nous voient comme une plate-forme de distribution, une devan-ture de produits européens pour la Caraibe et l'Amérique. » L'inauguration récente du CECA, un complexe euro-caribéen d'activi-

tés englobant le port et l'aéroport de Pointeaire du refus de l'intégration européenne le tremplin pour l'obtention d'un statut transitoire. Reinette reconnaît que de discrètes discussions avaient eu lieu avec le pouvoir socialiste dans la foulée de sa libération. à une évolution statutaire des lors que la possession française n'était pas remise en cause. Mais, depuis, ils nous ont fait le coup de l'Europe alors que notre maison commune, c'est la Caraîbe! Ils doivent accepter le dia-logue là-dessus, sinon il y aura des inci-

Qui croire, Maximin ou Reinette? Le fleuve, le feu ou les deux? N'expriment-ils pas différemment la même dialectique ambigue de l'insularité où l'île, revenue de son innocence, conquise et rattachée, reliée et possédée, et sommée de se situer par rap-port à la terre ferme? Une relation qu'exacerbe l'héritage colonial, cette dépendance d'un continent européen devenu si proche, par l'émigration, l'économie et la colture, et pourtant toujours autre et lointain, inscrit dans un au-delà atlantique. Un écrivain antillais de la génération précédente, le Martiniquais Edouard Glissant, confiera avoir ressenti en Afrique la révélation de l'ainfini géographique», « ce que signifie d'avoir une terre qui vous porte, vous envahit, vous conford ». Nul n'a sans doute mieux llaise: « Nous ne connaissons pas, insulaires, ce vertige allé de la terre (...). Notre champ est de mer, qui limite et qui ouvre (...). Nous ne saurions errer sans fin aux limites toujours reculées (...). L'île est amphithédire aux gradins de mer, où la representation est ten-tation : du monde.»

R EN de surprenant, des lors, à ce que les Indes, l'une des premières œuvres de Glissant, soit un poème de la déchirure héritée de la découverte. Colomb inangure en effet ce dialogue pathétique des îles et du continent. Durant son second séjour américain, il se lasse de ce trop plein d'îles sur lequel il ne cesse de buter le long de l'archipel caralbe. A l'aller, de septembre à novem-bre 1493, il explore les petites Antilles en arrivant plus au sud et en les remontant jusqu'à Hispaniola, Puis il repart, d'avril à septembre 1494, découvrant la Jamaïque et visitant les côtes méridionales de Cuba. Mais l'envie de tourner la page, d'ouvrir un nouveau chapitre, le tenaille. Si belles ent-elles, ces terres cernées d'eau ne satisfont pas sa quête secrète d'un continent inconnii au sud de cette Asie qu'est pour lui l'Amérique du Nord. Il faut en finir, fermer définitivement la porte asiatique. Et c'est l'étonnant serment de Cuba où l'on retrouve le Colomb imposteur, sinon voyou, prêt à

tout pour plier le réel à ses désirs. Le 12 juin 1494, alors qu'il longe depuis un mois les côtes cubaines vers l'ouest, l'Amiral décide de s'en retourner à Hispaniola. Mais auparavant il ordonne au notaire de se rendre à bord des trois caravelles que comptait cette expédition et de demander à chacun s'il a « le moindre doute que cetic terre ne flit la terre ferme du commencement des Indes ». Tous les équipages

d'une «recolonisation». Ayant admis que la par la suite le contraire », écrit le notaire, majorité de la population ne souhaitait pas la rupture avec la France, l'ensemble des védis et aura la langue coupée! «Pour les organisations indépendantistes comptent mousses ajoute-t-îl, qu'en pareil des leur soient donnés cent coups de garcette et qu'on leur coupe la langue. » Une scène d'autant plus aberrante que nous savons, par certains de ses témoins, qu'ils restaient convaincus que Cuba était une île, comme Colomb lui-même l'avait affirmé lors de son premier voyage. Ainsi l'un des marins de la Nina, Juan de la Cosa - un homonyme, semble-t-il, du maître de la Santa-Maria du premier voyage, - devenu par la suite un excellent cartographe, représentera Cuba détachée du

> LA seule explication logique de cet épi-sode irrationnel est donnée par les deux derniers voyages de Colomb, où il ira droit sur le continent, ignorant l'arc caraïbe. Le temps pressait, le Portugal s'était enfin réveillé, d'autres découvreurs allaient emprunter sa route. Il lui fallait clore la parenthése antillaise, quitte à mentir, affir-mer haut et fort que l'Asie avait été rejointe pour pouvoir enfin découvrir son «Nouveau Monde ». Car, pendant qu'il navigue, Espagne et Portugal se partagent le gâteau terrestre, dans une préfiguration des Yalta modernes, sous la houlette de la seule autonté supranationale du moment, la papauté. Colomb, en effet, bouscule les équilibres anciens. En 1481, le pape, prenant acte de l'avance portugaise, n'a-t-il pas accordé à Lisbonne le droit d'étendre sa souveraineté

" au-delà des iles Canaries, vers la Guinée v? Dès que fut connue la découverte américaine, l'Espagne exigea que cet « au-delà » bien vague soit précisé. Sous la pression de l'Amiral, une première bulle pontificale traça une ligne imaginaire à cent lieues à l'ouest des Açores. A l'orient de cette fron-tière s'étendait le domaine réservé des Por-tugais; à l'occident, celui des Espagnols et, pour l'heure, du vice-roi Colomb. Mais, en juin 1494, lors du Traité de Tordesillas, Lisboune obtient que la ligne soit repoussée jusqu'à 340 lieues à l'ouest. L'Amiral, qui ne peut évidemment le savoir, en a-t-il la prescience au large de Cuba? Une décision qui scellera le sort futur du Brésil, portugais une fois découvert. Une course contre la montre est donc engagée dont l'enjeu est le

L'Amiral devra attendre encore quatre ans pour tout à la fois la gagner et la perdre, arriver le premier et être proclamé second dans un de ces ironiques et crueis tours de passe-passe de l'Histoire. En attendant, il a sur les bras des îles, dont Hispaniola, où il n'en finir pas de s'empêtrer, habile décou-vreur, maladroit gouverneur. Des îles où, en 1493, il fait la connaissance des Caraïbes redoutés des Arawaks, valeureux guerriers et mangeurs d'hommes. Un dimanche, abordant leur île sacrée, entre Guadeloupe et Martinique, il la baptise Dominica...

Prochain article:

Caraïbes, pour mémoire

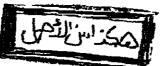
Retrouvez les épisodes de « Yoyage avec Colomb » sur France-Culture, du hundi au samedi, à 18 h 15.

·:-

`* ?= . - .

\$ - 5.00m

A STATE OF THE STA



LE RENVERSEMENT DE M. MIKHAÏL GORBATCHEV

La situation en URSS après la première journée de l'état d'urgence

Manifestations à Moscou et à Leningrad

Plusieurs dizzines de milliers de lundi aux abords du Parlement russe, manisestants - quarante mille à cinquante mille, selon les estimations étaient rassemblés mardi 20 août à la mi-journée devant le bâtiment du Parlement russe, à Moscou, devenu le symbole de la résistance aux putschistes qui ont déposé le président Gorbatchev hundi. En dépit de l'interdiction des rassemblements, les manifestants, auxquels s'est jointe la veuve d'Andrei Sakharov, M= Elena Bonner, scandaient le nom du président de Russie, M. Boris Eltsine, auquel affirment s'être ralliés les équipages de neuf blindés et d'un char T-72 stationnés derrière le bâtiment.

Barricades aux abords du Parlement russe

Depuis un balcon du Parlement, M. Eltsine a de nouveau appelé les manifestants à ne pas céder aux putschistes, et à faire confiance à l'armée. Le président de la commission des affaires étrangères du Parlement russe, M. Vladimir Loukine, a affirmé à la presse que trois unités de l'armée s'étaient ralliées au président Eltsine : le régiment de Riazan, celui de Sébastopol et des éléments de la division blindée de la garde Taman. Des barricades de fortune ont été érigées depuis et, en d'autres endroits de Moscou, la circulation est coupée soit par des autobus ou des camions mis en travers de la chaussée, soit par les forces de l'ordre. Une autre manifestation, de quelque dix mille personnes, a eu lieu mardi matin devant la mairie de Moscou, en présence du maire, M. Gavriil Popov, et d'un autre leader réformateur, M. Alexandre lakovlev.

A Leningrad, le maire de la ville, le réformateur Anatoli Sobtchak, a pris la parole mardi devant une foule de plusieurs dizaines de milliers de personnes, qu'il a exhortées à faire échouer le coup d'Etat.

M. Eltsine a réclamé que le président Gorbatchev subisse un examen médical en présence d'un expert de l'OMS. En fin de matinée, trois dirigeants russes négociaient au Kremlin avec le président du Parlement soviétique, M. Andrei Loukianov.

Tension dans les pays baltes

Selon M. Loukine, l'appel à la grève générale lancé lundi par M. Eltsine a été relativement peu suivi, sauf dans les mines de charbon. Les travailleurs du pétrole ont fait savoir qu'ils soutenaient le président russe, mais vou-

laient éviter d'accroître la tension par des grèves.

C'est dans les Républiques baltes que la situation est la plus tendue. C'est d'ailleurs en Lettonie qu'a été enregistrée la première victime de ce coup d'Etat : le conducteur d'un minibus abattu, selon la radio lettone, par des soldats soviétiques lundi soir à Riga. Les troupes soviétiques se sont livrées à des démonstrations de force aussi bien en Lettonie qu'en Lituanie et en Estonie, prenant le contrôle de certaines installations stratégiques.

Le reste des Républiques paraît dans l'expectative. Les présidents d'Ukraine et du Kazakhstan ont diffusé des appels prudents à leur population.

A Kichinev, capitale de la Moldavie, la population montait toujours la garde, mardi 20 août, devant le siège de la télévision et de la radio moldaves, toujours aux mains du gouvernement nationaliste. Lundi, à l'annonce du coup d'Etat, le président moldave Mircea Snegur a dénoncé les « putschistes » de Moscou, le « prétendu comité d'Etat» et ses «diktats qui soulent aux pieds les droits des peuples à l'autodétermination ».

A l'issue d'une réunion d'urgence du Parlement et du gouvernement, le président Snegur, en direct sur la télévision nationale, a demandé à la popula-

tion, de ne « pas collaborer si la direction légitime moldave était remplacée par la force » et « de riposter fermement aux putschistes ». A l'appel du très radical front populaire moldave, des milliers de personnes ont manifesté lundi, tard dans la soirée, à Kichinev. Selon les journalistes roumains à Kichinev, la police moldave protège les bâtiments de l'agence Moldava Pres et des publications indépendantistes.

Le chef de l'Etat destitué ramené à Moscou?

Le sort de M. Gorbatchev faisait l'objet, mardi, d'informations contradictoires, les uns affirmant qu'il se « reposait » toujours en Crimée, les autres, dans l'entourage de M. Eltsine, qu'il aurait été ramené lundi soir à Moscou.

Le comité de contrôle constitutionnel a demandé lundi, dans un communiqué diffusé par l'agence Tass, au nouveau pouvoir de respecter les exigences juridiques et constitutionnelles de l'état d'urgence.

La presse de mardi n'est sortie que partiellement, en raison des mesures de censure décrétées la veille par la nouvelle équipe au pouvoir. Seuls neuf journaux nationaux - tous des quotidiens conservateurs, à l'exception des

Irrestia qui n'ont cependant pas paru en raison d'une grève - ont été autorisés à paraître.

Au cours d'une première conférence de presse, M. Guénnadi lanaev, le «président par interim», a averti que « la sécurité et l'ordre seraient assurés à Moscou». Il a qualifié de « comportement dangereux » l'appel à la désobéissance civile lancé par M. Ettsine, car a il peut conduire à une provocation armée, destinée à faire porter la responsabilité au Comité d'Etat pour l'état d'urgence ». Quant à M. Gorbatchev, a précisé M. lanaev, il continue de se reposer en Crimée « d'une fatigue accumulée au cours de ces dernières années », et « nous espérons qu'après son rétablissement il pourra reprendre ses fonctions ». M. lanaev a également promis une élection présidentielle « selon les principes démocratiques ».

De son côté, M. Edouard Chevardnadze, ancien ministre des affaires étrangères de M. Gorbatchev et chef de file du Mouvement des réformes démocratiques, a appelé « tous ceux qui s'opposent à un retour au totalitarisme» à s'engager dans une résistance non-violente au nouveau pouvoir. Il a réitéré le soutien de son mouvement à l'appel à une grève générale lancé par M. Eltsine. ~ (AFP, Reuter, UPI, AP.)



«Un coup d'Etat, ça?»

. . .

4

がか **対対**がかっ

grant control

· ·

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Marine of the second

Mark Control

The second secon

A Commence of the Commence of

Mais voilà Boris Eltsine qui des-cend de son quartier général, suivi d'un ample mouvement de foule. Ses gardes du corps le hissent sur soldats, puis, sans micro, lit son appel à la résistance contre le coup d'Etat « réactionnaire et anticonstitutionnels et au une greve générale et illimitée » contre les puischistes. Applaudissements. Son ministre de la défense, le général Kobets, suscite une houle de mécontentement lorsqu'il invite à ne pas céder sux provocations et à garder son calme face à une armée dest il est sur ou elle en tourness dont il est sur qu'elle « ne tournera pas ses armes contre le peuple ».

Des semmes plantent des fleurs mitrailleuses. Les ouvriers de l'im-primerie des Izvestia refusent de sortir l'édition du jour parce que la rédaction en chef ne veut pas publier l'appel de Boris Eltsine à côté de celui de la nouvelle direction. Pourtant, dans la ville, les chars positionnes, par deux ou particular des configures de la roll des des configures de la roll de la trois, aux carrefours ou près des ponts se voient entoures de Moscovites qui demandent à leurs équipages bon enfant à quels ordres ils obcissent et pourquoi. Au fur et à mesure que la journée avance, le coup d'Etat ressemble de plus en plus à une mise en scène à laquelle personne ne semble vraiment croire.

Une gigantesque .

pagaille économique La conférence de presse, donnée au ministère des affaires étrangères à 17 heures par le nouveau maître du Kremlin, M. Guennadi Ianaev, entouré de cinq membres du fameux Comité d'Etat pour l'état d'urgence en URSS, achève de convaincre de l'inanité du scénario officiel. Pourtant, la nouvelle équipe s'y cramponne face à des journalistes impertinents qui se gaussent de ses contradictions et fui demandent si elle a pris des conseils auprès du général Pino-chet!

afin de sauver les réformes en cours depuis 1985 et pour éviter le chaos économique et l'éclatement chaos économique et l'éciatement de l'Union. En gros, il s'agit d'empêcher les esfusions de sang interethniques, de rétablir l'ordre et de purger la rue des « éléments criminels ». Les trois tâches auxquelles le Comité d'Etar entend se consacrer sont : l'agriculture (la récolte serait compromise), le logement (700 000 familles de militaires en manquersient) et l'énergies en manquersient et l'énergies en manquersient et l'énergies en manquersient et l'énergies et l'énergies

taires en manqueraient) et l'éner-gie (l'hiver arrive). gie (l'inver arrive).

Le discours devient ensuite obscur. D'un côté, M. lanaev couvre
de ficurs M. Gorbatchev, « mon
ami qui, je l'espère, reprendra
place parmi nous une fois rétabli et
avec lequel nous recommencerons à
travailler dans la voie de la démocratisation qu'il a tracée»; de l'autre, le Comité d'Etat constate que
le perestrofica a débouché sur une
gigantesque pagaille économique.

gigantesque pagaille économique. M. lanaev refuse mordicus de reconnaître qu'il a commis un coup d'Etat et que les formes légales n'ont été respectées ni pour changer de président ni pour instaurer l'état d'urgence. «Il y a des situations extrêmes où il convient de prendre des mesures immédiant de prendre des mesures immédiants des la constant de la c diales », répond-il, avant de promettre que le peuple sera appelé aux urnes pour élire le nouveau président et pour dire son avis sur le traité de l'Union, peut-être par référendum. De toute façon, «le Soviet suprême entérinera nos solu-tions », dit-il aimerait beaucoup que M. Elisine soit raisonnable et qu'il accepte, comme d'autres dirigeanta, d'ouvrir le dialogue avec le Comité d'Etat. La grève générale lui semble dangereuse pour un pays au bord du chaos.

Ainsi la conférence de presse s'embourbe-t-elle dans des propos lénifiants, qui ne donnent aucun détail sur les moyens à employer pour éviter que les Arméniens et les Azéris ne s'étripent, pour inciter les paysans à mieux récolter le blé et pour conférer aux forces de l'ordre une plus grande efficacité contre la criminalité. C'est promis, l'URSS remplira ses engagements

appuiem l'entreprise privée. C'est juré, les chars quitteront Moscou aussitôt que possible s'il n'y a pas d'« excès» dans les rues.

Un coup d'Etat, ça? La déposi-tion d'un président, tout au plus... semblent penser nombre de Mos-covites qui se moquent désormais de ces « putschistes » donnant l'impression de ne pas très bien savoir où ils vont. Mais ils s'inquiètent des risques de dérapage et des confrontations inévitables, par exemple avec les Etats baltes ou avec la Géorgie. Ce putsch fera-t-il, malgré tout, couler le sang? Pour parer à toute éventualité, les forces paramilitaires de M. Eltsine ont élevé dans la soirée des barricades devant le Soviet de Russie, Moscou s'endort, Moscou cauche-

ALAIN FAUJAS

Une « maladie » bien suspecte

Le président russe. M. Boris 20 août, au président du Soviet suprême soviétique d'organiser un « examen médical » du président Gorbatchev en présence de médecins de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). M. Eltsine a souhaité le retour de M. Gorbatchev au pouvoir si les résultats de cette expertise le permettent.

Existe-t-il véritablement, dans le dossier médical de M. Mikhail Gorbatchev, des éléments de nature à accréditer le thèse officielle qui, lundi 19 août, faisait valoir que le numéro un soviéti-que avait été écarté du pouvoir pour de mystérieuses « raisons de senté »?

Pour le docteur Pierre Rentchnick (Genève), l'un des meil-leurs spécialistes de la santé des grands de ce monde (1), tout laisse à penser qu'il n'y a là qu'une grossière tentative de masquer un coup d'Etat. Selon plusieurs informations

de source médicale, M. Gorbatchev ne souffrirait que d'hyper-tension artérielle et de troubles concernant le contrôle de sa glycémie. Il semblerait en particulier que sa « courbe d'hyper-glycé-mie provoquée » (2) soit anor-

Eltsine, a demandé, mardi teur Rentchnick, les deux seuls éléments pathologiques qui ont pu être communiqués aux ser-vices médicaux d'urgence des pays dans lesquels l'ex-numéro un soviétique a été, cas der-nières années, amené à se rendre. Encore convient-il de préciser que de telles informations sont - secrets médical et diplomatique obligent - presque touiours incompletes.

∢ Rien de ce qu'on peut

aviourd'hui conneître de la santé de M. Gorbatchev ne permet de penser qu'il était malade au point de ne pas être en mesure d'exercer le pouvoir, souligne le spécialiste genevois. L'hyperten-sion artérielle est une pathologie très fréquente en Union soviétique et les troubles de nature diabétique relèvent sans doute de l'appétence classique des membres de la nomenklatura pour les sucres. L'histoire montre, par ailleurs, que de très nombreuses personnalités politiques ont pu exercer leur pouvoir tout en souffrant de pathologies autrement plus graves. Pour ce qui est de l'hypertension artérielle, on peut rappeler qu'en France M. Raymond Berre a été hospitalisé au Val-de-Grâce alors qu'il présentait des chiffres de tension artérielle très élevés...»

Plus généralement, le docteur Rentchnick souligne les profondes différences qui opposent

entre le secret médical et l'exercice du pouvoir. «Le système térise par une transparence de principe quant au diagnostic médical, ce qui d'ailleurs n'interdit nullement le mensonge, comme dans le cas de John Kennedy. Après la mort, en revenche, la famille reprenent le corps, il y a un refus total de l'autopsie ou de la communication des résultats de l'autopsie. Dans le système soviétique, c'est exactement le contraire. Il y a toujours eu le mensonge sur la maladie, qu'il s'agisse de Lénine, Staline, Khrouchtchev. Andropov ou Tchernenko. A l'inverse, des le lendemain de leur mort, ce système a produit les meilleurs résultats d'autopsies qu'on puisse imaginer».

JEAN-YVES NAU

(1) Rédacteur en chef de la revue suisse Méderine et Ingline, le docteur Pierre Rentchnick est l'auteur, en col-laboration avec Pierre Accoce, de l'ouvrage Ces malades qui nous gouvernent (Editions Stock) et de Ces malades qui font l'histoire (Editions Plon).

font l'histoire (Éditions Plon).

(2) La courbe d'hyperflycémie provoquée est constituée des différents taux de glycémie observés dans les heures qui suivent l'ingestion à jeun d'une quantité importante de sucre. Elle permet de déceler certains états diabétiques ou prédiabétiques, ainsi que certaines affections, notamment d'origine hépatique.

CNN en première ligne à Moscou

Comme pendant la guerre du Golfe, où elle se transforma en erobinet à images», la chaîne câblée américaine CNN a pris les autres télávisions de vitease en diffusent dans l'après-midi du lundi 19 août les premières images d' altercations entre la population moscovite et des tankistes, sur la place du

Manège, face au Kremiin. «Ce que vous faites, vous le faites contre vous-mêmes », crisit une femme aux soldats. jusqu'à ce que l'un d'entre eux. visiblement mal à l'aise, réplique : « On obéit, on a des ordres. » Tandis que Steve Hurt, l'envoyé spécial de la chaîne d'Atlanta dans la capitele soviétique, commentant en direct ces échanges, les autres télévisions montraient encora

les images des tanks dans les avenues, déjà diffusées dans la matinée.

Toutefois, mardi matin, CNN International diffusait surtout des images de l'agence britan-nique WTN. Selon un correspondant de l'agence soviétique Novosti. «le rideau de fer n'est pas encore tombé ». Le programme CNN International, en plus de sa couverture en direct de Moscou, a mobilisé un staff d'experts en kremlinologie et lance la télévision interactive : en appelant un numéro de téléphone incrusté à l'écran, les téléspectateurs américains peuvent dialoguer avec les experts sur les raisons et les issues de cet «URSS coup».

Y .- M. L.

tiof de soldats seviétiques. - soviétique de l'intérieur pris en Dans le Haut-Karabakh, région otage, le 13 août, par des milipeuplée en majorité d'Arméniens, tants arméniens ont été libérés, a M. Ianaev dit qu'il a été internationaux, évacuera l'Alle-contraint de prendre la place de M. Gorbatchev, souffrant, en vertu de certaines républiques et l'Azerbaïdjan, vingt-huit soldats 20 août. administrativement rattachée à annoncé l'agence Tass mardi

u HAUT-KARABAKH : libéra- des forces spéciales du ministère

The commence of the control of the c

LE MONDE diplomatique

Août 1991

• ÉLECTRONIQUE : Les enjeux de la télévision de baute définition, par Henry Bakis.

• TERRITOIRES OCCUPÉS : Israël en pays conquis, par Micheline Paunet.

 ALLEMAGNE : Les sinistrés de l'unification, par Margaret Manale. - Berlin et la « querelle de la capitale », par André Gisselbrecht.

• MAROC : Qui possède le pays ? par ****

 UNION SOVIÉTIQUE: Quand les Allemands retournent à Königsberg, par Erlends

 CUBA: La grogne des artistes dans l' « île des merveilles », par Francis Pisani. — Une économie en état comateux, par Christophe Guibeléguiet.

 JAPON: Que pensent les intellectuels?, par Alain Jouffroy. – La mémoire retrouvée des crimes de Nankin, par Antoine Halff.

• PORTUGAL : L'adicu aux larmes, par Vincent Jaca.

En vente chez votre marchand de journaux - 18 F

La situation en URSS après la première journée de l'état d'urgence

Le Comité d'Etat : «Les gens ont respiré avec un certain soulagement»

Dans une déclaration diffusée lundi 19 août à 21 h 40 par l'agence officielle Tass, le Comité d'État pour l'état d'urgence dresse mière journée d'état d'urgence. Voici le texte intégral de cette

«La première journée de l'état d'urgence dans certaines régions de l'URSS a déjà montré que les gens ont respire avec un certain soulagement. Aucun excès un tant soit peu sérieux n'a été observé en quelque endroit du pays. Le comité a reçu de nombreux messages de soutien aux mesures prises pour faire sortir premières réactions étrangères aux évênements qui se sont déroulés dans notre pays se caractérisent préhension, parce que, pour les pays étrangers, le chaos et l'anar-chie dans notre pays nucléaire sont va de soi que l'instauration de l'état d'urgence provoque une méfiance et des craintes, dans

Voici les principaux extraits de la «résolution» du Comité

d'Etat pour l'état d'urgence en URSS, diffusée, lundi 19 août,

« Afin de défendre les

1. - De charger tous les

intérêts vitaux des peuples et des citoyens de l'URSS (...), le Comité d'Etat pour l'état d'ur-gence en URSS décide :

organes du pouvoir et d'admi-nistration de l'URSS, des Répu-

bliques fédérées et autonome:

(...) de garantir le strict respect du régime de l'état d'urgance

(...). En cas d'incapacité à

garantir l'application de ce

régime, les pouvoirs des

organes appropriés du pouvoir

pendus et l'exercice de leurs

fonctions est confié aux per-

sonnes spécialement manda-

tées par le Comité d'Etat pour

2. – De dissoudre sans délai

(...) les structures de pouvoir et

d'administration, les formations

paramilitaires qui opèrent

contrairement à la Constitution

3. - De considérer comme

nulles et non avenues les lois

et les résolutions des organes

du pouvoir et d'administration

qui sont contraires à la Consti

tution et aux lois de l'URSS.

4 - De suspendre l'activité

des partis politiques, des orga-

de masse qui empêchent la

normalisation de la

l'état d'urgence en URSS.

at aux lois de l'URSS.

par l'agence Tass :

ces dernières années la pratique dans notre pays n'avait malheureusement et très souvent rien à voir avec les objectifs proclamés. Les espoirs du peuple ont plus d'une fois été trompés. » Cette fois, nous ferons tout pour que l'activité de la direction soviétique mérite consiance. La plupart des Républiques sédérées et autonomes de notre pays soutiennent les mesures prises face à une situation extrêmement grave. Les peuples comprennent que le Comité d'Etat pour l'état d'urgence en URSS n'a aucunement l'intention de porter atteinte à leurs droits constitution-

Mise en garde à M. Boris Eltsine

«Le message que les dirigeants de la Fédération de Russie, Boris Eltsine, Ivan Silaiev et Rousian Khasboulatov, ont signé au matin du 19 août a fait dissonance en ce moment critique, quand nous avons

Interdictions... et promesses

les grands moyens d'informa-

9. ~ De charger les orga-

nismes de pouvoir et de ges-

tion (...) de prendre les

mesures susceptibles (...) de

rétablir l'ordre et de relever la

displine dans toutes les

respecter strictement les plans de production, de livraisons de

matières premières, de maté-

riaux et de composants (...), de

lutter énérgiquement contre l'économie parallèle, d'appli-

quer de strictes mesures de

responsabilité pénale et admi-

nistrative pour tous les faits de

corruption, de vol, de spécula-tion, de stockage frauduleux de

produits, d'incurie et les autres

«Un jardin privé

pour chaque citadin...»

des ministres de l'URSS d'éta-

blir, dans un délai d'une

semeine, un inventaire des pro-

duits alimentaires et des arti-cles industriels de première

De donner la priorité à l'ap-

provisionnement des établisse-ments scolaires et préscolaires, orphelinats, écoles, établisse-

ments d'enseignement supé-

rieur et secondaire spécialisés,

De faire, dans un délai d'une

semaine, des propositions sur

hôpitaux, ainsi que des retrai

tés et des invalides.

nécessité disponibles (...)

11. - De charger le cabinet

crimes économiques (...)

empreint d'un esprit de confrontation. Ce message incite directement à des actions illégales, ce qui est incompatible avec la loi sur le régime d'état d'urgence.

» Faisant preuve de patience et aspirant à une coopération constructive, le Comité d'Etat pour l'état d'urgence en URSS estime possible de se borner, cette fois, à mettre en garde contre des actions irresponsables et insensées. Les ambitions ont de nouveau pris le dessus ou sein de la direction de la Russie, alors que le peuple attend qu'eile apporte à sa politique des corrections qui répondent aux intérêts majeurs des habitants de la

» Nous voudrions souligner un fois de plus que le principe de la primauté de la Constitution et des lois de l'URSS a été désormais rètabli pour toujours sur l'ensemble du territoire de l'URSS. Nous assu-rons que, à la différence de promesses vaines et rabachées, notre politique sera certainement étayée par la mise en œuvre de nos déci-

des prix de certains produits alimentaires et industriels, en

premier lieu pour enfants, des

services courants et de la res-

tauration publique, ainsi que le

relèvement des salaires, des

pensions, des allocations et

des compensations à diffé-

rentes catégories de la popula-

12. – De prendre des

mesures urgentes en vue d'or-

ganiser le stockage et la trans-

formation des produits agri-

coles. D'accorder la plus

grande aide possible aux agri-

culteurs en leur livrant

machines, pièces détachées

13. - De charger le cabinet

des ministres de l'URSS d'éla-

borer, dans un délai d'une

semaine, un arrêté prévoyant

d'accorder en 1991-1992 à

tous les citadins qui le désirent

des terrains de 0,15 hectere

pour les travaux de jardinage et

15. - De préparer et d'infor-

mer la peuple des mesures

réelles pour 1992 en vue

d'améliorer (...) la construction

et l'approvisionnement en loge-

16. - D'enjoindre les orga-

nismes de pouvoir et de ges-

tion (...) de trouver les moyens

susceptibles d'améliorer nette-

ment l'assistance médicale et

l'enseignement public gratuits. >

ments de la population (...).

de potager (...).

Que vont faire les « réformateurs » de l'armée?

L'image du général de l'armée rouge, communiste ultra-conserva-teur sous sa casquette au périmètre démesuré, la poitrine bardée de décorations, n'est plus représentative du corps des officiers soviétiques : celui-ci a beaucoup évolué ces deux dernières années, ouvrant la voie à toute une catégorie de jeunes officiers ouvertement réfor-

Même si elle reste dominée par me hiérarchie très orthodoxe et fidèle à la ligne «dure» du Parti communiste, l'armée soviétique communiste, l'armée soviétique a'est plus monolithique; elle n'est pas restée imperméable à la révolution qui s'est produite au sein de la société: « Lorsque le pluralisme a commencé à naître, les militaires aussi se sont mis à participer à la vie de la société, observe le tieutenant-colonel Sergueï louchenkov, député au Parlement de Russie. Il est donc logique que l'on observe au sein de l'armée les mêmes différenciations politiques que dans le civil : d'un côté, il y a une aile progressiste : et, de l'autre, des figures odieuses comme le général Makachov [candidat ultra-conservateur à l'élection présidentielle russe, en juin dernier] ou le colonel Alksnis [chef du groupe conservateur Soyouz].»

Soyouz]. » «Il est impossible de couper l'armée de la société, renchérit un autre officier progressiste, le colonei Sha-mil Mikeev, chargé des problèmes sociaux des militaires à la munici-

palité de Moscou. L'armée est un tont, inséparable de la société. »

La glasnost aussi a produit ses effets : à mesure que la presse levait le voile sur des phénomènes aussi tabous que le bizutage, une pratique très répandue dans l'armée soviéti-que où elle prend souvent des dimensions particulièrement cruelles et dramatiques, sur les mauvaises conditions de vie des militaires, sur le difficile retour des soldats démo-bilisés d'Afghanistan ou d'Europe de l'Est, l'armée a commencé à per-dre son aura d'institution intoucha-ble. Quelques associations de milibie. Queiques associations de min-taires, comme Chtchit (« le boudier»), se sont spécialisées dans la défense des soldats victimes d'in-justices. Parallèlement, les bavures de la perestroïka à Tbilissi, Bakou ou dans les Républiques baltes, ont dégoûté un certain nombre d'offi-ciare furieur de voir l'apprés ainsiutilisée contre la population à des

On s'est donc mis, dans les milieux réformateurs, à établir une distinction, parfois un peu rapide, entre les généraux et les colonels, les premiers trop vieux, dans leur majorité, pour changer, les seconds s'illustrant au Congrès du peuple d'URSS ou au Soviet suprême de Russie par des prises de position en faveur des réformateurs. Plusieurs études sociologiques menées dans l'armée depuis un an montraient qu'une majorité d'officiers ne qu'une majorite d'oriteters ne voyaient pas d'un mauvais ceil une dépolitisation de l'armée, même si la majorité d'entre eux étaient restés membres du PC, par convention

fins politiques.

plus que par conviction.

Selon un sondage publié par les

Nouvelles de Moscou l'an dernier,

60 à 80 % des officiers de grades ntermédiaires souhaitaient oue l'arun enjeu important : outre le géné-ral Malcachov, les deux principanx candidats, MM. Eltsine et Ryjkov, avaient chacun choisi un militaire comme candidat à la vice-présicomme candidat à la vice-presi-dence : le colonel Routskoi, fringant réformateur, et initiateur du mouve-ment Commanistes pour la démo-cratie, pour M. Eltsine, et le général Gromov, personnage plus classique et plus rigide, aux côtés de M. Ryj-kov. Les deux officiers avaient en commun d'avoir fait la campagne d'Afghanistan, dont ils sont revenus avec le titre de «héros de l'Union soviétique».

Un geste symbolique

La hiérarchie militaire jeta tout son poids dans la bataille électorale, faisant ouvertement campagne, dans les casernes ou dans les colonnes de l'organe de la défense, Krasnaïa Zvezda, pour le tandem Ryjkov-Gromov. Or non seulement MM. Ryjkov et Groniov – sans parler du général Makachov, relégné par le style de sa campagne et son faible score au rang de figure folklo-

mée soit totalement dépolitisée. rique - farent battus à plate con-Cette tendance, en réalité, a été par-ticulièrement sensible en Russie, et plus encore à Moscou. L'élection lée des résultats, que les régions présidentielle russe du 12 juin a permis de mesurer à quel point les voix des militaires étaient devenues pressignement soute le pensé. rique - furent baltus a plate con-ture par l'équipe Eltsine-Routskoï, mais il apparut, à la lecture détail-lée des résultats, que les régions militaires avaient voté à peu de chose près comme le reste de la Russie : pour la démocratie. M. Elt-sine s'est d'ailleurs entouré de quel-ques généraux connus pour leurs connions progressistes, comme le opinions progressistes, comme le général Volkogonov, historien de Staline, ou le général Kobets, qui fait office de ministre de la défense pour la République de Russie.

C'est en partie sur cette dynamique réformance au sein de l'armée que compte sans doute aujourd'hui M. Boris Eltsine pour contribuer à faire échec aux putschistes. Son geste, luzdi 19 août – serrer la geste, lungo 19 aout - serter la main des conducteurs du char sur lequel il venait de grimper pour s'adresser à la foule. - est à cet égard symbolique. Mais il sait certainement aussi que l'armée soviétique, loin d'être gagnée par l'anarchie ambiante de ces derniers mois, est mette une force diccirclinés. est restée une force disciplinée et qu'elle n'est pas composée que de bataillons d'appelés mal nourris et de jeunes officiers idéalistes. Après tout, le colonel Routskoi lui-même n'écartait-il pas, en juin dernier, l'hypothèse de la participation de l'armée à un coup d'Etat comme « un fantasme », totalement contraire aux traditions du pays? SYLVIE KAUFFMANN

Les forces paramilitaires : plus de 500 000 hommes entraînés au combat

Outre les quelque quatre millions d'hommes, dont deux millions et demi de conscrits, que compte l'armée soviétique, les putschistes disposent de forces paramilitaires qui, selon les experts occidentaux, regroupent environ up demi-million d'hommes .: deux cent trente mille dépendent-du KGB (Comité d'Etat pour la sécurité) et trois cent mille du ministère de l'intérieur (MVD), sans de police. Au sein du KGB, sont considérés comme forces offensives de combat les coms des gardes-frontières et surtout les fameux « spetsnetz », ou commandos speciaux.

Les troupes du MVD ont été beaucoup utilisées dans les conflits ethniques, en particulier dans le Caucase, depuis trois ans. A mesure que le problème des nationalités a pris de l'am-pleur, un nouveau groupe a fait son apparition dans les opérations difficiles : les OMON (détachements de la milice pour missions spéciales), troupes de choc que l'on pourrait comparer aux tristement célèbres ZOMO polonais. Le corps des OMON a été créé fin 1987 à Leningrad, avec le soutien du conservateur Lev Zatkov, alors premier

secrétaire du PC pour cette ville, pour lutter contre la criminalité, et fut officialisé à l'échelle de l'URSS en 1988. avec des missions plus larges.

Les opérations les plus célèbres des OMON sont bien sor. les massacres de Vilnius et de Riga, en janvier 1991. On les soupconne aussi fortement d'avoir participé aux multiples expéditions punitives contre les postes-frontieres des pavs baltes, où la ministère de l'intérieur affirme à l'occasion qu'ils agissent en toute autonomie, sans attendre les ordres de Mascou. .

Beaucoup d'hommes des OMON ont été recrutés parmi les anciens d'Afghanistan. Ils sont très bien équipés, armés et aguerris aux techniques antiémeutes occidentales. Selon certaines sources occidentales, le nombre des troupes du MVD aurait sensiblement augmenté en 1990, s'enrichissant notemment de soidats démobilisés d'Europe de l'Est et portant leur total à quelque quatre cent mille, dont environ cent trente mille affectés au maintien de

Un appel annonciateur du coup de force

«Six années d'oisiveté et de verbiage»

Le 23 juillet dernier, le journal conservateur Russie soviétique publiait le texte d'un «appel au peuple » invitant les « Russes. citoyens de l'URSS et compatriotes » à la création d'un « mouvement populaire et patriotique » dans le but de « sauver la patrie ». L'appel, signé par des militaires comme MM. Gromov et Varennikov, par les écrivains slavophiles fouri Bondarev et Valentin Raspoutine mais aussi par MM. Starodoubtsev et Tiziakov, membres,



depuis dimanche 18 août, du Comité d'état d'urgence, appelle à la mobilisation des « représentants de toutes les professions et couches sociales, de toute confession et de toute obédience (...), à tous les par-tis, petits et grands, des libéraux aux monarchistes (...), aux chan-tres de l'idée nationale», face au « malheur sans précédent » qui frappe la « patrie » « après six

années d'oisiveté et de verbiage». L'appel, rédigé dans un style emphatique et incendiaire, demande aux « frères » de se mobiliser contre a les souverains matois», « les grippe-sous riches et avides», a les renégats rusés», a les pharisiens», qui « menent le pays en bateau», et qui « après s'être emparés du pouvoir, dilapident les richesses (...), se couchent devant les mécènes étrangers et vont, audelà des mers, chercher conseils et bénédictions » alors que « la maison brûle aux quatre coins » et ou'il n'est plus question « d'éteindre l'incendie avec de l'eau mais

avec nos larmes et notre sang». Si le Parti communiste, qui a porte toute la responsabilité des victoires et des échecs des soixantedix dernières années», est surtout

« tragiques » dernières années, lorsqu'il a « remis le pouvoir à des parlementaires frivoles et inexpérimentės » qui «poussent à la discorde» et «coupent en tranches le corps sourbu du pays», l'asmée, pour sa part, « n'est pos responsable d'avoir du, en toute hâte, quitter les garnisons étrangères » et a vit des temps difficiles ». Pais hommage est rendu aux « ingénieurs, qui, par leur intelligence (...), ont contribué à créer une industrie puissante (...), ont permis à la patrie de voler dans l'espace». Enfin, condamnant de manière récurrente « la soumission » du pouvoir a aux tout-puissants voisins », aux « envahisseurs » et la transformation du « peuple » en a une main-d'œuvre bon marché pour entrepreneurs étrangers», les signataires de cet appel, annonciateur du como d'Etat du 18 août, se des hélicoptères et des avions dont prononcent pour une a patrie unie et indivisible s, un « Etat puissant », notions qui n'ont pas dû laisser insensibles les nostalgiques du socialisme à main de fer.

Prévu en septembre

Le raid Paris-Moscou-Pékin est compromis

grand raid marathon Paris-Mos-cou-Pékin, dont le départ est prévu le 1ª septembre, n'ont pu entrer en contact avec la capitale soviétique depuis la destitution de Mikhaïl Gorbatchev. Lundi 19 août, René Metge, directeur de l'épreuve, a donc poursuivi les préparatifs du départ sans savoir si celui-ci pourra être donné. Les dernières informations en prove-nance d'URSS laissent toutefois nance d'URSS taissent toutetois peu de chances à cette épreuve d'avoir lieu. Sur les 16 000 kimomètres entre Paris et Pékin, 6 900 devaient être parcourus en neuf étapes entre Moscou, où le départ du prologue devait être donné le 3 septembre sur la place Rouge, et la frontière sur la place Rouge, et

frontière sino-soviétique. Même si les nouveaux dirigeants du Kremlin se veulent rassurants et se disent prêts à honorer les accords internationaux passés par leurs prédécesseurs, on imagine mal qu'ils laissent traverser leur pays par une caravane de plus de trois cents véhicules, escortes par un équipé de moyens de transmis-

sions par satellite. L'incertitude planait aussi sur la participation des Soviétiques aux championnats du monde d'athlétisme à Tokyo (du 24 août au

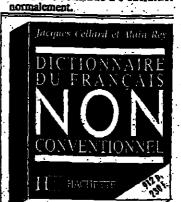
ኢ

des cent sept athlètes engagés sont rassemblés dans un camp d'entraînement à Viadivostok

(Sibérie orientale). Déjà présent à Tokyo, l'ancien champion de saut en longueur Igor Ter Ovanessian, qui dirige la délégation soviétique, a pu, lundi, entrer en contact téléphonique avec sa fédération à Moscon. Le départ du groupe de Vladivostokétait toujours prévu jeudi à desti-nation de Nagoya. Le perchiste Serguel Bubka qui s'entrainait avec un autre groupe à Moscou, devait directement rallier Tokyo des le mardi 20.

Plusieurs équipes soviétiques sont actuellement à l'étranger où elles disputent ou préparent d'autres compétitions importantes. Leur participation n'a pour l'instant, pas été remise en cause. A Athènes, l'URSS a même remporté, lundi, la première médaille d'or des championnats d'Europe de natation grâce à sa spécialiste du haut vol Elena Miroshina Le chef de la délégation soviétique a toutefois précisé « qu'il n'y aura aucune conserence de presse, même

portent des médailles. » Les rameurs soviétiques ont également participé, comme prévu, à la première journée des championnats du monde d'aviron qui ont débuté lundi a Vienne. A Stuttgart, M. Valeri Susolev, président de la Fédération soviétique de cyclisme et de l'Union cycliste internationale, a précisé que ses courcurs qui devraient participer aux cinq épreuves sur route des champion nats du monde qui débutent mercredi ont continué à s'entraîner



inche bilan div

WAILAUL C

Que vont laire

Marian Carana

विकास प्राच्या १४ वर्ग

reactions of the con-

i grande i 🕳 💮 💮

1 : 2

Company of the compan

. . .

: 1000000 a training

1 1 1 1 1

ANT BY ...

A STATE OF STREET

4

2

A STATE OF THE STA No. Sales

THE THE STATE OF

Salar Salar

formateur de l'armée!

la perestroika ont été considérables pour l'URSS comme pour la

Hors d'URSS, aucune menace directe ne pèse, dans l'immédiat, sur personne. En témoignent, plus que les déclarations rassurantes pro-diguées au monde, lundi, par M. Guennadi Ianaev, la conviction largement répandue que les nou-veaux maîtres de Moscou ont pour l'heurs tron de chote à fountier cher l'heure trop de chats à fouetter chez eux pour donner dans le revanchisme à l'étranger, ainsi que le moment même de leur intervention : les marches extérieures de l'Empire sont depuis longtemps per-dues et il a falla que la désinté-gration menace l'Union des Répu-bliques elle-même pour qu'ils osent leur coup de force.

Chacun n'en sent pas moins que ces hommes, s'ils se maintiement au pouvoir à Moscou, ne peuvent pas être pour l'Occident des «partenaires» et que, dans cette hypo-thèse, le «nouvel ordre international », qui n'était encore qu'en gestation, a bel et bien vécu. La retenue même avec laquelle certains dirigeants occidentaux, dont M. Mitterrand, ont commente l'événement évoque de très mauvais souvenirs: c'est comme si déjà on craignait de braquer des interlocu-teurs obtus qu'irritent plus que tout ce qu'ils appelaient, lundi, les «dik-tats» de l'étranger, c'est comme si déjà on veillant à ménager l'ours soviétique, réapparaissant après cinq années d'une diplomatie civilisée qui a changé la face du monde. Force est bien de s'interroger

retrouvée, et un impressionnant Cest à l'avenir de ce processus mouvement de rejet haineux de au Proche-Orient que l'on pense

même si le moment est pour ces pays trop douloureux pour que l'on puisse parler de « triomphe » des valeurs occidentales. C'est l'abolipaix dans le monde. Avec l'arrivée au pouvoir de la nouvelle
équipe conservatrice, on peut
craindre un raidissement du
Kremlin qui compliquerait les
négociations en cours.

Hors d'URSS, aucune menace
directe ne pèse, dans l'immédiat. varsovie; ce sont les premiers ven-tables fruits d'une coopération paneuropéenne au sein de la CSCE, au premier rang desquels le plus important accord de désarmement conventionnel jamais conclu; c'est non seulement l'arrêt de la course folle aux armements nucléaires entre les Etats Unit et IUDES, mais entre les Etars-Unis et l'URSS, mais le début du désarmement avec l'ac-cord sur l'élimination des euromis-siles (FNI) conclu en 1987 par M. Ronald Reagan et celui signé le mois dernier à Moscou par M. George Bush en vertu duquel devrait être amorcé le démantèlement partiel des arsenaux nucléaires intercontinentaux (START).

> Raidissement prévisible

C'est anssi le retrait des trompes soviétiques d'Afghanistan en 1988; c'est l'ONU restimée dans sa vocation dès lors que pouvait s'y établir un véritable «concert» des nations; namibienne et le désengagement général de l'URSS ou de ses affidés en Afrique, dont la chute du régime Menguistu en Ethiopie est la plus récente conséquence; ou encore la normalisation des relations avec la Chine et Pétablissement de relations avec la Corée du Sud. C'est la sortie de dizaine de milliers de juifs d'URSS. C'est enfin, quoi qu'en pensent les détracteurs de la pax americana, la libération du Kowelt et – depuis ce 4 août 1990 où blement acquis et ce qui ne l'est
pas des bouleversements survenus
pendant l'ère Gorbatchev sur la
scène internationale,

"""

MM. Baker et Chevardnadze
condamnaient d'une même voix
l'invasion irakienne jusqu'à l'annonce pour octobre d'une confécondamnaient d'une même voix lent durablement aux commandes, l'invasion irakienne jusqu'à l'an- on peut s'attendre à un raidisse-

quarante ans de communisme. d'abord parmi les premières réper-

ments de Moscou : il en sera sinon compromis, du moins compliqué compromis, du moins compriqué encore un peu plus, même si le coup d'Etat en URSS ne suffit pas à redonner à ceux qui l'ont publiquement salué (M. Saddam Hussein, l'OLP, le colonel Kadhati) une position de force. Mais rien en fait de ce qui fitt accompli en politique étrangère par M. Mikhaïl Gorbatchev ne le fut facilement. On se souvient des déclarations contradicsouvient des déclarations contradic-toires proférées par les dirigeants soviétiques et révélant une vive polémique interne pendant les quel-ques mois de 1990 où se jous le sort de l'Allemagne, avant que l'in-concevable ne devint possible : l'intégration de la RDA dans l'OTAN, la page tournée sur la seconde guerre mondiale, épisode historique jusque là tabou pour l'Armée rouge. Ou bien de ces quelques jours précédant l'offensive terrestre contre l'Irak où M. Gorbatchev, soumis à de fortes pressions internes, parut sur le point de flancher et d'oublier les résolutions auxquelles il avait souscrit à l'ONU avec les Occiden-taux. Ou encore des manœuvres grossières pour violer l'accord de désarmement conventionnel signé longues tergiversations précédant l'accord sur le désarmement stratégique, dont l'effet fut de retarder de six mois la dernière rencontre entre MM. Bush et Gorbatchev, qui n'a en lieu que fin juillet, à l'arraché, avant des «vacances» dont les deux hommes pressentaient peut-être

qu'elles seraient longues pour le pré-sident soviétique. A chaque étape de l'ouverture diplomatique de Moscou, de sa coopération avec l'Occident, de ses concessions, ceux que représente aujourd'hui le Comité d'Etat de l'état d'urgence trainaient les pieds, faisaient pression sur Gorbatchev, menaçaient même, comme en témoignèrent notamment MM. Chevardnadze et lakovlev. S'ils s'instalment sur tous les dossiers interna-tionaux encore en suspens, à ce que l'URSS redevienne pour l'Occident une puissance adverse et éventuellen'a d'ailleurs jamais été écartée : dans les communiqués de l'OTAN

pudiquement les «incertitudes» de l'URSS, en ajoutant en général immédiatement après qu'on ne voulait surtout pas «isoler» l'Union soviétique. Dans un rapport sur sa politique de sécurité, la Maison Blanche, y mettant moins de formes, expliquait il y a quelques jours au Congrès pourquoi il ne fal-lait pas que les Etats-Unis baissent la garde pour rogner sur les dépenses de défense.

M. Guennadi Janaev affirmait, hundi, que les engagements interna-tionaux de l'URSS seraient respectés. Mais est-il en cela pius crédible que lorsqu'il souhaite à M. Mikhail Gorbatchev un prompt rétablisse-ment? Et à quoi l'arricre-garde qui reprend le potvoir à Moscou est-elle rétablisser (1988). elle réellement tenue?

- Les conquêtes îrréversibles. En ce qui concerne les deux plus amères pillules qu'ont du avaler les conservateurs, et en particulier les militaires soviétiques, à savoir l'uni-fication allemande et la dissolution du pacte de Varsovie, la honte est

bue et le retour au passé impensa-ble. Juridiquement l'affaire est close dans les deux cas et l'URSS n'a d'évidence pas les moyens de se lancer dans une entreprise de reconquête. L'Armée rouge a quitte la Hongrie et la Tchécoslovaquie, il la Hongrie et la Ichecoslovaquie, il restait certes au 1ºº juillet 272 000 soldats soviétiques en Allemagne, qui doivent être partis en principe fin 1994, et près de 100 000 en Pologne, mais ils sont, on le sait, en piteux état et les problèmes qu'ils posent ne sont pas d'automobilitaire.

> La sécurité en Europe

L'URSS s'est servie d'eux ces derniers mois, de l'imparience de l'Europe orientale de les voir déguerpir, comme d'un moyen de chantage pour tenter d'obtenir plus de contreparties en nature de l'Allemagne et pour négocier au meux pour elle une normalisation de ses rapports avec Varsovie. La Pologne, en première ligne, n'est pas parvè-nue sous Gorbatchev à s'entendre over JURSS our um calendrier des retrait des troupes, et les choses ont peu de chances de s'arranger.

- Le « vide sécuritaire » en ou de la CEE, on appelait cela Europe de l'Est.

Le problème immédiat qui se pose aux pays d'Europe de l'Est porte sur tout ce qui reste à négocier des relations de voisinage et de l'héritage, dans les domaines économique et commercial, de quarante années de tutelle. Mais même s'ils ont réagi avec sang-froid lundi au coup de force de Moscou, ces pays exprejuent demis des mois devant.

Le risque majeur contre lequel et très perceptible qu'engendre le fait qu'une seule alliance militaire subsiste en Europe, ni l'irritation de voir ses anciens satellites aspirés par les institutions politiques et économique occidentales.

— Des accords non ratifiés ou non contraignants.

Le risque majeur contre lequel de l'Est qu'une seule alliance militaire subsiste en Europe, ni l'irritation de voir ses anciens satellites aspirés par les institutions politiques et économique occidentales.

— Des accords non ratifiés ou non contraignants. expriment depuis des mois devant les instances occidentales l'angoisse née chez eux du vide dans lequel les a laissés la dissolution du pacte de Varsovie. Ils attendent de l'Al-liance atlantique, à défaut d'une intégration, des garanties pour leur sécurité. Le dernier Conseil atlantique réuni en juin à Copenhague, très soucieux des susceptibilités soviétiques, ne leur a guere apporté de réponse concrète : après moultes discussions, les membres de POTAN sont parvenus à un texte qui dit que toute forme de coerci-tion ou d'intimidation d'un Etat sur un autre serait pour eux aune prérenvoie abondamment au processus de la CSCE, dont on vient de mesurer à propos de la Yougoslavie le peu d'efficacité dans certains

types de crise. La CSCE a l'avantage d'inclure l'URSS, toute l'Europe et l'Améri-que du Nord dans une coopération qui porte à la fois sur les questions de sécurité et sur celles des droits de l'homme. Elle a le double inconvénient de fonctionner selon la règle du consensus, qui permet à un seul Etat de bloquer toute avance, et d'édicter des principes qui ne sont pas juridiquement contraignants. Les putschistes de Moscou les ont déia violés comme l'avait fait abondamment avant eux Leonid Brejnev, pourtant signataire des accords d'Helsinki en 1975. Une question qui renvoie plusieurs années en arrière va d'ailleurs très prochainement se poser aux pays membres : faut-il que se tienne comme prévu le mois prochain à Moscou la conférence de la CSCE consacrée aux droits de l'homme?

L'Union soviétique a essayé en vain ces derniers mois d'obtenir des autres pays de l'Est ce qu'elle a obtenu de la Roumanie : un accord qui interdit à ce pays d'adhérer à une alliance ou de coopérer avec elle en cas de conflit. On voit mal comment se dissiperaient demain en Union soviétique le malaise déjà

Le risque majeur contre lequel s'était construit le dispositif militaire de l'OTAN, celui d'une atta-que-surprise massive par l'URSS d'un des pays membres en centre-Europe, est désormais exclu du fait meme que l'URSS n'a plus de fron-tières dans cette région avec l'Occi-dent. Toutefois le traité sur le désarmement conventionnel, qui consacre le rééquilibrage des forces en présence et interdit à l'URSS une supériorité trop écrasante sur tout autre pays dans ces catégories d'armes, signé à Paris en novembre d'armes, signé à Paris en novembre 1989, n'a toujours pas été ratifié. Les tentatives des militaires soviétiques pour le contourner ont donné lieu à une très longue polémique avec les Occidentaux qui ne s'est règlée qu'en juin, à défaut de quoi ni M. Gorbatchev n'aurait été invité au sommet des Sept à Londres, ni M. George Bush ne se serait rendu en juillet à Moscou. L'accord START, arraché à grandpeine n'est pas non plus ratifié, et l'on peut redouter que pour les militaires qui ont freiné des quatre fers et qui inspirent désormais directement le pouvoir à Moscou, directement le pouvoir à Moscou, ces deux procédures ne soient pas prioritaires.

Quand bien même elles le seraient, l'URSS reste sur le conti-nent une superpuissance militaire qui a les moyens de dissuader une intervention, chez elle ou ailleurs.
C'était là l'un des fondements de l'immobilisme de la guerre froide auquel Mikhaïl Gorbatchev avait largement renoncé. Rien ne dit que les nouveaux dirigeants soviétiques se croiront tout permis. Peut être entendront-ils le message discret qui filtre dans certaines réactions de l'étranger : le message de la Realpo-litik, celui d'un Occident qui redoute plus que tout des excès de violence incontrolables et qui, s'ils les évitent, finirait peut-être par leur en savoir gré. Le temps paraît bien loin où l'Occident, avant de l'aduler, se demandait si M. Gorbatchev était «sincère».

CLAIRE TRÉAN

L'échec, mais quand?

Suite de la première page

Aujourd'hui, non seulement M. Gorbatchev a refusé de ratifier le coup de force, mais encore le Comité d'Etat pour l'état d'urgence est un organisme inconnu de la Constitution, autoproclamé par une adirection soviétique» encore plus fantomatique. Ce comité n'a même pas de légitimité sur le plan du Parti communiste: bien que la plupart de ses membres soient d'anciens ou nouveaux membres du bureau politique du PC, il n'est pas question dans ses proclama-tions de «socialisme». Les auteurs ont visiblement voulu ratisser plus ont visionment vonu ratisse plus large en faisant appel aux slogans du nationalisme russe, en exaltant la loi et l'ordre, en dénonçant la criminalité et « l'immoralité ». Le résultat est une idéologie primitive et fascisante, nostalgique d'un a peuple saviétique » identifié avec la Russie dominatrice de l'ordre stalino-brejnévien, ignorante des problèmes des autres nationalités.

Dans l'immédiat, l'évolution de la situation dépend de la détermination dont feront preuve les deux principales parties en conflit. Du côté de la population, deux dynamiques sont à l'œuvre. La pre-mière est celle de la tradition: depnis des générations, les Russes subissent les caprices d'un pouvoir qui leur est étranger : il ne leur venait pas à l'esprit d'intervenir dans un confut concernant «eux», les chefs, et pas «nous», le peuple. Mais l'on ne saurait faire abstraction de la nouvelle combativité politique produite par les change-ments des deux dernières années, notamment dans les villes.

Ce qui se passe depuis landi à Moscou aux abords du Parlement russe rappelle ce que l'on avait vu a Vilnius et à Riga en janvier, lorsque la population se mobilisait pour protéger ses institutions légi-times. Et cela ne fait que confirmer le rôle décisif qui revient désormais à Boris Eltsine.

De fait, le président russe est à la fois le pivot et le test. Pour avoir été élu de manière triom-phale par toute la population russe il y a un peu plus de deux mois, il était déjà plus légitime que le pré-sident de l'Union, le mal élu du parti et du Parlement. Devenu a fortiori depuis lundi la seule auto-rité légale à Moscou, donc bien au-delà de la Russie, il peut d'autant plus s'offrir le luxe de deman-der le retour de M. Gorbatchev (l'homme qu'il sommait de démissionner en février) qu'il s'agit moins de défendre une figure politique que l'Etat de droit, et que les gens qui ont pris sa place au Kremlin sont encore moins populaires que lui.

> Les contradictions du haut commandement

Mais Boris Eltsine est aussi un test, dans la mesure où le sort du putsch dépend de ce que l'on fera de lui : ou bien il est arrête, mais il faudra faire de même avec nom-bre de ses amis, suspendre les activités du Parlement et très probablement employer la force brutale, avec toutes les conséquences que l'on peut deviner à l'intérieur comme sur le plan international. Ou bien on le laisse en semi-liberté comme jusqu'à présent, mais avec le risque qu'il se fasse entendre (et il en a encore les moyens) et réduise à peu de chose le « retour à l'ordre » espéré par les

La situation pourrait rappeler celle qui s'était créée à Prague dans les premières semaines de l'intervention soviétique en 1968, lorsque les «normalisateurs» res-taient impuissants, sans prise sur une population hostile et des institutions qui fonctionnaient tant bien que mai sans cux. Certes, l'intervention avait fini par réussir avec la destiration forcée de Dubcek. Mais cette fois, il n'y a pas d'Union soviétique de rechange

pour intervenir à Moscou... Tout dépendra donc de la détermination des forces de répression : pas seu-lement du KGB, des troupes spécialisées de l'intérieur et des fameux OMON, mais aussi de l'armée, seule à même de fournir les gros bataillons nécessaires à des occupations prolongées en plusieurs endroits du pays. Or cette armée est divisée entre son haut commandement, le corps moyen dernières catégories, y compris la deuxième, dont les griefs sont beaucoup plus économiques que politiques, sont relativement proches de la population (lire fmann). Seule la première appuie réellement le putsch, mais le haut commandement et ses officiers généraux sont eux-mêmes pris au niège de leurs propres contradic-

La première est qu'ils se sont faits, assez paradoxalement, les plus ardents défenseurs de l'ordre brejnévica, alors pourtant qu'ils n'ont pas besoin du Parti communiste pour prétendre à une légiti-mité. Cela tient à leurs extraordinaires privilèges et au poids du complexe militaro-industriel, fortement représenté dans la nouvelle équipe dirigeante. Or ce complexe, devenu le seul élément à peu près encore en état de marche dans l'économie soviétique, est en même temps le principal obstacle à la réforme. Le moment vient où il sera aussi un obstacle à la nécessaire modernisation des forces

L'autre contradiction est la tradition de docilité des mêmes chefs militaires, qui, au nom de la suprématie du parti et du «centralisme démocratique», ont laisse les choses se dégrader jusqu'an point de non-retour. L'Histoire retiendra sans doute que ce putsch est survenu trop tard, pas seulement pour revenir à l'ordre ancien, mais même pour ramener un semblant de stabilité dans le pays. Et aussi cette leçon, que les pays d'Europe de l'Est avaient déjà démontrée : le communisme, décidément, n'est pas réformable. Le seul moyen d'en sortir est de bâtir sur ses ruines, avec d'autres personnes, un tout autre système.

MICHEL TATU

A CONTRACTOR OF STATE OF STATE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ALCATEL ALSTHOM

Le chiffre d'affaires hors taxes, réalisé au cours du premier semestre 1991 par le groupe Alcatel Alsthom s'est élevé à 74,8 milliards de francs à comparer à 68,6 milliards de francs pour la période correspondante de 1990.

Chiffre d'affaires en hausse de 9%

Cette progression de 9% tient compte des modifications de structures intervenues au cours des douze derniers mois, les principales étant:

- l'acquisition de Telettra, dont le Groupe a pris le contrôle à la fin du mois d'avril, avec effet au 1er janyier 1991 :
- l'acquisition de Nife par Saft, à compter du 1er mars 1991;
- la cession du contrôle de Ceac au groupe Fiat en juin, avec effet au 1^{er} janvier 1991;
- la mise en équivalence de Framatome et de CGE Distribution à compter du 1er juillet 1990, alors que Framatome était précédemment consolidée par intégration proportionnelle à 40 % et CGE Distribution intégrée globalement.

A structures comparables, la progression de l'activité est de l'ordre de 6 %.

La répartition par secteur d'activité du chiffre d'affaires des premiers semestres 1991 et 1990 est la suivante:

(en millians de francs)	1991	1990
Télécommunications, communication d'entreprise, cóbles	50.600(1)	45.267 10.961
Energie et transport Ingénierie électrique Accumulateurs	7.543 1.656	7.028 2.570
Activités diverses Cessions entre secteurs	(939)	4.073
TOTAL	74.770	68.550

(1) Dont Télécommunications publiques: 42 %, Radio, espace, défense: 9 %, Communication d'entreprise: 15 %, Cóbles: 26 %, Autres: 8 %.

Les prises de commandes du premier semestre 1991 ont atteint 81.1 milliards de francs et sont supérieures de 8% au chiffre d'affaires de la même période. Elles marquent une augmentation de 3% par rapport aux commandes qui avaient été enregistrées au cours du premier semestre 1990 pour un montant de 78,7 milliards de francs. A structures comparables, la progression est de 1%.

A fin juin 1991, le carnet de commandes était de 139 milliards de francs, en augmentation de 8% à structures comparables par rapport au carnet du 31 décembre 1990.

ALCATEL ALSTHOM EN DIRECT:

• MINITEL: 36.16 Code CLIFF • Téléphone actionnaires : (1) 42 561 561

• A MADRID, un communiqué publié à l'issue d'une réunion d'urgence des principaux ministres a qualifié la destitution de M. Gorbatchev de « véritable coup d'Etat en violation du système constitutionnel». Le chef du gouvernement, qui est rentré de vacances et a tenté à plusieurs reprises, lundi, d'entrer en contact avec M. Gorbatchev, a déclaré qu'« il est difficile d'expliquer que, pour continuer un processus mené par Gorbatchev, Gorbatchev doit partir ». M. Felipe Gonzalez a par ailleurs annoncé son

intention de geler un crédit de 1,5 milliard de dollars à l'URSS et de reconsidérer un traité d'amitié et de coopération signé il y a seulement six semaines à Moscou.

 A ROME, le président Francesco Cossiga a exprimé sa « vive préoccupation » et fait état des « grands mérites » de M. Gorbatchev. Le chef de la diplomatie, M. Gianni De Michelis, a indique que les Douze présenteraient mardi à La Haye - lors de la réunion des ministres des affaires étrangères de la CEE - « une demande formelle de garantie de la sécurité de M. Gorbatchev, demandant aussi qu'il ait la possibilité de parler à son peuple ». Les Douze « utiliseront tous les moyens d'influence politique pour réduire les risques d'aggravation de la situation» « C'est un coup très dur pour les espérances du monde», a-t-il ajouté. Quant au secrétaire du PDS (Parti démocratique de gauche, ex-communiste), M. Achille Occhetto, il a qualifié d'« extrêmement grave » le « coup de main des forces conservatrices ».

• A BRUXELLES, le ministre belge des affaires étrangères Mark Eyskens a jugé « très nouvelle direction soviétique. «Il y a une grande nous retombons dans le passé, ce se consternation, je crois une grande inquiétude».

tant en Europe occidentale qu'orientale, a-t-il. dit. « C'est donc la grande désillusion. »

• A STRASBOURG, M™ Catherine Lalumière, secrétaire général du Conseil de l'Europe, a exprimé sa « vive préoccupation » après l'instauration de l'état d'urgence en URSS et s'inquiète des «conséquences dramatiques pour l'URSS ellemême » que pourrait avoir « toute tentative pour arrêter la démocratie».

• A BERNE, le gouvernement helvétique a pris connaissance « avec consternation » de l'éviction de M. Gorbatchev. Il a, lundi, « condamné ce coup d'Etat qui risque de remettre en question des années de construction fructueuse des relations avec l'URSS sous le signe de la perestroika». Reçu pour la première fois officiellement à Berne, le dalai-lama, qui vient d'accomplir un voyage en URSS, s'est déclaré «choque et préoccupé».

• A ANKARA, pays de l'OTAN ayant une frontière commune avec l'URSS, le gouvernement a réagi très prudemment. « Le président Ozal suit de très près l'évolution de la situation », a indiqué un de ses conseillers. Toutefois, un responsable du ministère des affaires étrangères inquiétantes » les premières déclarations de la a déclaré, sous couvert de l'anonymat, que « si nous retombons dans le passé, ce sera très mau-

• Dans le reste de l'Europe, le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Van den Broek, a souhaité la réunion du comité de crise de hauts fonctionnaires des trente-cinq membres de la CSCE. Le président du Parlement européen, M. Enrique Baron, a convoqué lundi d'urgence le conseil élargi du Parlement pour examinot cet « événement très grave qui pourrait avoir des conséquences tragiques ». Quant au Dane-mark, il entend proposer à la CEE le gel de la coopération économique et de l'assistance financière à l'URSS tant que la situation ne sera pas clarifiée dans ce pays.

• A TOKYO, le gouvernement japonais a invité lundi l'URSS à poursuivre sa politique de perestrolka. Le premier ministre Toshiki Kaifu a qualifié l'évolution de la situation à Moscou d'« anormale». « J'ai de sérieuses inquiétudes sur la situation en URSS et je suivrai les développements de très près», a-t-il indiqué à la Diète.

· A HANOï enfin, le gouvernement du régime communiste vietnamien suit avec « grand intérêt » la situation en URSS et souhaite « poursuivre la politique d'amitié et de coopération traditionnelles avec Moscou », a-t-on appris de source officielle. - (AFP. Reuter.)

Washington: fermeté et prudence

Sous le choc d'événements qui les ont totalement surpris mais leur paraissaient, lundi 19 août, encore susceptibles d'évolution, les Etats-Unis ont adressé un double message aux auteurs du coup d'Etat à Moscou : ce fut à la fois une mise en garde quant à l'avenir des relations entre les deux pays mais aussi, plus discrètement. l'assurance que Washington ne cherche pas à faire monter la tension entre les Deux Grands.

WASHINGTON de notre correspondant

L'avertissement tient en une phrase : pas question de faire comme s'il ne s'était rien passé à Moscou et, pour l'heure, de traiter avec ce Comité de l'état d'urgence comme avec le gouvernement légi-time de M. Mikhaïl Gorbatchev. poursuite de la détente, le désarmement, la gestion des conflits régio-naux - et l'ampleur du soutien qui a été accordé par le président Bush à la perestroika et à la personne même de M. Gorbatchev font qu'il est impensable de qualifier ce qui se passe en URSS de problème de politique intérieure soviétique. En somme, l'URSS de l'après-18 août ne sera pas traitée comme la Chine de l'après-Tiananmen - quand la répression sanglante du printemps de Pékin n'entraîna point de sanc-tion pour les dirigeants chinois.

L'avertissement a été distillé avec précaution et hésitation. De Kennebunkport, sa résidence de vacances du Maine, le président Bush avait d'abord qualifié l'éviction de M. Mikhaîl Gorbatchev d'événement « troublant », « pouvant avoir de graves conséquences» pour l'avenir des relations américano-soviétiques. La formule était pour le moins timide. Puis le président a regagné Washington pour s'entretenir avec ses principaux collabora-teurs et, au téléphone, avec plu-sieurs responsables étrangers -M M. Hans-Dietrich
Genscher, John Major et François
Mitterrand, notamment. Le ton s'est
alors durci. En fin d'après-midi, la
Maison Blanche disait ne pas vouloir faire quoi que ce soit qui puisse «légitimer» le régime issu du coup

Elle déclarait soutenir l'appel du président russe, M. Boris Eltsine, pour « un retour au pouvoir du gouvernement légalement élu » de M. Gorbatchev. La Maison Blanche dénonçait à l'avance l'emploi de la force contre les pays baltes ou con-tre le gouvernement élu de toute autre République. La suspension de l'aide économique, financière et technique à l'URSS était confirmée et le département d'Etat conseillait aux ressortissants américains d'éviter de se rendre dans ce pays.

Ratifications compromises

En somme, à l'heure où l'armée soviétique semble divisée, le gouver-nement américain entend faire pression sur les auteurs du coup d'État. Mais ses hésitations de la journée de lundi reflètent une marge de manœuvre limitée : il s'agit de ne pas donner l'impression qu'on abandonne les démocrates soviétiques sans, pour autant, paraître appeler à la guerre civile en URSS. Dès la matinée, M. Bush, convoquant une

de Kennebunkport, avait prévenu: «On ne va pas faire comme s'il ne s'était rien passé. On ne va pas continuer comme avant. Notre réaction sera guidée par des principes et, par exemple, il n'y aura pas d'aide ou d'assistance pour ce groupe de gens soutenu par l'armée qui s'est emparé des affaires du pays.»

Les réactions de la part du Congrès ont été encore plus dures et elles ne sont pas sans importance puisqu'il revient au Sénat de ratifier les traités conclus par le gouvernement. Le démocrate Sam Nunn, résident de la commission de président de la commission des orces armées du Sénat, disait catégoriquement que les nouveaux maîtres de l'URSS n'avaient « aucune légitimité pour gouverner et ne méritaient ni le soutien ni la reconnaissance des Etats-Unis».

Autant dire que c'est l'ensemble des accords récemment concins entre les Deux Grands qui est menacé si le nouveau pouvoir soviétique devait l'emporter et remment, c'est ce qui est en cours » ux réton ques amorcées par M. Mikhaïl Gorbatchev. La ratification de l'accord START, sur la réduction de 30 % des arsenaux stratégiques des deux pays, est mal partie. Les sénateurs voudront des garanties, et on sait qu'une partie de la hiérarchie mili-taire soviétique, celle-là même qui est derrière le coup d'État, est hostile à nombre de clauses du traité. Signé depuis trois ans, un important accord commercial attend lui aussi la ratification du Sénat et paraît tout aussi mal en point. Il devait permettre à l'URSS d'acheter une partie de la haute technologie amé-ricaine, de disposer de crédits des Etats-Unis pour ce faire et, enfin, de bénéficier de facilités commerciales en se voyant attribuer la clause de la nation la plus favorisée.

Certes, les putschistes soviétiques ont voulu rassurer. A sa demande, l'ambassadeur d'URSS à Washington, M. Viktor Komplektov, a été reçu lundi à la mi-journée par Lawrence Eagleburger, le numéro deux du département d'Etat. Il lui a remis le message adressé par le nouveau régime aux principaux pays occidentaux et qui garantit que l'URSS s'acquittera de toutes ses obligations internationales et entend poursuivre les réformes en cours. C'est le seul contact que en cours. C'est le seul contact que les Etats-Unis ont pu avoir avec les auteurs du coup d'État. Les autorités américaines ont indiqué qu'elles ne savaient pas où était le ministre soviétique des affaires étrangères. M. Alexandre Bessmertnykh, ni s'il était encore en fonctions.

Les durs du parti, de l'armée et du KGB qui ont chassé M. Gorbat-chev du pouvoir auront fort à faire pour convaincre les Etats-Unis de leurs bonnes intentions. A Washington, on se souvient des tirades du premier ministre, M. Valentin Pavlov, et du chef du KGB, M. Vladimir Krioutchkov, qui assimilaient l'idée même de coopération économique avec l'Occident à un complot capitaliste contre l'économie soviétique. On se souvient des réticences du ministre de la défense, M. Dimitri lazov, lors des négociations sur le désarmement. Enfin, on n'ignore pas qu'une partie du complexe militaro-industriel soviétique est opposée à un désengagement au Proche-Orient qui le priverait de volumi-neuses ventes d'armes et de milliers de postes de coopération militaire.

Si M. Bush n'envisage pas « de retour de la guerre froide en Europe», de nombreux acquis de la chev pourraient cependant être remis en question. Le président a tenu des propos sans illusions sur les auteurs du coup d'État : « C'est un groupe de durs, de très durs», a-t-il dit. L'opinion dominante à Washington est que le président de ce Comité de l'état d'urgence, M. Guennadi lanaev, n'exerce qu'un rôle de façade, l'essentiel du pouvoir serait assuré par le chef du KGB, par le ministre de la défense et celui de l'intérieur.

Il y a moins de trois semaines,

c'est M. lanaev, alors vice-président, qui avait accueilli M. George Bush à Moscou, à l'occasion du sommet américano-soviétique. « Mon impression, a indiqué lundi le président américain, est que lanaer, est un partisan tiède des réformes (...) mais ce n'est pas lui qui tire les ficelles, on voit les durs derrière lui v, et d'ajouter : « J'ai dit et redit que nous ne voulions pas d'un coup d'État somenté par le KGB et, appa-

Les Etats-Unis insistent sur la fluidité de la situation. Dans ce registre, le président américain est allé assez loin, appuyant presque ouvertement les appels à la grève générale et à la désobéissance civile lancés par le président de Russie, M. Boris Eltsine. «Il est important de se souvenir qu'un coup d'État peut échouer», a souligne M. George Bush. «Ses auceurs peu-vent d'abord s'emparer du pouvoir puis se heurter à la rolonté du peuple. » Il a rappelé que M. Eltsine avait été élu « par une fraction écra-sante de la plus grande des Républi-ques » d'URSS, et d'ajouter : « Je pense que ce qu'il fait exprime la volonté de cette fraction de la popu-lation de voir la poursuite et le renforcement des réformes démocratiques. L'espère que le peuple va tenir

compte de son appel.» Cet ensemble de réactions a été accompagné par des signaux plus discrets destinés à faire savoir que les Etats-Unis n'entendaient pas faire monter la ten-sion avec l'URSS et qu'ils étaient conscients des risques de dérapage. M. Bush a pris soin de dire à la presse que le téléphone rouge, reliant la Maison Blanche au Kremlin, n'avait pas été utilisé parce qu'il devait rester l'instrument des situations d'urgence militaire entre les deux plus grandes puissances nucléaires de la planète. « Nous n'allons pas provoquer un état de surexcitation dans la population améri-caine ou dans le monde», a lancé le président. Le Pentagone et le département d'Etat ont assure qu'aucun mouvement de troupes soviétațiies de grande ampleur p'avait été décelé en dehors du déploie des blindés à Moscou.

Le dosage complexe de la réaction américaine n'empêche pas l'administration Bush de se voir déjà et par une partie du Congrès : les uns reprochent aux services de sécurité, à la ClA notamment, de n'avoir pas plus prévu le coup d'État à Moscou que l'invasion du Koweit par l'Irak, il y a un an. D'autres se demandent si les Etats-Unis, et l'ensemble des Occidentaux, ne portent pas une part de responsabilités en ayant «mégoté» leur aide économique à l'URSS. alors que M. Gorbatchev avait mis en garde contre un retour de la réaction faute d'assistance suffisante de la part de l'Ouest. A l'opposé, dans la droite républicaine, des voix se font entendre pour reprocher à Bush d'avoir beaucoup trop M. Mikhail Gorbatchev.

ALAIN FRACHON

La Havane: la crainte du chaos

Après avoir considéré avec la plus grande défiance les réformes engagées par Mikhaïl Gorbatchev en URSS, le gouvernement de M. Fidel Castro a assisté à sa chute sans mot dire. Principal souci à La Havane : le sort qui sera réservé à l'aide soviétique à Cuba, déjà fortement diminuée.

LA HAVANE

de notre envoyé spécial

Prudence à La Havane, où les dirigeants communistes cubains n'ont pas reagi officiellement au limogeage du président Gorbatchev. Interrogés par les nombreux journalistes venus couvrir les onzièmes leux panaméricains, qui ont pris fin dimanche, les officiels cubains se bornent à répéter que les autorités suivent attentivement e déroulement des événements en Union soviétique, qui, en dépit de difficultés récentes, demeure de loin le premier partenaire commer-

La presse cubaine a fait état, sans commentaire, du renverse-ment de M. Gorbatchev. A l'ou-verture du journal télévisé du soir, le correspondant de l'agence cubaine Prensa latina à Moscou, a sobrement relaté les événements, tandis que Granma, le quotidien du Parti communiste cubain, publiait, au bas de sa première page, le communiqué officiel de l'agence Tass annonçant la nomi-nation de M. Guennadi Ianaev à la présidence de l'URSS. Le gros titre de la «une» de Granma était consacré à la victoire de Cuba, qui a obtenu dix medailles d'or plus que les Etats-Unis durant les Jeux panaméricains.

Dans la rue, les partisans du régime ne cachent pas leur satis-faction. « C'est la ligne commu-

au capitalisme n'apportait que le chomage et l'exploitation», soutient un neuro-chirurgien âgé de soixante-deux ans qui se présente comme «un communiste combattant ». Un jeune homme qui pro-pose d'échanger des pesos contre des dollars estime, en revanche, que & Fidel Castro devrait connaître le même sort que Garbai chev ». Une femme qui fait la queue devant une épicerie résume l'état d'esprit du plus grand nombre: «Pourvu que ces bouleverse-ments ne rendent pas la situation encore plus difficile à Cuba», sou-pire-t-elle.

a Ce que nous redoutons le plus, dans nos relations avec l'URSS, c'est le chaos. Nous avons besoin « Ce que nous redoutons le de stabilité et de règles du jeu claires a, souligne un responsable cubain. On affirme à La Havane que les graves difficultés d'approvisionnement dont souffie l'écono-mie cubaine sont dues en grande partie au retard des livraisons soviétiques. Seul le pétrole, désor-mais facturé en devises et au prix du marché, a été livré au rythme convenu. Mais les produits alimentaires et industriels prévus par l'accord soviéto-cubain de décembre 1990 n'ont commencé à arriver au'en inin.

Sur le plan politique, cependant, La Havane s'est félicitée de l'attitude du président Gorbatchev qui, lors des récents sommets de Londres et de Moscou, n'a pas cédé aux pressions des Etats-Unis qui faisaient dépendre l'assistance occidentale de la suspension de l'aide soviétique à Cuba L'un des l'aide soviétique à Cuba. L'un des membres du nouveau Comité d'Etat pour l'état d'urgence, le pre-mier ministre Valentin Pavlov, a souligné au leademain du sommet de Moscou qu' « il n'y avait aucune raison de remettre en ques-tion les relations d'amitté et de coopération [avec Cuba], un ami depuis de longues années...»

JEAN-MICHEL CAROIT

Pékin: satisfaction discrète mêlée d'inquiétude

réjouir de la chute de M. Gorbatchev, qu'elle tenait pourtant secrètement pour un «traître» au socialisme. «Nous espérons et nous croyons que le peuple soviétique surmontera ses difficultés, résoudra par lui-même ses propres problèmes, maintiendra la stabilité politique et réalisera son développement économique », s'est contenté de déclarer le ministère des affaires étrangères mardi 20 août. Le communiqué ajoute que les relations sino-soviétiques « continueront de connaître une croissance dépourvue d'entraves ».

de notre correspondant

Comme l'Occident, la Chine a été surprise par les événements de Moscou. Les hommes qui ont pris le pouvoir au Kremlin sont ceux-là mêmes avec lesquels le régime marxiste orthodoxe de Pekin a vocation à s'entendre le mieux. Mais, une nouvelle fois, elle est prise à contre-pied, elle qui avait secretement misé, en 1989-90, sur la chute prochaine de M. Gorbatchev, et qui avait dû réviser ses détente intervenus avec M. Gorbat- plans et se résoudre à s'entendre

avec lui. Elle qui, voici deux mois, se préparait, selon un document interne au PC chinois, à voir l'URSS « devenir capitaliste » à l'automne prochain, craignait depuis juillet de s'être encore laissé prendre de vitesse par l'His-toire. La voici contrainte d'assister, chez son voisin du Nord, à une crise dont l'issue relève de ce dont les dirigeants chinois ont plus que tout horreur : l'inconnu. Pékin s'est retranché derrière la formale risuelle de la «non-ingé-rence dans les affaires intérieures d'un autre pays » pour éviter de commenter directement les événe-ments de Moscou. Le communique publié dès mardi matin, soit avec une relative célérité, place « les ngements intervenus en URSS v sur le plan des relations d'Etat à Etat, et s'abstient de toute référence idéologique. Il met au contraire l'accent sur le nécessaire e respect des choix du peuple de tous les pays » quant à la manière dont ils doivent être gouvernés. C'est, pour Pékin, une façon de laisser la porte ouverte à un éven-

tuel retournement de situation. Cette réaction et la manière dont les Chinois ont été informés reflètent en effet davantage l'in-quiétude de Pélon devant les ris-ques de troubles graves en URSS, et plus particulièrement en Asie centrale, que la satisfaction secrète que certains dirigeants peuvent éprouver à voir partir celui en qui

ils voyaient le « fossoyeur du com-munisme». Le Quotidien du peuple a, tout comme la télévision, annonce l'instauration de l'état

d'urgence et l'éviction de M. Gorbatchev. A Fexception du China Daily, destiné aux étrangers, les médias se sont abstenus de mentionner l'appel de M. Eltsine à la grève générale. Comme lors des crises avant abattu les régimes commu-nistes d'Europe de l'Est, la presse chinoise privilégie l'information officielle.

Des chars,

comme a Pékin en 1989 A la surprise s'ajoutent, pour accroître la confusion, les difficul-tés d'adaptation face à toute situa-tion monvante qu'éprouvent les dirigeants chinois, paralyses par leur propre crise de succession. Quoi qu'ils aient pensé du réformateur du Kremlin, c'est en effet sous son pouvoir que les deux grands empires communistes evaient réussi à normaliser leurs relations, sur une base purement pragmatique dont la pierre augu-laire était la pacification de leur immense frontière commune.

C'est cet acquis que le gouverne-ment chinois vent à tout prix pré-server, et qui avait dicté sa posi-tion face à M. Gorbatchev, si mai vues qu'aient été, à Pékin, ses initiatives de politique intérience.

cité de la nouvelle direction moscovite à s'assurer le contrôle des marches orientales et méridionales

de l'empire. La Chine qui sort tout juste du coma politique et diplomatique causé par la crise du «printemps de Pékin», sait qu'elle doit aussi tenir compte des effets néfastes qu'aurait sur son image en Occi-deat une satisfaction trop appuyée devant l'enterrement de la peres-troïka. Elle serait toutefois extrêmement embarrassée de devoir prendre position au cas où une déterioration de la situation dans les États baltes entraînerait une action internationale pour faire reculer les nouveaux maitres

du Kremlin. Enfin, comme lors de la guerre du Golfe, le régime craint l'effet que peut avoir la crise soviétique sur une population prête à saisir tout prétexte pour s'agiter à nou-veau. Des Chinois n'ont pas caché, à l'écoute des radios étrangères, leurs sentiments favorables aux appeis de M. Eltsine à la résis-tance populaire. Sans doute est-ce pourquoi les médias se sont abstenus, dans un premier temps, de montrer les images des chars ai-gnés dans les rues de Moscou, une image qui rappelle aux Pélonois les scènes douloureuses de leur

propre crise d'il y a deux ans. FRANCIS DERON

eds. If rend houseway

While Co

all. Gernalchev The Parties 340 To see the a series Si Brance

P. S. M. Collins

A PROPERTY OF

to the faction of the second

The state of the s

A STATE OF THE

September 1

The state of the s

la llavane : la crainte di

ATTACA TO SERVICE AND ADDRESS.

議 美美雄教 いうい The state of the s

The state of the s

Millian Trades

The Theory of

素数多数数分。 200 年

The state of the s

AND THE PERSON AND TH

A STATE OF THE STA

4 5 th 100 --

West Street or the second

DE M. MIKHAIL GORBATCHEV

dans le monde

Le processus de paix au Proche-Orient pourrait être remis en cause

NICOSIE

de notre correspondante au Proche-Orient

Joie en Irak, en Libve ainsi que chez les Palestiniens, inquiétude et attente dans la plupart des capitales arabes, « intérêt et sensibilité » en Iran : la destitution de M. Mikhail Gorbatchev a suscité, au Proche-Orient, des réactions proportionnelles aux espoirs ou déceptions suscités par la politique étrangère de l'ancienne direction

C'est bien évidemment à Bagdad que les réactions officielles ont été les plus rapides et les plus favora-bles, l'Irak totalement isolé sur le plan diplomatique jugeant a providentiel » ce changement dans lequei il voit un moyen d'échapper à l'a hégémonisme » américain et de briser le carcan qui l'étouffe. « Il est normal que l'Irak se félicite à l'instar des autres Etats et peucle à l'ins-tar des autres Etats et peuples qui ont été affectés par la politique de l'ancien régime» soviétique, affir-mait ainsi, dès lundi midi, un porte-parole officiel à l'issue d'une réunion des plus hautes instances du régime. «Ce changement contri-buera au rétablissement de l'équilibre international », poursuivait ce porte parole, alors que, dans une édition spéciale remarquée, le journal gouvernemental El Journhouriya titrait : «Rira bien qui rira le dernier. L'axe Gorbatchev-Bush est tombé. »

La réaction de Bagdad est d'autant moins inattendue que lors de la visite, au début du mois d'août, d'une délégation parlementaire soviétique conduite par un membre conservateur du Soviet suprême, des Etats-Unis » et affirmé sa «détermination à agir avec l'aide du Soviet suprême pour lever l'embargo». Signataire d'un traité d'ami-tié avec l'URSS, l'Irak critiquait de accusé récemment de « renonce ses principes pour une poignée de dollars » et espère sans doute désormais échapper, grâce à Moscou, à la politique - jugée pro-américaine - de l'ONU.

De son côté, le colonel Kadhafi a félicité M. Guennadi lanaev pour son « acte historique courageux ». « Nous appuyons votre action de

toutes nos forces, car une Union soviétique unie qui se dresserait comme une deuxième puissance est un facteur vital pour la paix dans le monde, désormais menacée par le fait qu'il n'existe plus qu'une seule puissance barbare», écrit dans son message le leader libyen, dans une claire allusion aux Etats-Unis.

Pour des raisons presque similaires, les Palestiniens se sont réjouis lundi de la chute du numéro un soviétique, comptant, avec sans doute quelques illusions, sur un retour en force de l'Union soviétique pour confrecarrer les projets de paix américains qui les excluent quasiment. Plus prudemment, l'OLP s'est contentée d'espérer, Abed Rabo, membre du comité exé-cutif et proche de M. Yasser Arafat, que «cette mesure aidera à résoudre le problème de l'émigration des juis soviétiques qui affecte la recherche d'une solution juste au Moyen-Orient et la question palestinienne». Il ne fait pas de doute que les diri-geants palestiniens déploraient « la politique d'abandon de Moscou» et son « suivisme » à l'égard de Washington et s'inquiétaient notamment de son rapprochement avec Israel. Toutes les démarches entreprises de longue date par la centrale prises de longue daie par la certaines palestinienne ainsi que par certaines capitales arabes pour freiner l'arri-vée des émigrants juifs soviétiques en Israël étaient en outre restées lettre morte. La grande question, pour les dirigeants palestiniens, comme pour les autres acteurs régionaux, reste bien sûr la perspective de la conférence de paix prévue en octo-

bre mais que ce changement pour-rait bien remettre en cause. Même si l'on peut penser que le Proche-Orient ne sera pas l'immédiate priorité des nouveaux dirigeants soviétiques, qui pourraient pour tenter de s'attirer les bonnes graces de l'Occident et des Etats-Unis en particulier, - il n'empêche que ce bouleversement à Moscou, est une occasion rêvée pour tous de chercher à gagner du temps. Israël comme la Syrie, plus contraints que sincèrement désireux de se rendre à cette conférence, pourraient bien profiter de l'occasion pour mesurer nouvelle donne ainsi créée. De même les Palestiniens réfléchirontils à deux fois avant de se prononcer sur un processus qui leur est tellement défavorable. De plus, on voit mal aujourd'hui les Etats-Unis

accepter de s'asseoir à la même table que les nouveaux dirigeants de cents sont venus cette année à l'in-Moscon pour coparrainer cette vitation du roi Fahd effectuer le conférence dont ils sont les artisans.

Réuni avec le roi Hussein de Jordanie dans sa résidence d'été de Lattaquié, le président El Assad de Syrie n'a fait aucun commentaire sur ce changement, et les médias officiels syriens se sont contentés de couvrir - largement - l'événement sans réaction. Si ce n'est pas un secret que les rapports entre MM. Gorbatchev et El Assad n'étaient pas des meilleurs et que l'évolution de la Syrie est largement imputable à la pérestroïka, le président syrien est trop prudent pour se précipiter à réagir. Il ne remettra pas en cause l'amélioration de ses relations avec Washington sans savoir ce qu'il peut attendre de la nouvelle direction soviétique. Liés par un traité de coopération et d'amitié, Moscou et Damas ont toujours su préserver leurs relations, malgré leurs divergences. Tout porte à croire qu'il en sera de même cette

Principal allié des Etats-Ilnis dans le monde arabe, l'Egypte s'est contentée d'estimer « encourageantes pour la région» les assurances don-nées par le nouveau pouvoir sur le respect des engagements internationaux de l'URSS, avant que le ministre des affaires étrangères, M. Amr Moussa, n'exprime l'espoir que l'Union soviétique « poursuirra le rôle mondial qu'elle [avait] com-mencé à tenir dans le cadre des changements positifs enregistres ces dernières années».

Inquiétude dans le Golfe

Dans les pays du Golfe qui avaient noué, ou renoué, leurs rela-tions avec Moscou sous l'ère Gordomine. Chacun sait gré ici à Mos-con de sa position dans la guerre du Golfe, qui a permis à l'interven-tion américaine de bénéficier de la converture de l'ONU. La joie ressentie en Irak augmente les craintes des monarchies pétrolières. Long-temps hésitante à franchir le pas de la reprise des relations diplomati-ques, l'Arabie saoudite avait profité du dernier conflit pour le faire - dans la mesure, aussi, où les troupes soviétiques s'étaient retirées d'Afghanistan et également en raison de la plus grande liberté accordée par Moscou à ses citoyens

musulmans, dont près de mille cinq pèlerinage à La Mecque.

En Iran, le Conseil suprême de sécurité nationale, la plus haute ins-tance d'irigeante du régime, s'est réuni pour étudier la situation et les « conséquences de ces développements sur le plan des relations inter-nationales et régionales ». Avec I 800 kilomètres de frontière com-mune avec l'Union soviétique, l'Iran peut d'autant moins se désinvoisin que les relations s'étaient beaucoup améliorées ces dernières années. Le président Hachemi Rafsandjani, qui est en quelque sorte confronte au même problème que M. Gorbatchev - la nécessité d'ouvnir son pays à l'ouest pour obtenir des crédits, quitte à mettre en veil-leuse des objectifs révolutionnaires au grand dam des «durs» qui n'ont pas dit leur dernier mot - ne pent que méditer sur les événements qui se déroulent à Moscou. A l'occasion de la visite en Iran du président de la République soviétique d'Azer-baïdjan, M. Ayaz Moutalibov, le journal gouvernemental Tehran Times soulignait que la perestroïka avait permis aux républiques musulmanes d'URSS de retrouver leur identité. Lors des affrontements entre Azéris et Arméniens, en janvier 1990, l'Iran avait certes soutenu les Azéris mais en s'abstenant de mettre de l'huile sur le seu et, s'il se réjouissait de la nouvelle liberté accordée aux musulmans soviétiques, c'était avec prudence. Les dirigeants iraniens ne ména-geaient d'ailleurs pas leur soutien à M. Gorbatchev. Samedi encore, le chef de la diplomatie iranienne déclarait : « Nous soutenons les efforts du président Gorbatchev pour établir la démocratrie.» Malgré les au Proche-Orient, le président Rafsandjani affirmait dimanche en

« La politique de M. Gorbatchev bénéficie aux peuples de la région.» Au Proche-Orient comme ailleurs. les dirigeants vont sans doute attendre d'en savoir plus sur la nouvelle politique adoptée à Moscou pour se prononcer clairement, même si, déjà, le processus de paix en cours risque d'être la première victime de l'éviction de M. Gorbatchev.

réponse au message de M. Gorbat-chev transmis par M. Moutalibov :

FRANÇOISE CHIPAUX

Jérusalem: la crainte d'un retour en arrière

JÉRUSALEM

correspondence

Un grand bond en arrière est-il possible? C'est la question que l'on se pose à Jérusalem avec d'autant plus d'anxiété et de frustration que le lent processus déclenché par M. Gorbanchev pour le réchauffement des liens entre Israël et l'URSS était en passe de parvenir à son point culminant : le rétablissement des relations diplomatiques au niveau des ambass deurs, comme prélude à une conférence de paix au Proche-

Selon des informations récentes en provenance de Moscou, ce réta-blissement des relations devait être mnoncé en septembre, à l'occasion d'une visite en Israel du ministre soviétique des affaires étrangères, M. Alexandre Bessmertnykh. Tout cela est-il remis en question? A Jérusalem, comme partout, on attend, on se concerte... Le minis-tre des affaires étrangères, M. David Lévy, a émis l'espoir qu'il n'y aurait pas de retour « au climat de la guerre froide ». Mais c'est un espoir teinté de forte crainte. L'Etat hébreu avait gagné sur de nombreux tableaux au cours de l'ère gorbatchévienne. Il risque donc à présent de perdre beaucoup, en premier lieu concer-nant la libre émigration des juifs soviétiques.

«C'est, à ce stade, notre souci primordial», a déclare le vice-ministre des affaires étrangères, M. Binyamin Nethanyaou, qui s'est empressé d'ajouter : « J'espère que les nouveaux dirigeants soviéti-ques n'oublieront pas que l'émigra-tion juive a toujours été considérée par l'Occident comme une sorte de baromètre. » Depuis que les portes de l'URSS ont été ouvertes, il y a deux ans, à la sortie des juifs, on a assisté en Israël à un afflux de lus de 300 000 immigrants. Certes, aucun signe n'indique jusqu'à présent que les nouveaux maîtres du Kremlin s'apprêtent à refermer les barrières. Mais une telle mesure ne peut être exclue. L'organisme qui, en Israël, est chargé du dossier de l'immigration juive, l'Agence juive, a créé une cellule de crise. Son président, M. Simkha Dinitz, cite le chiffre de 60 000 juifs munis de tous les documents leur permettant de gnitter immédiatement l'URSS pour Israël. L'hypothèse est qu'ils vont hâter leur départ. La compagnie El Al se déclare en mesure d'établir un véritable pont aérien via Budapest ou Varsovie pour

Les autorités israéliennes se préparent donc à un nouveau rush alors que, depuis le le juillet, on avait constaté une baisse sensible de l'émigration des juifs sovié-tiques (Le Monde du 5 juillet).

Bouleversement diplomatique?

L'autre grande interrogation pour Israël est le bouleversement éventuel de l'échiquier diplomal'a évoqué lundi, après avoir signé avec son homologue albanais l'ac-cord sur l'établissement de rela-tions diplomatiques entre Tirana et Jérusalem : « Certes, Israel a accepté le parrainage du processus de paix par les deux grandes puis-sances... C'est aujourd'hui un test pour les pays de la région, ils doivent savoir que la paix est leur intérêt. Elle déterminera notre avenir et le leur. Il ne doit y avoir ni pause ni obstacle...»

Ce qui se dissimule derrière les propos de M. Lévy, ce sont effecti-vement toutes les incertitudes et toutes les interrogations qui surgissent à propos de la poursuite du processus de paix. Personne ne doute que le scénario – et en tout cas le calendrier – risque d'âtre fortement perturbé par les secousses en URSS. M. Nethanyaou a clairement réaffirmé la condition posée par l'Etat hébreu : « Sans rétablissement des relations diplomatiques entre Moscou et Jérusalem, Israel n'acceptera pas de participer à une conférence de paix coprésidée par l'URSS.»

Les Palestiniens des territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza ont ouvertement manifesté leur satisfaction. Une personnalité de Naplouse, M. Sair Kanaan, qualifie la politique menée ces dernières années par M. Gorbatchev de « catastrophe pour l'URSS et pour les autres». Partout, dans la presse de Jérusalem-Est, dans les rues d'Hébron ou de Gaza, on se fait l'écho des mêmes espoirs : l'URSS va retrouver son rôle de grande puissance et neutraliser l'influence américaine au Proche-Orient; l'émigration des juifs tations israéliennes ne pourront plus se développer...

HENRI BAINVOL

Sur la place des Héros à Budapest

Jean-Paul II rend hommage à M. Gorbatchev

Le voyage du pape en Hongrie s'est achevé, mardi 20 août, par une célébration sur la place des Héros, à Budapest. Lundi, le pape était à Szombathely, près de la frontière autrichienne, et, devant trente mille jeunes réunis au Nepstadion de Budapest, il a lancé un appel à la reconstruction morale et spirituelle » de la Hongrie. Les événements en Union soviétique ont pesé sur la fin de ce voyage de Jean-Paul II.

RUDAPEST de notre envoyé spécial

C'est lundi matin, à la nonciature apostolique de Budapest, que Jean-Pau! Il a appris la chute de

Jean-Paul II a demandé à ses collaborateurs directs, notamment Mgr Angelo Sodano, secrétaire d'Etat qui l'accompagne en Hongrie, de le tenir constamment informé, et il a donné des instructions pour que Mgr Francesco Colasuonno, repré-sentant du Saint-Siège en Union soviétique, se rende immédiatement

à Moscou. Au cours d'une messe célébrée mardi sur la place historique des Héros au centre de Budapest, devant 250 000 personnes enthousiastes et de nombreux membres du gouvernement, Jean-Paul II a évogouvernement, Jean-Paul II à évo-qué la situation en URSS: « La prière se fait plus intense pour demander à Dieu que soient épar-gnées à ce grand pays de nouvelles tragédies, a déclaré le pape. Je sou-haite que les efforts accomplis pour redonner la voix et la dignité à une société entière ne soient pas mainte-nant mis en péril.»

« Je me souviens avec gratitude, a-t-il ajouté, des rencontres que j'ai eues avec le président Gorbatchev les eues avec le président Gorbaichev les deux fois qu'il a voulu me rendre visite. De hui, j'ai apprécié en particulier la volonté sincère qui le guidait et la haute inspiration qui l'animait pour la promotion des droits de l'homme et de sa dignité, et aussi son engagement pour le bien de son pays et de la communauté internationale. Puisse le processus qu'il a inauguré ne pas connaître à présent un décin. »

Les deux hommes, qui, chacun dans son registre, ont joué un rôle déterminant dans le retour à la liberté des pays de l'Est, avaient notamment appris à se connaître et à s'apprécier le 1^{et} décembre 1989, au cours d'une rencontre en tête à tête que M. Gorbatchev avait alors qualifiée d' « extraordinaire ». Cétait la première fois que le chef de l'Eglise catholique rencontrait le numéro un d'une puissance mar-xiste, athée, qui, depuis soixante-dix ans, s'était distinguée par de féroces repressions antireligieuses.

Cet entretien avait débouché sur un échange de représentants à Mos-cou et au Vatican (dans l'attente de relations diplomatiques complètes), catholique akrainienne, supprimée en 1946 par Staline, sur la pro-messe d'une nouvelle législation

religieuse plus libérale en URSS. En echange, M. Gorbatchev attendait du pape qu'il modère les aspirations à l'indépendance des Républiques soviétiques comme la Lituanie on l'Ukraine, ou les nationalismes. En juin dernier, en Pologne, à la frontière de la Litua-nie et de l'Ukraine, le pape avait en effet mis en garde ces pays contre tout « nationalisme exacerbé ».

HENRI TINCO

S'opposer

ON était surpris que dans ce pays où le complot et l'assass nat avaient si souvent présidé à la transmission du pouvoir des changements profonds aient pu s'amorcer sans que les conservateurs tentent un coup d'Etat. Sans doute est-ce l'habileté tactique de Mikhail Gorbatchev qui lui a permis de durer tout en le rendant de plus en plus

Les événements du 19 août ne doivent donc point nous étonner. Il y a longtemps déjà que la situation en URSS pouvait déboucher sur plusieurs futurs (la démocratisation. l'anarchie, la réaction autoritaire) et même d'un avenir combinant une succession de ces trois scénarios. Le coup d'Etat récent n'en représente pas moins un élément nouveau, un élément qui, pour nous, Occidentaux, soulève deux questions:

- Comment se présentent maintenant les évolutions possibles de l'URSS et de la situation internationale?

- Quelles attitudes les Etats-Unis et les pays de la Communauté doivent-ils adopter face au nouveau pouvoir soviétique?

A quels scénarios rêvent les putschistes? Il est assez facile de l'imaginer. Comme ils sont probablement divisés, deux versions coexistent quant à leurs souhaits pour l'Union soviétique. La première est sans doute de faire renattre de ses cendres l'URSS brejnévienne en rétablissant le rôle du parti, en ramenant à l'obéissance les Républiques, en reconstruisant l'économie planifiée. Un scénario illusoire, car il se heurtera à trois difficultés : l'opposition du peuple russe (plus que d'émeutes, le pouvoir a tout à craindre de la résistance passive), l'hostilité des nationalités périphériques (il faudra écraser dans le sang les Républiques baltes et caucasiennes), la désorganisation de l'économie (et, là, les ordres, les patrouilles et la peur ne suffiront pas : réformer l'économie soviétique est peut-être impossible mais la rétablir dans son statu que ante ne l'est pas moins). Cette variante a donc toute chance de déhoucher sur le chaos économique et la crise des échanges

came dans le fol espoir d'une solution à la chilienne : un régime autoritaire imposant et gérant le passage à l'économie de marché. C'est oublier qu'à Santiago le général Pinochet avait le soutien des entrepreneurs et des capitalistes alors qu'à Moscou les apparatchiks ne veulent pas du marché. L'hypothèse n'est donc pas réaliste. D'où cette conjecture : l'échec des conservateurs est hautement probable, car ils n'ont aucune réponse aux graves problèmes du pays, mais ces hommes n'en seront que plus dangereux à l'extérieur.

Une seconde variante s'in-

SUR la scène internationale, les projets de la nouvelle équipe pourraient bien revêtir deux formes successives : la forme douce et avouée du respect des engagements internationaux dans le cadre d'une politique étrangère plus musbrutale d'une tentative de rétablissement de la puissance de l'Union. Il ne faut pas oublier qu'en Allemagne, sur le territoire de la Communauté, stationnent encore 300 000 soldats soviétiques, et que si la Hongrie et la Tchécoslovaquie ont été évacuées, tel n'est pas encore le cas de la Pologne. On mesure aujourd'hui à quel point le chancelier Kohl a eu raison d'accélérer le processus de l'unification. Enfin, dernier élément du tableau, l'Europe occidentale, France et Royaume-Uni exceptés, reste bien démunie en cas de chantage nucléaire de

Face à cette nouvelle donne, que doivent faire les pays d'Occident, et plus particulièrement ceux de l'Europe de l'Ouest? Proclamer leur attachement à la démocratie et à l'économie sociale de marché, rappeler leur volonté de favoriser l'éclosion de ces deux institutions en Union soviétique, est indispen-sable, et paradoxalement l'effet peut en être plus dissolvant aujourd'hui qu'il y a dix ans. is cela ne suffit pas. Ni pour une stratégie de long terme ni pour une politique à court

A long terme, l'essentiel est de ne pas oublier que le monde reste plein de périls et que, jusqu'à nouvel ordre, la frontière de l'Europe n'est pas le long de l'Oural mais sur la frontière orientale de la Pologne. D'où la triple nécessité de construire une Communauté forte intégrant la dimension sécuritaire, de maintenir une OTAN vigoureuse, d'englober dans une confédération excluant l'URSS les autres démocraties européennes. Cette stratégie n'empêche nullement d'accroître le rôle de la CSCE si l'évolution de l'URSS permet un

A court terme, l'objectif ne peut être que double. Protéger l'acquis et contribuer à l'échec de la restauration conservatrice. Protéger l'acquis : en réaffirmant la solidarité avec l'Allemagne pour que son territoire soit évacué dans les délais prévus. En épaulant la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Pologne pour qu'elles affermissent leur démocratie et développent leur économie. En gérant avec détermination une crise yougoslave encore plus explosive

Mais il faut aller au-delà de ces actions défensives. Car, en limitant les échanges commerciaux, en réduisant les financements, en gelant toutes les formes d'aide (y compris les livraisons alimentaires), en refusant les crédits que la nouvelle direction sera contrainte de quémander demain, l'Occident peut mener la vie dure aux conservateurs soviétiques et accroître les chances de réussite de ceux qui, à l'intérieur des frontières de l'Union, vont travailler à leur chute. Une chute par succession de compromis comme pour le général Jaruzeiski ou par jet de l'éponge comme pour les colo-

JACQUES LESOURNE

discrete melee d'inque

de notre correspondant

« Mon Dieu, qu'est-ce qui arrive maintenant? » s'interroge, mardi 20 août, le quotidien populaire Bild Zeitung, résumant ainsi l'appréhen-sion suscitée en Allemagne par le coup d'État de Moscou. Non que l'on perse sérieusement que la l'on pense sérieusement que la chute de Mikhaïl Gorbatchev puisse remettre en question la réunifica-

lundi, pour cordonner leur attitude, exiger le respect par les Soviétiques de leurs engagements et souhaiter une étroite liaison entre Européens et Américains. Le chancelier a rendu publique une déclaration soi-gneusement formulée, ferme mais gneusement torminee, terme mais prudente. Le gouvernement allemand estime que la situation suscite «la plus grande inquiétude». «Avec mes interlocuteurs (français, britannique et américain), a dit le chancelier, je suis tombé d'accord sur les points suivants: nous demandons à la direction soviétique de s'en tenir strictement à tous les traités et accords internationaux: nous accords internationaux; nous demandons à la direction soviétique des citoyens conformément aux engagements pris par l'Union soviétique dans l'acte final de la CSCE et dans la charte de Paris pour une nouvelle Europe; nous attendons que la politique de l'équilibre pacifique, particulièrement du désarmement et du contrôle des armements, soit noursuivie Nous soulienans que au controte des armements, soit pursuivie. Nous soulignons que l'Union soviétique ne peut compter sur de nouvelles aides occidentales que si elle remplit ces préconditions et poursuit la politique de démocrati-sation et de réformes.»

aux accords signés

entend en priorité bien sûr celui du calendrier prévu (fin 1994) pour le retrait des troupes soviétiques de l'ancienne RDA. Le gouvernement a enregistré avec satisfaction l'affirmation qu'il en serait bien ainsi. Aussi bien l'ambassadeur soviétique Bonn que le commandement des forces soviétiques stationnées à l'est de l'Allemagne l'ont expressément fait savoir. Reçu par le ministre à la chancellerie, M. Seiters, l'ambas-sadeur, a remis un message des nouveaux dirigeants. Ceux-ci assu-rent vouloir s'en tenir aux traités signés, ils y soulignent que les évé-nements en URSS sont une affaire purement intérieure et demandent à Bonn d'y réagir avec retenue.

insisté au cours de leur conférence de presse sur le fait que l'Allemagne s'en tiendrait, elle aussi, strictement s'en tienurau, cue aussi, sur aussi aux accords signés. Si les aides dont il a été discuté au sommet des pays industrialisés en présence du président de la comment de la dent Gorbatchev sont évidemm désormais en suspens, en revanche, les engagements pris antérieurenent, notamment pour le finance-ment du retrait des troupes soviéti-ques, seront respectés. Le ministre des finances, M. Theo Waigel, a souligné qu'il s'agissait d'accords contractuels qu'il n'y avait aucune

Le chancelier a rendu un hommage marqué au président Gorbatmage marqué au président Gorbatchev, dont il a toujours été un des
plus ardents soutiens. Il a exigé et
obtenu des garanties sur son sort.
Un second message lui a été transmis dans la journée par l'ambassadeur à ce propos. Le ministre des
affaires étrangères a indiqué qu'ordre avait été donné à l'ambassade
allemande à Moscou de chercher à
prendre contact avec les principaux
leaders démocratiques soviétiques,
dont Boris Eltsine. Mais on s'est
gardé à Bonn de formuler une
condamnation définitive des auteurs

miner les « éventuelles consévenus en Union soviétique, la présidence collégiale de la Youla plus grande attention» l'évolution de la situation, en précisant que de la stabilité en URSS « dépend » celle « du monde et spécialement de l'Europe ».

rendu public à l'issue de la réunion de la présidence était prévisible : la position commune ne pouvait guère aller au-delà de cet engagement à suivre l'évolution de la situation, étant donné les divergences entre représentants serbes et croates. Une seule des deux Républiques

une seute des deux Republiques en constit, celle qui a le plus à perdre au changement à Moscou, a réagi handi au limogeage de M. Gorbatchev: le Conseil d'Etat croate, convoqué par le président de la République, M. Franjo Tudiman, a évoqué al'existence d'un réel danger de coordination entre les mêmes étéments pour puls par et son létiques » reagi fittot au fittogeage de M. Corbatchev: le Conseil d'Etat croste,
convoqué par le président de la
République, M. Franjo Tudiman, a
évoqué «l'existence d'un réel danger
de coordination entre les mêmes éléments yougoslaves et soviétiques»
visant à «reproduire en Yougoslavie
le scénario soviétique». « Afin

ans le quodidien Borod, les «conseilles négatives» des événements
soviétiques » tayongoslavies et equodidien Borod, les «conseilles négatives» des événements
soviétiques » tayongoslavies et equodidien Borod, les «conseilles vielles» des événements
soviétiques » des événements
soviétiques » tayongoslavie, « si
ucourage aux durs qui sont très
éparpillés mais peuvent se concenvisant à «reproduire en Yougoslavie
le scénario soviétique». « Afin

de notre envoyée spéciale

Réunie d'urgence, lundi d'amortir les effets négatifs des changements suremis en URSS et de les passition internationale et l'appui de la communauté internationale à sa plus ». Il craint un regain d'émocratie et sa souveraineté», la d'émocrate et sa souveraineté», la d'émocrate et sa souveraineté », la d'émocrate et néo-titistes ».

De leur côté, les autorités serbes sont restées étrangement silencieuses. Mardi matin, l'on attendait toujours une quelconque réaction, officielle ou officieuse, de leur part. A Lju-bijana, le ministère des affaires oijana, le ministere des attares étrangères de la République de Slo-vénie s'est dit persuadé que « les évé-nements en Union soviétique affecté-ront inévitablement les pays d'Europe orientale et centrale aux démocraties émergentes. « La situation en You-postate l'agressivité des communicagoslarie, l'agressivité des forces dog-matiques et leur souhait permanent d'une restauration du totalitarisme confortent la Slovènie dans sa volonté d'accélèrer le processus de dissocia-

L'ancien compagnon de route de Tito, M. Milovan Djilas, évoque, dans le quotidien Borba, les «consé-

Les Yougosiaves out évidemment en tête une éventuelle prise de pou-voir par l'armée fédérale, laquelle ne peut que se sentir renforcée par les changements en Union soviétique. Encore faudrait il que l'armée dispose des moyens matériels et humains nécessaires à une prise de contrôle du pays, ce qui n'est peut-être plus le cas. Toujours est-il que ce scénario, redouté par les Crostes, ferait sans doute l'affaire des Serbes.

Nouveaux combats

La collusion entre l'armée et les forces serbes qui se batteut en Croa-tie ne fait d'ailleurs plus de doute depuis la publication dans Borba, hundi, d'un entretien avec le «minisnement local de Krajina - région de Croatie qui a proclamé son autono-mie, - M. Milan Martic.

Selon M. Martic, les forces croates aprofitent» du cessez-le-feu apour se regrouper et se réarmer». Et d'ajou-ter : « Nous faisons de même, de mée, qui est de notre côté, à quoi bon le cacher le. M. Martic a également annoncé la prochaine prise de contrôle par les insurgés scribes de nouveaux territoires croates, dans le sud de Zagreb et sur la côte adriatique, en mentionnant notamment le port de Zadar.

Malgré le cessez-le-feu entré en vigneur le 7 août, le «front» sur lequel s'affrontent Serbes et Croates progresse vers l'ouest, en direction de Zagreb. Des combats ont en lieu dans la nuit de lundi à mardi à Pakrac (ouest de la Slavonie) qui duraient encore mardi matin.

Dans un bilan rendu public lundi, le ministère de l'intérieur croste a fait état d'au moins cinquante-cinq morts – dix membres de la police et morts – dix memores de la pauce de de la garde nationale croate, seize civils, au moins vingi-cinq insurgés serbes et quatre soldats de l'armée fédérale – en douze jours, c'est-à-dire depuis l'entrée en vigueur du

Chacune des parties accusant l'au-tre de rompre la trêve, le compromis politique sur lequel les autorités you-goslaves sont censées se mettre d'accord, risque d'être difficile à trouver. Sans doute en aura-t-on encore la la présidence collégiale et des présidents des Républiques, réunion qui, après maintes tergiversations, devait finalement bien avoir lieu à Bel-

MARIE-PIERRE SUBTIL

g 网络 \$1 1 1 1 1

· · <u>·</u> · · .

Service and

L'OTAN met Moscou en garde contre « toute atteinte à la poursuite de la démocratisation»

BRUXELLES

de notre correspondant

Les pays membres de l'OTAN se réuniront mercredi 21 août à Bruxelles pour examiner ce qu'un communiqué, publié lundi 19 août à l'issue d'une réunion des ambassadeurs, qualifie de «faits très inquiétants ». Ce communiqué met en garde la nouvelle équipe soviétique contre « toute atteinte à la poursuite de la démocratisation» et l'invite à conformer aux « obligations » de l'URSS en matière de droits de l'homme. Le secrétaire général de l'organisation, M. Manfred Wörner, a interrompu ses vacances pour rega-

Il y a trois semaines. M. Wörner saluait la signature de l'accord sur la réduction des armements stratégi-ques par les présidents des Elats-Unis et de l'URSS comme un événement qui a jette les fandements de la stabilité stratègique pour le vingt et unième siècle». Cela allait au-delà des propos de circonstances, car, en M. Gorbatchev, l'OTAN espérait tenir un interlocuteur ante à noursui-

contre la Suède » et le niveau d'alerte des forces armées suédoises

avait pris spectaculairement acte à son sommet de Londres, en invitant, le 6 juillet 1990, le numéro un soviétique à venir s'exprimer devant elle à Bruxelles, pour sceller une

M. Gorbatchev avait accepté l'invitation mais sans donner de date. La perspective de ce voyage était responsables de l'OTAN, mais le soi une indication de ses difficultés intérieures. La démission de M. Chevardnadze, dont ia visite à l'OTAN en décembre 1989 avait amorcé la coopération entre l'Alliance et Moscou, n'avait fait que renforcer les appréhensions de M. Worner quant à la suite des évé-

pas isoler» l'URSS de Gorbatchev dans une Europe de l'Est en plein des anciens pays satellites sont venus nombreux ces derniers mois à Bruxelles. Le président de la Tché-coslovaquie, M. Vaclav Havel, y déclarait en mars : « Nous savons que, pour de nombreuses raisons, nous ne pouvons pas devenir un membre régulier de l'OTAN. Mais. simultanément, nous estimons que demait pas éternellement se fermer aux pays voisins qui tendent vers le même objectif,» Cela, d'autant plus que, affirmait prémonitoirement 45 000 soldata soviétiques, — M. Havel, «certains aspects de l'évo-parler des Républiques baltes.

lution en Union soviétique nous auto-risent à demeurer inquiets. Il semble

que les forces conservatrices se mobi-

Le souci de l'OTAN était de «ne lisent dans le dessein de renverser la l'OTAN n'a jamais baissé la garde. roue de l'Histoire et de restaurer -

Devant d'aussi pressants appels, le choix de l'OTAN n'était pas simple. Il fallait tempérer les ardeurs sans insulter l'avenir. Il fallait suttout ne rien faire ou dire qui puisse être exploité par les durs contre M. Gor-batchev. Dans l'hypothèse du pire, une des questions à trancher par ment à adopter face aux appels au secours des républiques d'Europe centrale et orientale - notamment de la Pologne, où restent stationnés 45 000 soldats soviétiques, - sans

En fait, tout empêtrée qu'elle était dans son débat interne sur la future identité europénne de défense,

consecrée par la dissolution de l'or-ganisation militaire du pacte de Var-sovie, le 31 mars dernier, mais sans promettre aux membres de substanelles réductions de dépenses pour la défense. Le débat sur la force de « réaction rapide », les divergences entre Paris et Washington à la réu-mon des ministres des affaires étran-gères du 6 juin à Copenhague ont occupé le devant de la scène. Pour réunis quelques jours plus tôt à Bruxelles, se référaient notamment aux «incertitudes et périls» découlant d'une «évolution politique diffi cile » en URSS pour appeler les alliés à conserver les moyens d'une dissuasion crédible et d'une défense collective efficaces.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Budapest: «Nous serions prêts, cette fois, à riposter à une agression»

de notre envoyé spécial

Il a fallu attendre le journal télévisé de lundi soir pour avoir une réaction officielle hongroise à la des-titution de M. Gorbatchev. M. Joz-sef Antall, premier ministre, qui avait reçu à plusieurs reprises dans la journée son ministre des affaires étrangères, M. Geza Jeszenszky, a indiqué qu'une réunion du consei de sécurité intérieur avait en lieu dans la journée et que lui-même avait joint au téléphone les chefs de gouvernement des pays voisins ex-socialistes ainsi que le chancelier que indépendante et souveraine», a

tions fort voisines.

□ POLOGNE : M. Lech Walesa souhaite le maintien de relations amicales avec FURSS. – Le président polonais, M. Lech Walesa, a demandé, lundi 19 août, aux Polonais de rester calmes et unis à la suite de l'annonce de la destitution de Mikhail Gorbatchev. «La sinada de l'IRSS de menerale in la sinada de l'IRSS de menerale in la line de la destitution de Mikhail Gorbatchev. «La sinada de l'IRSS de menerale in l'IRSS de de Mikhail Gordatchev. «La stud-tion en URSS a une grande impor-tance pour notre région», a dit le président polonais. « Cela peut influencer sur nos relations (avec l'URSS). Nous voulons qu'elles soient amicales», a-t-il ajouté, pré-cisant que la Pologne continuerant à bătir une démocratie et une écono-mie de marché. mie de marché.

Le président a cu un entretien d'une heure avec le premier ministre, M. Jan Krzysztof Bielecki. Il a cgalement téléphoné à son prédéces-seur, le général Wojciech Januzelski. Ce dernier a appelé les dirigeants polonais à ne faire aucune déclara-tion qui puisse être perçue à Mos-cou comme une ingérence dans les affaires internes de l'URSS. « La attenue et un point du pui émilibré retenue et un point du vue équilibre sont nécessaires dans les déclarations», a-t-il dit.

Tous les postes-frontière avec l'Union soviétique sont ouverts, a indiqué l'agence de presse polonaise PAP, qui ajoute que les liaisons

guant l'amarrage de son pays à la Communauté européenne. Après avoir rendu hommage à l'action de M. Gorbatchev dans les pays de l'Est, il s'est félicité du récent démantélement du pacte de Varso-vie. Les autres leaders de la coalition au pouvoir et ceux de l'opposition ont exprimé à la télévision des posi-

> Le départ du dernier soldat soviétique

A Budapest, l'homme de la rue regrette M. Gorbatchev, mais, dans une ville qui garde la trace de la répression des chars soviétiques de

aériennes avec l'URSS se poursui-vent normalement. Un porte-parole du ministère de ense a déclaré qu'aucun mouvement parmi les quelque 50 000 militaires soviétiques stationnés en Pologne n'avait été signalé. La Pologne était en négo-ciation depuis un an avec PURSS pour obtenit le retrait de ces pont obtenit le retrait de ces troupes. Une unité soviétique de communications devait commencer, mardi, à quitter la Pologne, confor-mément au calendrier prévu, a indi-qué le colonel Stefan Golebiowski, porte-parole du plénipotentiaire polonais chargé des négociations. — (Renter, AFP.)

n TCHECOSLOVAQUIE: remorcement des mesures de sécurité aux frontières avec l'URSS. - La Tché-coslovaquie a décidé de renforcer les mesures de sécurité sur ses 90 kilomètres de frontière avec PURSS, en réaction à la destitution de Mikhail Gorbatchev, a annoncé, hundi 19 août, le ministre de l'inté-rieur. «Je suis persuadé que nous ne sommes pas menacês par un danger immediat (...), notre position internationale est ferme et notre proces-sus de réformes ne peut être ren-versé», a déclaré le président Vaciav

cloches avaient somé dans le pays pour fêter le départ du dernier sol-dat soviétique, « Maintenant, nous connaissons la véritable histoire de 1956, dit une étudiante. Nous serions prêts cette fois à riposter à une agression.» «Les Allemands seraient là pour nous aider », ajoute plus

Une animation inhabituelle règne près du Centre culturel soviétique de la rue Semmeiweid, pas loin des grands magasins cinquième arondissement. Des tou-ristes venus de Rassie ou d'Ukraine viennent aux nouvelles. Leurs traures d'été contrastent avec leurs mines affligées. «C'est un gang qui a ren-versé Gorbatchev. Un bolchevik, un

Havel au cours d'une conférence de presse. «La roue de l'histoire ne peut être inversée, nous sommes convaincus que l'évolution démocrati-que en URSS est irréversible», a-t-il précisé, ajoutant que les Tchécoslo-vaques devaient être prêts « en cas d'exode des Ukrainiens ». — (AFP,

o BULGARIE: Le président Jelev redoute une guerre civile en Union soviétique. — Le président bulgare, M. Jehou Jelev, a déclaré, lundi 19 août, que le renversement de Mikhail Gorbatchev constituait un coup d'Etat militaire risquant de déclencher une guerre civile en Union soviétique « Names ce que Union soviétique. «D'après ce que nous savons, nous avons affaire à un coup d'Etat militaire classique opéré par le KGB et l'armée», a-t-il dit «Cela pourrait ouvrir la voie à des guerres civiles interminables et partiguarres civies inventiones et pari-culièrement farouches, en compara-son desquelles la stituation en You-goslavie semblera un jeu d'enfants», a-t-il ajonté. – [Reuter.]

□ ROUMANIE: appel an calme. Le Conseil suprême de la défense, dirigé par le président lon lliescu, s'est réuni d'urgence huadi 19 août à Bucarest. Les autorités roumaines

militaire, un fasciste, combien de démocrates?» hude un jeune homme exhibant sa carte de membre du mouvement Russie démocratique. Le peuple ne se laissera pas faire. On n'est plus au temps de Sialine, ajoute une voisine. Tant qu'il restera un député démocrate au Parlement, on gardera l'espoir.

A la chambre de commerce sovié to-hongroise, les réactions sont plus réservées. «La situation était catasreservees. «La situation était catas-trophique. Il fallait que quelque chase change»; dit nerveusement un jeune cadre soviétique qui fait de l'import-export à Budapest depuis trois ans. Le coup de force pourtant est gênant: «On aurait pu faire cela plus proprement».

se sont déclarées « préoccupées et

inquiètes» de la situation en Union soviétique, notamment « de sa possi-ble aggravation pour nos frères mol-traité d'amitié avec l'URSS, a lancé un appel au calme et à la vigilance. Le Front de salut national (FSN), au pouvoir, et ses alliés ont estimé que «le peuple noumain était opposé à toute restauration du totalitarismes et répété que « la Roumaine s'étalt irréversiblement inscrite sur le chemin des transformations démocratiques». Le Front de salut national a demandé l'exclusion de la vie politique de toutes les forces extrêmistes de droite on de gauche. Le syndicat d'opposition modérée Fratia a mis en garde les Roumains « contre les ex-structures communistes qui veulent profiter de la situation économique difficile pour arrêter la roue de l'histoire». Le parti d'opposition de l'Alliance civi-que craint pour sa part que «la fin du processus démocratique en URSS réactive les tendances de restauration du totalitarisme en Roumanies. -

1

tion, mais on ne peut s'empêcher de penser aux 272 000 hommes de troupe soviétiques encore stationnés dans l'ancienne Allemagne de l'Est. Le gouvernement et l'opposition se sont immédiatement entendus,

Le chancelier et plus encore son ministre des affaires étrangères,

Stockholm: dix mille réfugiés baltes attendus

Comme tous les lundis depuis le mois de mars, plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées, le 19 oût, sur une place du centre de Stockholm pour manifester leur soutien aux pays baltes voisins. D'abord surprise, la classe politique suédoise a exprimé un soutien unanime aux revendications de souveraineté et d'indépendance des trois Républiques dont plusieurs déléga-tions politiques de haut niveau se trouvaient dans la capitale suédoise pour assister à une conférence sur la paix.

STOCKHOLM

de notre correspondante

Le premier ministre d'Estonie, M. Edgar Savisaar, qui devait d'ailleurs regagner sa capitale, Tallin, hundi dans l'après midi, a qualifié la destitution de M. Gorbatchev de «pur coup d'Etat, auvre de l'élite technocratique du parti». S'adressant directement au gouvernement sué-dois, dont il espère qu'il ne se comportera pas comme l'avait fait le gouvernement de 1940, en reconnaissant l'incorporation des Etats baltes à l'Union soviétique, M. Savisaar a déclaré: «L'heure n'est plus à l'hésitation et il faut agir vite. Rappelant aux Suédois leur prise de position nette lors du coup d'Etat au Cuili en 1973, il a ajouté : « La menace fasciste est maintenant beaucoup plus proche de

nous comme de vous». Dans une première réaction officielle, le premier ministre suédois, M. Ingvar Carlsson, qui a momentanément interrompu sa campagne électorale, a jugé le coup d'État « prosondément inquietant ». Il ne constitue cependant pas, a son avis,

n'a donc, pour l'instant, pas été relevé. Le ministre des affaires relevé. Le ministre des affaires étrangères, M. Sten Andersson, a, de son côté, insisté sur l'importance du processus CSCE, indiquant que lors de la rencontre, mardi 20 août, à Skagen, au Danemark, des chefs de la diplomatie des pays nordiques, il demanderait la convocation d'une réunion de la CSCE pour étudies le cirretion en USSS Le pour étudies le cirretion en USSS Le pour d'une réunion de la CSCE pour étu-dier la situation en URSS. Le gou-vernement suédois a, par ailleurs, proposé de nouveau aux représen-tants politiques baltes qui le souhai-tent de rester à Stockholm pour y poursuivre leur activité politique. L'Office national de l'immigration est, quant à lui, en état d'alerte et s'apprête à accueillir « sans pro-libane dans un premier tenns s blème dans un premier temps » quelque dix mille réfugiés baltes.

Le communiqué finlandais

Plus prudent, le gouvernement finlandais, après une réunion d'urgence en présence du président, M. Mauno Koivisto, a publié un bref communiqué indiquant que a la Finlande déplore que la proclamation de l'état d'urgence ait inter-rompu le processus de démocratisa-tion. Le gouvernement (...) espère que le pays voisin retournera le plus rapidement possible à des conditions normales». La surveillance des frontières a néanmoins été renforcée. Dans la matinée de lundi, les Soviétiques avaient fermé le poste fron-tière de Vartius, sur la frontière est de la Finlande, sans donner d'expli-

FRANÇOISE NIETO

Serbes, inquietude desi

THE SERVICE CONTROL OF THE SERVICE CONTROL OF

The server of the second

rde contre « toute attei

Me has a moder a unique

Maria Service Commence of the Commence of the

36. ^{(2) 40 74 75 74}

- 100 m

democratisation »

MODILL

L'entretien télévisé du président de la République et l'attitude des communistes français

«L'acte qui vient d'être accompli à Moscou pourrait devenir rapidement un acte de guerre froide», déclare M. Mitterrand

quatre journalistes de TF 1, Antenne 2, FR 3 et la Cing, M. François Mitterrand a notam-ment déclaré:

«Le coup a réussi dans sa pre-nière phase, nous le constatons, puisque Mikhaïl Gorbatchev est écarté du pouvoir et sans doute aujourd'hui sous surveillance de la police, et donc pratiquement arrèté. Il existe des menaces qui pèsent sur les libertés de M. Elt-sine. Donc, le coup a réussi. (...)

- 100 mg

the set of the

er averag

«C'est un changement à contrecourant. Songez que cela fait bientôt six ans, en tout cas cinq ans de perestroilea, que les Soviéti-ques, tous les peuples de l'Union soviétique, et particulièrement les Russes, sont habitués à un début de démocratie. Ils parlent, ils dis-cutent, ils vont dans la rue, ils peuvent s'exprimer dans la rue, us peuvent s'exprimer dans la presse. (...) On ne peut pas revenir en arrière; on peut mettre des crans d'arrêt, mais tout cela saute. Je crois que le changement intervenu brutalement en Union soviétique peut s'interrompre, mais je ne peuse pas qu'il puisse arrêter le mouve en ent de

Le rôle

démocratisation. (...)

du traité de l'Union « Je ne crois absolument pas qu'il y aura, qu'il peut y avoir, de mesures de répression, de force, de violence. J'espère que non. (...) Il faut avoir confiance dans le mou-vement lancé en 1985, surtour 1986. Il continuera. On ne pourra pas, comme cela, renverser un mouvement populaire qui laissait penser il y a peu de temps que si Mikhaïl Gorbatchev devait être débordé, ce serait de l'autre côté. » Interrogé sur les garanties, demandées par l'Elysée, sur la liberté et la vie de MM. Gorbat-

e management of the chev et Elisine, M. Mitterrand a répondu : « l'ai été alerté spécialement, d'abord sur le sort de M. Gorbatchev, dont on sait anjourd'hui ou'il est arrêss et sur M. Gorbatchev, dont on sait.

anjourd'hui qu'il est arrêté, et sur
celui de M. Elisine, que l'on disain
au sièga des Soviets à Moscou,
entouré et cerné par les forces
militaires. (...) Il est très important
que les dirigeants soviétiques
actuels, s'ils veulent tenir certains
de leurs engagements. (...) nous
donnent des garanties sur le sujet.
C'est un sujet que j'ai traité en
urgence. C'est un sujet très important puisqu'il s'agit de la vie et de
la liberté de ces hautes personnalités qui symbolisent le mouvement».

M. Mitterrand a ajouté que
a bien entendu » il condamne le
coup d'Etat et s'est étonné que l'on
puisse lui poser certe museriou.

puisse hii poser cette question. Il a précisé qu'il ne connaissait pas M. lanaev: «Je l'ai sans doute rencontré mais je ne le connais pas, » Puis il a déclaré: «On peut penser que les forces dirigeantes et

Interrogé, lundi 19 août, par l'armée se trouvent du côté des l'armée se trouvent du côté des nouveaux gouvernants, des nouveaux gouvernants, des nouveaux dirigeants. J'ai reçu précisément à ce sujet, et à d'autres sujets, la dernière lettre de M. Gorbatchev, dans laquelle îl me parle (...) de son dernier entretion avec le président Bush. C'est une lettre qui date d'une huitaine de jours: e.Je n'ai pas caché les difficultes et les dangers existants, surtout à l'étape actuelle des réformes » Ce qui veut dire sans réformes. » Ce qui veut dire sans doute le traité de l'Union qui devait être signé demain. Il ajoute un peu plus loin: «Nous avons également évoqué le fait que le pas-sage d'un système vers un autre ne sourait se faire sans grande diffi-cultés, sans grande crise.» Or, au cours du petit déjeuner que j'ai pris avec M. Gorbatchev à Lon-dres très récemment, lors de la réunion des Sert il m's dit répétant un propos qu'il m'avait déjà tenu, mais plus grave encore : «C'est le moment le plus difficile.» Donc je ne pouvais pas ignorer. (...)

« D'autre part, j'ai reçu [une] lettre de M. Iapaev (...): « Les réformes seront poursuivies. Noure choix est fait. Nous allons nous en tenir à la démocratie et à la glasnost. Nous nous attacherons à redresser l'économie, notamment l'entreprise privée. Nous pousui-wrons la politique visant à garantir les droits civiques et les libertés. Dans le domaine international, tous les accords et ententes restent en vigueur. Pour que cette ligne aboutisse, pour que l'auvre com-mencée par Mikhail Gorbatchev ne soit pas définitivement discréditée, nous avons besoin de rétablir la stabilité politique dans le pays et de parvenir enfin à un processus de transformation maîtrisé. » Et la dernière phrase, avant les formules de politesse: « Je tiens à vous faire savoir que M. Gorbatchev se trouve en parfaite sécurité et que rien ne le menace. » (...)

«Je ne dia pas que je prends tout cela pour argent comptant.

(...) Je vous dis simplement que cela ne doit en rien nous empêcher d'insister pour que soient respecté, par la direction actuelle, un certain nombre de règies précises. (...)

Le respect -des accords d'Helsinki

«La première question à poser c'est: qu'en sera-t-il des réformes démocratiques? Ce n'est pas une ingérence dans la politique inté-rieure de l'Union soviétique, c'est l'application des accords interna-tionaux d'Helsinki et de Paris.» Dans l'hypothèse où la nouvelle direction ne respecterait pas les accords d'Helsinki, «cela voudrait dire, tout naturellement, que toute aide de la Communanté ou des pays occidentant qui ne serait pas liée à d'authentiques réformes

devrait cesser ». M. Mitterrand a précisé qu'il hui paraît « prématuré de parler de sanctions ». Si les nouveaux dirigeants « veulent per-sévérer, comme M. Gorbatchev cessus de réformes vers la démo-cratie et un assainissement et un apaisement de la situation interna-tionale sur plusieurs terrains, notamment sur les plans du désar-mement, du retrait des troupes soviétiques des pays d'Europe cen-trale, d'Allemagne de l'Est, s'ils veulent faire la démonstration

qu'ils vont dans ce sens-là, il ne faut pas qu'ils perdent de temps». Interrogé sur la réaction du monde occidental au cas où les blindes interviendraient comme en Chine sur la place Tiananmen, le chef de l'Etat a déclaré : « l'espère qu'il réagira comme il doit le faire, c'est-à-dire avec sévérité. Il n'est pas concevable que nous arrêtions un mouvement que nous avons engagé avec des dirigeants de l'Union soviétique comme Mikhail Gorbatchev. Il n'est pas concevable que nous mettions un terme à cette entreprise. Il s'agit de la paix, il s'agit du progrès et il s'agit de la liberté. Voilà trois grandes causes qui nous engagent, nous Français, à agir comme je me permets de vous l'indiquer.

«Je pense qu'après la réunion des ministres des affaires étrangères qui a lieu mardi matin en Hollande nous devrons examiner l'éventualité d'une réunion de ce Conseil européen. (...) Cela vaut examen approfondi, démarche les esprits en Union soviétique. Cela vaut bien la peine, si l'ose dire, comme nous l'avions fait, au demenrant, lorsque s'est posé le problème de l'unification aile-

pays de l'Est «libérés de la tutelle soviétique» étaient menacés, «co serait une agression et ce serait le premier manquement dramatique à ce qui a été décidé l'an dernier à Paris lorsque nous avons signé le traité de Paris, lorsque nous avons décidé, au terme de la conférence sur la CSCE – la coopération et la sécurité en Europe, – de signer avec des pays qui ont le même droit à la représentation internationale que nons, Français, que les Soviétiques, que les Russes Cha-cun de ces pays doit se sentir pro-tégé, et s'il était menacé, alors c'est la société internationale qui devrait intervenir. (...)

«L'acte qui vient d'être accompli à Moscou est un acte qui pour-rait devenir rapidement un acte de guerre froide. Je pense que, pour l'instant, il s'agissait surtout d'une opération de politique intérieure à l'Union soviétique, mais sa connotation, l'inspiration d'hommes dont nous connaissons les ten-dances, les choix dans beaucoup

l'Union, à l'égard des autres Répu-bliques qui font partie de l'Union soviétique, comme hier à l'égard des pays qui se sont dégagés de l'emprise soviétique, je ne peux pas me tromper sur leur orienta-

M. Mitterrand a ajouté: «Il y a un devoir d'ingérence dès lors que ce devoir a été reconnu par les traités internationaux signés aussi bien à Helsinki, il y a longtemps, qu'à Paris, par les Soviétiques euxmêmes, avec nous. (...) »

La sécurité des Français

Interroge sur l'éventualité d'un retour à la menace militaire de la part des Soviétiques, M. Mitterrand a déclaré: «Nous n'avons jamais écarté de notre esprit la possibilité d'un retour de cette menace. Donc nous n'avons jamais dégarni et nous n'avons pas l'intention de dégarnir noire défense, surtout dans son essentiel, c'est-à-dire sa force de dissuasion stratégique et nucléaire. Pourquoi l'Union sovié-tique deviendrait-elle dangereuse? C'est qu'elle dispose d'une force considérable de caractère nucléaire. Les Etats-Unis aussi, la Grande-Bretagne aussi, la France aussi, et nous n'avons absolument pas à altérer le potentiel militaire que représente notre force de dissuasion nucléaire. C'est ca l'essen-

Pour les conflits frontaux en Europe qui pourraient dégénérer en une guerre, alors nous disposons de ce qu'il faut, et nous n'avons pas l'intention, bien entendu, de nous en démunir. C'est mon premier devoir. Mon premier devoir, c'est d'assurer la sécurité des Français. Et il ne faut pas non plus que les Français s'inauiètent outre mesure. La France est un grand pays, il a des assises solides, il est dirigé. D'une façon générale, les Français sont tous orientés vers la paix et la democratie. Nous pouvons avancer tous du même pas et, de ce fait, regarder l'avenir prochain ou même le présent de ces jours difficiles avec sang-froid. Je ne comprends pas l'affolement et l'excitation qui s'emparent de certains milieux des qu'il s'agit d'intérêts qui n'ont rien à voir avec l'enjeu d'importance mondiale dont nous avons à trai-ter aujourd'hui »

A propos des chances de la paix au Proche-Orient, compte tenu de ce changement de direction. M. Mitterrand a conclu: «Tout dépend de l'attitude que prendra cette nouvelle direction sur ce suiet particulier. S'ils sont sincères. s'ils veulent préserver en effet toutes les chances de la paix dans le cadre de la politique fixée par M. Gorbatchev, alors il n'y a pas lieu de s'inquiéter. On le saura

MM. Fiterman et Herzog expriment des réserves sur la position du PCF

Au terme d'une réution d'environ deux heures de son bureau politique, lundi après-midi 19 août, la direction du Parti communiste a publié une déclaration indiquant que «les conditions d'éviction de M. Mikhail Gorbatchev de ses responsabilités sont inacceptables », mais critiquant implicitement la perestroika. MM. Charles Fiterman et Philippe Herzog ont exprimé des réserves au cours de la discussion. L'ancien ministre n'a pas, en définitive, approuvé ce texte.

Il n'était pas envisageable, lundi matin, de « réveiller les dirigeants » - selon le mot d'un permanentplanton de la place du Colonel-Fa-bien, siège du PCF à Paris – pour obtenir une réaction officielle de la direction communiste au coup de sorce de Moscou. S'entourant des formes collégiales, la direction du parti ne s'est réunie en bureau politique que dans l'après-midi. Commencée après 15 heures, la 18 heures. Sur les vingt-trois membres du «BP», quelques-uns sont absents, dont MM. André Lajoinie, président du groupe commu-niste de l'Assemblée nationale, et Jean-Paul Magnon, responsable de l'activité du parti chez les jeunes, tous deux membres du secrétariat du comité central, MM. Antoine Casanova, responsable des intellectuels, et Guy Hermier, opposant refondateur.

Les dirigeants présents prennent connaissance d'un texte rédigé par l'équipe du secrétaire général. M. Georges Marchais. Première surprise, seion plusieurs sources. cette première mouture ne comporte même pas une vague condamnation du renversement du uméro un soviétique. Tout au plus les amis de M. Marchais concedent-ils que «l'inquiétude est profonde» et que «le PCF la par-tage». Face à la platitude, sinon l'ambiguité, de cette « première réaction», MM. Philippe Herzog. l'économiste du parti, et Charles Fiterman, l'animateur des refondateurs, font part de leur étonce-ment. Même M. René Le Guen, responsable de l'activité parmi les techniciens et les cadres, qui n'est nas à proprement parlet un prototype du réformiste échevelé, demande un peu plus de précision.

Les promesses non tenues de la perestroïka

En fin de compte, il sera indique que « les conditions d'éviction de M. Mikhail Gorbatchev de ses responsablités sont inacceptables ». Rejetant les « mesures de force ou de restriction des libertés », tout en soulignant que les asolutions sont l'affaire des peuples » d'Union soviétique, la déclaration affirme que «ce qui se passe en Union soviétique constitue un développement nouveau et critique de la grave crise sociale, economique,

connaît ce pays ». L'ambiguîté de cette prise de position officielle disparaît lors-qu'il s'agit d'apprécier la perestroika. Après avoir rappelé son soutien à cette volonté politique. a dont les objectifs proclamés étaient de construire un socialisme de mocratique, humaniste, moderne», la direction du PCF démontre qu'il y a loin de la coupe aux lèvres. Certes, a les mesures prises en faveur du respect des droits de l'homme, de la liberté de la presse, de la création, de culte, de la démocratie politique, de même que le nouveau cours de la diplomatie soviétique, favorable au désarmement et à la coopération internationale, ont constitué autant de faits encourageants», mais « les structures et les comportements hèrités du passé, les erreurs com-mises notamment en matière écodécouragement suscités par des pro-messes non tenues, l'exacerbation des nationalismes ont conduit à la situation actuelle d'aggravation de la pénurie, des inégalités sociales, de la corruption, du désarrol, des

Depuis 1985, tout va plus mal. «Au lieu d'être rattrapé, poursuit le texte, le retard en tout domaine que l'Union soviétique avait pris sur les grands pays capitalistes s'est accentué, et les pressions de ces derniers sur son économie et sur sa politique exterieure se sont faites plus pressantes et plus impératives. » Peut-on dresser plus claire-ment le constat d'échec de la perestroïka qui, « telle qu'elle s'est développée, n'a pas surmonté les obstacles qui se sont dressés sur son chemin »? Ce jugement n'empêche pas les amis de M. Marchais d'ajouter: « Cela ne nous conduit pas pour autant à considérer qu'il y aurait d'autre moyen pour réformer le socialisme en Union soviétique que celui de sa démocratisation radicale et de sa modernisation. »

La direction du PCF invite les militants à se reporter aux analyses du dernier congrès, le vingt-septième, de décembre 1990, qui soulignaient, notamment, « l'absence de partis communistes attrayants, modernes, créateurs, jouant réellement leur rôle d'avantgarde progressiste du peuple » dans les pays d'Europe de l'Est. Pour le reste, « les heures difficiles que connaissent l'Union soviétique et ses peuples, assure le groupe dirigeant, ne sauraient nous détourner de notre but : la lutte pour la transformation socialiste de la

Les opposants aux réductions des dépenses militaires sont confortés

Outre son analyse du coup d'East, de ses conséquences et des limites que les Occidentanx peuvent tenter d'imposer aux nouveaux dirigeants soviétiques, M. Mitterrand a livré, hundi soir à la télévision, un autre message, à usage interne cette fois. Il s'agissait, exercice obligé, d'apaiser les craintes de ceux des Français que pourraient inquiêtrer un retour à la guerre froide ou les menaces engendrées par le risque du chaos à l'Est.

Chef des armées, M. Mitterrand a donc répété que la França, malgré les restrictions budgétaires anxquelles elle se contraint, n'a jamais Chef des armées, M. Mitterrand a donc répété que la France, malgré les restrictions budgétaires auxquelles elle se contraint, n'a jamais adigumi» sa défense et qu'elle n'a pas l'intention de le faire. Il était naturel que le chef de l'Etat le dise

et, sans doute, tactiquement néces-saire au moment où les bouleversc-

ments en Union soviétique permet-

tent à l'opposition de raviver ses

de la France. D'auxant que le projet de loi de programmation militaire doit être débattu, à la fin de cette année, au Parlement.

Ces critiques émanent essentiellement du RPR et de son chef, M. Jacques Chirac (line également en page 22 les réactions en France), le président du RPR estime que la France devrait consecrer 4,5 % de son PIB à sa défense, au lieu de 3,37 % actuellement, afin qu'elle soit desée d'un outil militaire crédible. dotée d'un outil militaire crédible. Il est également hostile à l'abandon des missiles stratégiques S-45 qui devaient remplacer les S-3 du plateau d'Albion, initiative que M. Léotard, ancien président du Parti républicie blicain a en revanche, approuvée.

M. Chirac a donc réaffirmé, lundi,
ou'il « fant cesser d'amputer » les crédits militaires et souligné « combien

Valorisez votre diplôme Bac + 2 en intégrant une Grande Ecole de Commerce

Lincoln International Business School



CONCOURS D'ENTREE 20 septembre Admission parallèle après prépa ou bac + 2 65 rue du Théâtre 75015 Paris - 45 77 11 61

il est aventureux de tabler» sur «la fin de la guerre froide et les divi-dendes de la paix».

cette dernière réflexion s'adresse à M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, qui, reprenant un débat ouvert par M. Pierre Mauroy à la fin de 1989, avait souhaité, le 12 juin 1990, que soient « engrangés les dividendes de la paix », alin de dégager des ressources pour les actions sociales du gouvernement. Ce vœu hui avait valu, à l'époque, une riposte de M. Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de la les autres de la course de M. Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de la la fact au meur prendre soin de ne pas nous trouver affaiblis sur un continuent pas qui n'est pas un modèle de tranqui n'est vènement, alors ministre de la défense, selon lequel « la paix est le vrai dividende de la défense».

Depuis, ce débat a continué de se développer parmi les socialistes. Ainsi M. Fabius, dans une tribune publiée le 25 juillet dernier par le Figuro, s'interrogeait-il notamment sur l'opportunité de poursuivre le programme Rafale et jugeait inutile de lancer dans l'immédiai un programme de missile air-sol longue pontée destiné à cet appareil. Fort irrité, M. Joxe, ministre de la défense avait déclaré : « Je pense qu'il n'a pas lu cet article avant de le

La veille du comp d'Etat de Moscon, M. Joxe avait continué, à demimor, cette polémique, en affirmant, devant des militants socialistes chez lesquels la tradition pacifiste reste encore fortement ancrée : « Ne cropez pas, quand je parle du budget de la défense, que je suis devenu un maniaque des dépenses militaires, un fanatique des sanks, des sous-marins

rnisations nécessaires à la sécu rité de la France (...) Je crois qu'il

point de vue, les thèses de ceux qui, tel M. Chirac, face au gouvernement, réclament un effort budgétaire en faveur de la défense. M. Mitterrand ou MM. Jose et Chevènement ne les avaient pas attendus : face que receivement de la ceut manifecté une aux socialistes, ils ont manifesté une extrême prudence dans les conclu sions qu'ils tiraient, en matière militaire, des bouleversements qui se sont produits à l'Est depuis deux

JEAN-YVES LHOMEAU

O Une délégation de la commission de la défense de l'Assemblée nationale en voyage en URSS. - Une délégation de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, conduite par M. Jean-Michel Boucheron (député socialiste d'Ille-et-Vilaine) et comprenant quatre autres députés (MM. Jean-Guy Branger, app. UDF, Charente-Maritime, Jean-François Delahais, PS, Isere, Jean Kiffer, app. RPR, Moselle, et Daniel Reiner, PS, Meurthe-et-Moselle), s'est rendue en URSS, lundi 19 août, malgré l'annonce du renversement de M. Mikhail Gorbatchev. Pendant et des fusées, un obsèdé des satellites et des radars. (...) On peut, on doit, on wa réduire les dépenses militaires, industriels soviétiques de l'armemais on doit le faire en bon ordre, ment, des visites de bases miliarec un programme précis, selon un taires et d'entreprises soviétiques.

Orthodoxie

par Olivier Biffaud

UNE fois de plus, le Parti com-muniste va devoir négocier un virage difficile, une de ces courbes qui, de façon aigue depuis dix ans, laissent régulièrement sur le bas-côté électoral et militant des dizaines de milliers de sympathisants et d'adhérents. En condamnant sans floritures le coup d'Etat de Moscou, et non pas, cyniquement, les « conditions » de la destitution de Mikhail Gorbatchev, en apportant un sou-tien clair à l'ancien président de l'Union soviétique, qui n'apparaît nulle part dans la déclaration du bureau politique, en soulignant sans barquigner les apports politiques de la perestroïka, au lieu d'en faire une démolition en règle tout en prétendant la soutenir, M. Georges Marchais et son équipe auraient pu convaincre, enfin, selon une expression ou affectionne le secrétaire général, que « les communistes ont

La direction du parti français n'est pas alléa - comme en octobre 1964 pour Nikita Khrouchtchev, quand M. Marchais était secrétaire à l'organisation - jusqu'à affirmer que le camarade Gorbatchev avan été « libéré de ses responsabilités », mais la similitude des non-dits est extraordinaire. Encoré faut-il rappeler qu'à cette époque, le secrétaire général, Waldeck Rochet, avait, dans un premier temps, réagi vivement à l'éviction de « M. K.», avant de s'aligner sur la position normalisatrice du bureau politique. Thoréziens et staliniens de la direction communiste pouvaient se montrei satisfaits de la fin d'une expérience qu'il jugeaient sévèrement.

Aujourd'hui, au contraire, une majorité de l'électorat communiste, une proportion importante des élus et une partie non négligeable de l'appareil permanent misaient sur le gorbatchévisme, contre le noyau dirigeant qui n'y croyait pas. Même si, employant une métaphore, il répète volontiers que «le soleil ne se lève pas à l'Est», M. Charles Fiterman ne peut ignorer les répercussions du coup de forces des « putschistes » de Moscou, mot utilisé par M. Théo Vial-Massat, député communiste, sur le courant contestataire dont il est un des animateurs. Gravement, un autre député oppositionnel, M. Robert Montdargent, se demande si «le socialisme au pouvoir peut se réformer». A-t-il plus de chance quand il n'est pas au pouvoir ?, seront tentés de lui rétorquer les communistes rénovateurs et reconstructeurs, dont bon nombre n'espèrent plus aucun changement venant de l'intérieur du parti.

De toute évidence, les refondateurs, conduits par trois anciens ministras communistes, vont devoir se déterminer plus rapidement que prévu face à une direction qui, une fois encore, a choisi

10 Le Monde • Mercredi 21 août 1991 ••

LE RENVERSEMENT DE M. MIKHAÏL GORBATCHEV

Les interrogations des milieux économiques

Fallait-il aider l'Union soviétique?

Un soutien occidental massif n'aurait pas suffi à assurer le succès de la politique de réformes

Les uns après les autres, les grands pays industrialisés annoncent leur intention d'interrompre leur aide financière à l'Union soviétique. En fait, depuis deux ans, gouvernements, banquiers et économistes de l'Ouest s'interrogezient sur le point de savoir s'il était opportun de soutenir ce pays. Malgré des centaines d'écrits, des dizaines de colloques, et plusieurs rencontres au sommet, les Occidentaux n'avaient pu trouver de réponse unanime. Faute de quoi, ils se sont contentés de louvoyer, adoptant cà et là quelques mesures ponctuelles. La suspension des aides annoncée avec fracas portera sur des montants symboliques. Mais la rupture des contacts économiques entre les pays industriels et l'URSS obscurcit l'horizon soviétiques.

Les Occidentaux auraient-ils du apporter un soutien financier plus massif à M. Gorbatchev, afin de l'aider à accélérer les réformes économiques, et rendre la perestroika irréversible? Anjound'hui encore, MM. Kohl et Mitterrand répondraient certainement par l'affirmative. A-t-on au contraire bien fait de conditionner tout soutien à de véritables réformes, en se persuadant que financer l'URSS reviendrait à verser de l'eau dans le désert? MM. Major ou Katiu en sont vraisemblablement convaincus.

Autant l'indécision est critiquable, autant, dans le cas de l'aide à l'URSS, on pourrait débattre sans fin. Les Occidentaux peuvent se consoler en pensant que leur inaction était peut-être la preuve de leur incapacité à agir sur le cours des événements.

Les pays industrialisés, alarmés par la dégradation rapide de la conjoncture économique soviétique et les difficultés rencontrées par M. Gorbatchev dans la mise en œuvre de la libéralisation, ont donc soutenu Moscou du bout des lèvres. A chaque occasion, ils se sont contentés d'apporter un soutien verbal ou symbolique, évitant tout véritable engagement financier ou même formel.

même formel.

Ainsi, lors du sommet des pays industrialisés réuni à Houston, en juillet 1990, le thème de l'aide à l'URSS figurait, déjà en bonne place sur l'ordre du jour. Pourtant, les Sept se bomèrent à commander une étude approfondie de l'économie soviétique à quatre organisations internationales. Un an plus tard, à Londres, ils acceptaient de recevoir M. Gorbatchev. Non pas pendant le sommet, mais après sa clôture officielle, au cours d'une réunion spéciale. Malgré leur sympathie pour le président Gorbatchev, les «grands» refusaient encore de considérer le leader soviétique

comme l'un des leurs. Ils évitèrent de s'engager dans un véritable plan de soutien. Les Sept accordèrent seulement un statut de « membre associé» au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale.

Dernière étape, à la fin du mois dernier, M. Bush annonçait l'octroi à l'URSS de la clause de la nation la plus favorisée, mesure qui n'a pas encore été votée par le Congrès. Après deux décennies de guerre froide, les Américains acceptaient enfin de reconnaître le pays comme un partenaire économique « normal».

Des crédits en chute libre

Entre-temps, l'URSS avait été admise à la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD). Mais les Américains avaient tenu à s'entourer de garde-fous et erigé une limitation considérable des possibilités d'emprunt de l'URSS auprès de la nouvelle banque. D'ailleurs, à lire les statuts de la BERD, on peur penser que le retour à un régime dictatorial rendra tout crédit impossible.

A la CEE, l'attitude avait été assez similaire. Quelques crédits avaient été débloqués, mais la Commission avait jugé l'Union soviétique inapte à une intégration au programme « PHARE » d'aide à la transition économique aux pays de l'Est. Au fil des mois, la différence de traitement entre les pays d'Entrope de l'Est, considérés comme de véritables démocraties nouvelles, et l'URSS, enlisée dans ses conflits

l'URSS, enlisée dans ses conflits politiques, était devenue patente. Imaginons que, dès 1987, l'année où l'URSS s'est véritablement ouverte aux capitaux étrangers, les pays industrialisés aient opté en faveur d'un soutien massif. La production aurait sans nul doute pu être augmentée dans un certain nombre de secteurs, notamment celui de l'énergie. Un flux commercial plus dense aurait amélioré le marché de l'alimentation et des biens de consommation. Mais comment aurait-on pu lutter contre la désorganisation du système de transports, la corruption des cadres, l'inactivité des ouvriers? Seules de véritables réformes de structures génèrent de tels résultats : redistribution du pouvoir au sein des entreprises, nouvelle politique salariale, encouragement de la propriété privée. Or le Parti communiste continue à conserver le pouvoir d'influencer dans un sens différent l'attitude des collectivités locales et le monde de l'entreprise.

Il y a quelques mois, un diplomate en poste à Moscou remarquait qu'en dépit de la rumeur courante, les jeines carres amoineux continuaient, pour la plupart, même si cétait sans conviction, à passer par le parti pour faire carrière. Le directeur d'un kolkhoze racontait pour sa part que, grâce au système des baux de longue durée, il réussissait à faire fonctionner son exploitation comme une entreprise privée. Mais que, par crainte des représailles, il dissimulait ses activités auprès des responsables de la région.

responsables de la region.

Comment, malgré toute l'aide occidentale, les bases d'un nouveau système économique auraient-elles pu être jetées dans de telles conditions? On pourrait affirmer que l'argent a le pouvoir de changer bien des choses dans un pays en manque de liquidités. Le Fonds monétaire international l'a expérimenté à de nombreuses reprises récemment, parfois avec succès, au

mente a de nombreuses reprises récemment, parfois avec succès, au Mexique par exemple.

Ce serait pourtant ignorer la réalité de l'URSS, immense puissance

stratégique et militaire, et qui est loin, malgré son récent appanyrissement, d'être comparable à un pays en développement.

Le souvenir des emprunts russes

Il est facile d'imposer des réformes à un Etat complètement démuni, ou tenu en main par un pouvoir peu contesté. Il est impossible de le faire dans un régime en voie de dérèglement rapide, qui ne maîtrise plus ni sa vie politique, ni sa société, ni son économie. L'exemple iranien prouve qu'une présence économique importante de l'Occident ne peut barrer le cours de l'Historie. En outre, personne n'a oublié les conséquences désastrenses du financement de l'industrialisation de la Russie au début du siècle. Soixante-dix ans plus tard, des associations continuent de réclamer

le remboursement des emprunts russes. Aujourd'hui, si Moscou décide de ne plus honorer ses engagements financiers extérieurs, plusieurs grandes banques devrout panser leurs plaies, mais l'événement passers à peu près inaperçu des populations. Cela n'est pas sans importance.

importance.

Imaginons, à l'inverse, que l'Occident ait décidé d'ignorer les réformes en cours. Les entreprises auraient tout de même été sollicitées par l'Union soviétique, et les banques auraient probablement accru leurs prêts de la même manière. L'augmentation de l'endéttement a d'ailleurs été régulière pendant les quatre premières années de la perestrolica (la dette extérieure a augmenté de 10 % à 20 % par an), avant l'émergence du débat sur l'aide à l'URSS. Les marchés « solvables» n'étant plus si nombreux

dentales n'auraient probablement pas tourné le dos à un Etat qui possède d'immenses ressources et qui, jusqu'à l'an dernier, avait toujours réglé ses créanciers rubis sur l'ongle.

La différence entre un sontien du bout des lèvres et une absence totale d'aide réside en fait dans la pénétration des idées occidentales en URSS. Pénétration bénéfique, mais également génératrice de clivages entre ceux qui ont profité de la perestrolta et les autres. Les premiers ont pu voyager à l'étranger, travailler avec des entreprises occidentales, bénéficier de programmes de formation, monter des entreprises privées. Certains d'entre eux se sont laissé griser par les travers du capitalisme, d'où le développement d'un immense marché noir sur des bases, il est vrai, déjà solides. L'argent a beaucoup circulé, ces dernières années, en URSS, et une fraction de la population s'est considérablement enrichie, soit légalement, soit illégalement. L'influence occidentale, généralement bonne, parfois mauvaise, a été considérable dans ce domaine.

Pour la plus grande partie des Soviétiques, la vie quotidienne est devenue plus dure, et d'autant plus difficile à supporter que l'image de la vie en Occident transperçait dans le pays plus clairement qu'à aucun moment depuis la Révolution. Peut-étre ces images avaient-elles été cap-tées au début des années 60; à l'époque, l'éclipse avait été plus rapide, et suntout, les différences de niveau de vie de part et d'autre du rideau de fer étaient bien moins criantes. Dans cette immense masse des oubliés de la perestrolka, le nouveau gouvernement pourrait trouver un soutien important. Il n'est pas étounant que l'une des premières mesures annoncées par M. lanaev, landi 19 août, ait été la diminution du prix des produits de

base.

Il ne sert à rien de se lamenter en se disant qu'une aide financière à M. Gorbatchev aurait permis d'éviter le pire. La réforme d'une économie aussi large et structurée ne peut être opérée que de l'intérieur. Cinq années d'images de l'Occident, de débuts balbutiants de l'économie de marché ont posé des jalons dans un pays qui, rappelons-le, n'a pratiquement jamais connu la propriété de la terre et l'économie de marché. Dans les pays d'Europe de l'Est, la rupture a été engagée. Les conditions internes d'une aide efficace sont remplies. Plus que jamais, les pays industrialisés ont aujourd'hui intérêt à concentrer leurs soutiens sur les exsatellites de l'URSS.

: l'urss. Françoise Lazare

Une multitude d'actions ponctuelles

Las Occidentaux n'ont pas, au cours des six années de la perestroïka, mis en place de véritable programme commun d'assistance financière au géant soviétique. Les gouvernements se sont contentés d'accorder des crédits bilatéraux, tandis que les banques ont réalisé de nombreux prêts commerciaux jusqu'en 1990, avant de prendre peur. L'année 1991 devait marquer le début de l'intégration de l'URSS aux programmes d'aide des organisations internationales (CEE, Banque mondiale, BERD).

Le total des crédits reçus par l'URSS depuis le début de l'année, recensés par la firme américain Salomon Brothers, est pourtant impressionnant: 18,7 milliards de dollars ont été promis à Moscou en moins d'un an. On n'est pas si loin des 20 à 30 milliards de dollars par an réclamés par les économistes MM. Grigori lavlinski et Graham de plus près, on s'aperçoit que l'aide est en fait limitée. A l'exclusion des 3 milliards de dollars du crédit allemand destiné à financer le retrait des trounes soviétiques de l'ancienne RDA. et d'un soutien du Koweit et de l'Arabie saoudite à la balance des paiements, pour 4 milliards

de dollars (non encore approu-

vés définitivement), la majeure partie des financements a pris la forme de crédits à l'exportation.

La France avait octroyé, en octobre demier, 5 millards de francs au président Gorbatchev, en visite à Paris. Cette somme était destinée, d'une part, à l'achat d'équipements français par l'URSS, et, d'autre part, au remboursement des arriérés de paiement accumulés par des entreprises soviétiques auprès de leurs partenaires français (1,5 milliard de dollars environ). De même, les deux crédits américains — puis 1,5 milliard de dollars — devaient-ils être consacrés à la garantie de crédits pour l'achat de produits agricoles aux Etats-Unis.

En fait, l'assistance technique, qui devait être le cœur du soutien occidental – faute de consensus sur un programme financier d'ensemble, – a été très limitée : la CEE s'était engagée sur un montant de 500 millions d'écus (300 millions de dollars), en plus d'une aide alimentaire de 250 millions d'écus qui devait commencer à arriver sur le territoire soviétique en juillet.

Le groupe des Sept réuni à Londres en juillet avait défini cinq secteurs prioritaires : énergie, transports, distribution. pied un fonds de 30 millions de dollars. Selon un responsable de l'organisme de Washington, les discussions à ce sujet ont déjà été suspendues. De même, le gouvernement britannique a annoncé le gel de son know how fund (50 millions de livres sterling), un programme qui a prouvé son efficacité dans plusieurs pays d'Europe de l'Est, notamment en Pologne.

nucléairs, conversion de l'indus-

trie militaire. La Banque mon-

diale s'apprêtait à mettre sur

pension des aides ne seront donc pas dramatiques à court terme. Mais à plus longue échéance, si des relations écorétablies, l'URSS se trouvers confrontée à deux problèmes Graves : trouver de nouveaux canaux de financement de son commerce extérieur, faute de quoi de nombreux produits de notamment, pourraient manquer au pays.; réussir à moderniser l'appareil de production. L'obsocence de celui-ci dans la plupart des secteurs est en partie esponsable de la chute de 8 % de la production industrielle enregistrée depuis le début de l'année et de l'effondrement de l'extraction pétrolière.

Des effets incertains sur la reprise mondiale

L'expérience de libéralisation menée par les pays de l'Est ne semble pas devoir être remise en cause

La catastrophe que l'on redoutait depuis des mois sans croire qu'elle arriverait jamais, tellement les conséquences en paraissaient lourdes, cette catastrophe vient-elle de se produire? Le monde vit ce qui vient de se passer à Moscou comme un événement d'une importance considérable. Les signaux émis en période de drame par les économies des grands pays industrialisés sont à peu près tous réunis: hausse du dollar (la monnaie refuge des grandes occasions), baisse brutale des marchés boursiers, renchérissement des prix du pétrole, L'Allemagne, en première ligne, voit sa monnaie s'affaiblir, son marché financier s'effondrer et ses taux d'intérêt à long terme augmenter.

La reprise économique que le monde attendait risque d'en être retardée. Dans un climat déjà morose, les ches d'entreprise pourraient différer davantage leurs investissements. La progression de ceux-ci n'était pas considérable et, partout en Europe, portait plus sur des gains de productivité que sur la recherche de capacités supplémentaires. Si les événements de Moscou donnent l'impression d'ouvrir une nouvelle période de tensions internationales, si la situation en URSS tarde à se normaliser, des projets d'équipement seront reportés comme durant les mois de la crise du Gosse. Il est possible aussi que les consommateurs hésitent à tirer sur leur épargne pour accroître des dépenses de consommation que des gains de pouvoir d'achat en général nettement ralentis ne sont plus suffisants pour stimuler.

La baisse des valeurs boursières au lieu de onze en moyenne pour provoque, de son côté, des effets d'appauvrissement, dont le krach de 1987 a cependant montré qu'ils le PNB américain n'aura reculé que

étaient presque impossibles à mesurer. Tout compte fait, la reprise économique qui devait commencer à s'amorcer à la fin de l'année pour s'accélérer au printemps 1992 pourrait en être différée. Hypothèse d'autant moins réjouissante que l'Allemagne est dès maintenant sur la voie du ralentissement - sauf dans les donnaines de la construction et des services - après le boom de consommation et d'investissement qu'elle vient de connaître. Sa production industrielle pourrait plafonner en fin d'année.

De tels risques apparaissent sérieux. M. Gorbatchev, par son action, ses déclarations, son attitude, faisait maintenant tellement partie de l'univers psychologique des Occidentaux que son «retrait», s'il se confirme, va créer un choc considérable sur les esprits. En soi, son effacement est déjà un facteur de trouble et d'incertitude, à un moment où le monde s'interroge sur les raisons et les possibilités d'une reprise économique que ne justifient vraiment ni les progrès des salaires, ni les profits des entreprises, ni un environnement mondial plus maussade que vraiment déprimé.

Le monde n'est plus en crise depuis dix ans mais n'a pas complètement dépasse la phase basse d'un cycle conjoncturel en train de s'achever. Il la dépassera d'autant plus difficilement que la récession, cette fois, n'aura frappé sévèrement que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis connaissant un cycle descendant de durée habituelle (dix mois au lieu de onze en moyenne pour les huit récessions de l'après-guerre) mais de bien plus faible ampieur:

de 1,1 % contre plus de 2 % en moyenne lors des cycles antérieurs. L'expérience prouve qu'à de faibles récessions succèdent généralement d'incertaines reprises.

On aurait tont pourtant de penser que le coup d'Etat qui vient de se produire va forcément ébranler le monde.

Des raisons d'espérer

Pour plusieurs raisons. La première est qu'il n'est peut-ètre qu'un coup suns lendemain. La seconde est que l'action de M. Gorbatchev, si importante soit-elle sur le plan des libertés et de la démocratie, a été jusqu'à présent un échec retentissant sur le plan économique. A tel point que les pays occidentaux se gardaient bien depuis de longs mois d'y investir leurs capitaux. Le retour à un semblant d'ordre intérieur – s'il se produisait – arrangerait donc plutôt les choses. Cela est vrai non pas seulement pour les entrepreneurs étrangers et soviétiques – il y en a tout de même quelques-uns – mais aussi pour les consommateurs, qui, exaspérés par le manque de nourriture, les hausses de prix et les queues, n'appréciaient pas du tout les réformes de M. Gorbatchev.

Les troubles causés sur l'économie mondiale seraient d'autant moins profonds si les nouveaux dirigeants, faisant main de fer à l'intérieur, montraient patte de velours à l'extérieur, c'est-à-dire poursuivaient vis-à-vis de l'Occident l'essentiel des politiques menées par l'homme de la perestroika, notamment l'appartenance, ou la volonté d'appartenir, aux grands organismes

mondiaux et à leurs règles: FMI, Banque mondiale, OCDE... Les premières déclarations de la nouvelle équipe au pouvoir vont un peu dans ce sens puisqu'il a été dit que les réformes entreprises seraient poursuivies. Hypothèse d'autant plus vraisemblable que les successurs de M. Gorbatchev, s'ils réussissent à se maintenir au pouvoir, auront bien trop à faire avec les immenses problèmes intérieurs qu'il va leur faltoir résoudre pour risquer de se mettre à dos les pays occidentaux pour voyeurs d'assistance technique et financière, de capitaux

De ce point de vue, l'expérience de libéralisation économique menée par tous les pays de l'Est ex-communistes ne semble pas pouvoir être remise en cause. Or, c'est sur ce sujet, et sur lui seulement, qu'existeraient, semble-t-il, des risques d'une véritable déstabilisation mondiale, prolongeant les difficultés actuelles, ou plutôt les transférant des Etats-Unis à l'Europe et à l'Al-

En réunifiant l'Allemagne très rapidement et à la surprise de tous, M. Kohl a probablement plus fait pour la tranquillité du monde et pour sa prospérité économique que bien des plans de relance. Des plans qui risquent d'apparaître superflus, mesurés à l'aune des immenses difficultés soviétiques.

Les économies occidentales vont au cours des années à venir dépendre d'une façon ou d'une autre de la modernisation et des réussites des pays de l'Est anciennement communistes. L'URSS apparaît, elle, beaucomp plus lointaine. Non pas politiquement mais économi-

ALAIN VERNHOLES

Vent de panique à Francfort

Un véritable vent de panique a saisi la Bourse de Francfort, lundi 19 août, après l'amonce de la chute de M. Mikhail Gorbatchev. L'indice DAX des principales valeurs a accusé un recul de 9,4 %, soit la plus forte baisse en Europe à l'exception de la Bourse de Madrid. Le rendement sur le Bund, les emprunts d'Etat qui servent à financer la réunification, ont également fait un bond à 8,84 % tandis que le deutschemark perdait 6 piennigs contre le dollar, clôturant à 1,82 DM.

FRANCFORT

correspondance

Les raisons de cette chute spectaculaire, le plus importante depuis le
mini-krach boursier d'octobre 1989;
sont essentiellement d'ordre politique. L'Allemagne est certes, des pays
occidentaux, celui qui est le plus lié
à l'URSS. Les relations bilaticales ne
pèsent cependant que peu. Sur le
plan des échanges commerciaux,
l'URSS n'arrive ainsi qu'au treirième rang parmi les partenaires de
la République fédérale et n'entre que
pour 1,6 % dans ses échanges extérieux, soit à peu près autant que le
Danemark et beaucoup moms que la

Maigré tous les appels au calme, les investisseurs étrangers et institutionnels ont cédé à la peur parce que, avec la menace d'une guerre civile en URSS, l'Allemagne se retrouve à nouveau en première ligne comme aux pires temps de la guerre froide, estimait-on lundi à Francfort.

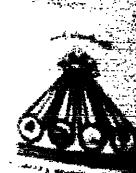
La présence de 273 000 hommes de troupe soviétiques sur le territoire de l'ancienne RDA, sans compter queique 180 000 dépendants, n'arrange nen. Et malgré toutes les assurances de Moscon que les retraits se produiront seion le calendrier prévu, la comfiance est ébranlée. De tous les pays occidentaux, l'Al-

lemagne est également le plus grand pour voyeur de fonds de l'Union soviétique. Depuis 1989, le gouvernement de Boum a octroyé près de 60 militards de DM d'aide publique à l'URSS, dont un mêt de 13,5 miliards de DM pour financer le retrait des troupes soviétiques et la construction de nouveaux logements.

Le chancelier Helmut Kohl a clairement précisé, pour sa part, au cours de la conférence de presse qu'il a donnée à Bonn, lundi, que toute aide économique de l'Allemagne serait assujettie au respect des droits de l'homme en URSS. De son côté, le ministre de l'économie, M. Jugen Mollemann, a indiqué qu'un transfert de fonds ou de savoir-faire allemand en direction de l'Union soviétique «ne pourrait pas servir à financer une idéologie autoritaire.

«En comparaison avec la crise du Golfe, qui s'est aussitot fait sentir sur le prix du baril de brut, les conséquences de la chute de M. Gorbatcher pour l'économie mondiale et l'Allemagne sont négligeables », a estimé M. Ernst Moritz Lipp, porteparole de la Dresdner Bank, deuxième banque commerciale ouest-allemande, qui rentre d'une tournée de trois semaines en URSS. La plupart des crédits privés consentis à des compagnies ouest-allemandes sont en effet garantis par l'Etat fédéral et les banques allemandes sont déjà couvertes à hauteur de 60 % en cas de non-paiement. Pour M. Lipp comme pour la plupart des banques allemandes, le danger est donc, à court terme, essentiellement politique. On craint en particulier qu'une détérioration de la situation à l'Est ne provoque une marée de réfugiés soviétiques en Allemagne.

CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON



SEURS DU DESERVATES DE LA VIES

Veut de panique à l'a

PARAMORRIVERE ARTIFICIELLE

A DE LA 1900 PIERRE 28.8 1984

D'AUCCRATION DE LA 1907 PHASE 28.8 1991

Le 26.3 1004 le mende entire sen ormain de l'inauguration de la pre-miere planse du bles grand projet d'aqueduc jamais réalisé. L'objectif de LA GRANDE RIVIERE ARTIFICAELLE est de transporter

de LA GRANDE RIVIERE ARTIFICAELLE est de transporter 6.000.000 m² d'eau douce par jour du désert sub-scharien aux plaines cotieres de la Libre. Cette trans liastrature est le resultat de 7 années de mayal dur et constant de soillées de personnes. Cette première phase unimportent attainent de deau douce par jour a travers 2.000 km de gondungs de 4 m de diametre. Dans un territoire aux faibles ressources hydrique cette grande servée va assurrer le dévelopment et la presperné constant de servé matéri

















































































SOCIETÉ

RELIGIONS

Des visiteurs au pouvoir d'achat limité

Lourdes désorientée par les pèlerins de l'Est

Depuis le début de la saison, en avril 1991, les sanctuaires de Lourdes, la cité mariale des Hautes-Pyrénées, enregistrent une forte fréquentation de nouveaux pèlerins venus des pays de l'Est. Leur présence provoque un début de polémique entre les chapelains et les hôteliers, restaurateurs et commerçants d'objets de piété.

TARBES

de notre correspondant

Près de cinquante mille fidèles ont assisté les 14, 15 et 16 août 1991 au pèlerinage national à Lourdes. Parmi eux un millier de pèlerins des pays de l'Est, venus de Hongrie, de Tchécoslovaquie, de Pologne, de Roumanie, de Yougoslavie et même d'URSS, qui, pour la première fois, ont fait leurs dévotions au pied du rocher de la grotte de Massabielle.

Le pélerinage national représente l'un des temps forts de la vie spirituelle de Lourdes, et des dividendes appréciables dans le secteur touristique pour la région Midi-Pyrénées tout entière. Lourdes est sur-

MÉDECINE

formes de transit des devises étrangères en France, se plaçant, grâce à ses quatre cents hôtels, au troisième

Dans un tel contexte, l'arrivée de d'un système cultuel parfaitement équilibré qui vant à Lourdes avec ses cinq millions de visiteurs is, le titre de premier centre mondial catholique de pèlerinage. La venue des pèlerins de l'Est (près de trente mille en quatre mois, dont une forte proportion de Polonais) permet aux chapelains des sanctuaires de maintenir le bon cap des Golfe par les Américains et certains pays européens comme l'Italie qui ont choisi d'autres destinations de

> Régime sandwichs

Là où le bât blesse, c'est que ces nouveaux pèlerins de l'Est, sans être traités d'indésirables, ne suffisent pas à compenser la baisse de 25 % de chiffre d'affaires environ consta-tée par le syndicat de l'hôtellerie lourdaise depuis le début de 1991.

salaire à leur séjour éclair de deux jours à Lourdes et à leur semaine de voyage, les pèlerins de Tchécos-lovaquie, de Pologne ou de Hongrie ne peuvent pas se payer le luxe d'un hébergement dispendieux. Ces pèlerins de l'Est sont au régime sandwichs et dorment dans leurs cars délavés et poussièreux sur les aires de parking. Les plus chanceux bénéficient de l'accueil de quelques communautés religieuses ou de la cité Saint-Pierre du Secours catholique, sur les hauteurs de Lourdes, où ils n'acquittent qu'un droit journa-lier de passage de 25 F à 30 F.

Le voyageur de l'Est s'apparente plus à l'ascète qu'au vacancier. « Il cherche des endroits gratuits et demande même des subventions Bordes, recteur des sanctuaires, faisant appel à la solidarité et à la générosité des congrégations reli-

Les hôteliers se plaignent de cette «concurrence sauvage» et craignent que l'afflux des pèlerins de l'Est agite encore davantage les méthodes de dumping pratiquées par certains établissements hôteliers offrant à des groupes des pensions complètes, comme on a pu le voir, entre 95 F et 135 F! Ces prix défient toutes les

règles de l'économie de marché Lourdes, La surcanacité de « cersérieusement la petite hôtellerie familiale qui pensait pouvoir trouver dans les nouveaux réservoirs de clientèle venus de l'Est un ballon d'oxygène à ses problèmes de revi-

Mais la divergence s'amplifie président de l'hôtellerie lourdaise, M. Louis Barzu. Ce dernier n'apprécie pas que l'on parle de « manition des pèlerins. L'agence départementale du tourisme des Hantes Pyrénées annonce deux millions et demi de nuitées à Lourdes en 1990. Selon les sanctuaires, les seuls pèlerinages officiels en comptabilisent plus de trois millions alors qu'ils ne représentent qu'un quari des cinq millions de visiteurs annoncés depuis trois ans...

Dans l'immédiat la municipalité. nauté religieuse, et les chapelains sont invités par l'évêque de Tarbes et Lourdes, Mgr Sahuquet, et le maire, M. Philippe Douste-Blazy, à harmoniser leurs efforts en faveur

JEAN-JACQUES ROLLAT

La pénurie d'infirmières

Les «vacances» du service de transplantations cardiaques et pulmonaires de Bordeaux

BORDEAUX

de notre correspondante

Faute d'un nombre suffisant d'infirmières, le service des greffes pules et cardio-pulmonaires du CHR de Bordeaux est fermé depuis le le août et au minimum jusqu'à la fin du mois. « C'est mathématique, explique le professeur Louis Cou-raud, qui dirige le service depuis son ouverture, en 1988. Il n'y a actuelleringt que aux injurinteres du leu ueu vingt et une pour vingt lits de soins intensifs.» Aux congés habituels de l'été s'ajoutent cinq absences pour maternité, donc «des absences prévi-

Selon M. Couraud, deux nostes ne sont pas pourvus «en raison de la pénurie nationale d'infirmières». En réalité, le service de transplantations

d'une dizaine de jours. Les soins à donner à l'opéré mobilisent en effet la totalité du personnel disponible. Actuellement, vingt-quatre patients, atteints de cardiopathie conganitale, de fibrose pulmonaire ou de mucocidose attendent une greffe. Parmi eux, une fillette de cinq ans et plu-

a le retarde d'autres inscriptions sur la liste, en attendant de savoir si précise le professeur Courand. La «mise entre parenthèses» du programme de greffes pulmonaires et cardio-pulmonaires et sa «médiatisation» ont provoqué une réunion de la direction du groupe hospitalier lundi 19 août. Une solution provisoire est trouvée pour redémarrer le

On mobilisera des infirmières dans «des services moins sollicités» du CHR. «Si d'aventure un organe cas de la petite fille de cinq ans, nous rouvririons exceptionnellement en aoûts, précise le directeur général adjoint du CHR, M. Herian

> La сопситепсе des cliniques

Nul ne conteste, cependant, que le problème est plus profond et tient aux « déséquilibres du marché de l'emploi » et aux « difficultés natio-nales de recrutement du personnel infirmier». Les infirmières acceptent, en effet, de moins en moins les astreintes d'un métier difficilement compatible avec la vie privée et dont les compensations salariales

sont infimes. Le service des greffes pulmonaires, où les infirmières doi-vent travailler en 3×8 pour veiller les opérés, est touché de plein fouet. Au cours des derniers mois, une pardu personnel a même demandé mutation dans d'autres services. a Des établissements privés locaux offrent des avantages financiers plus importants, remarque le professeur Couraud, et les hôpitaux n'ont pas mis en œurre d'œutres moyens des luction en leur pouvoir, en matière

Le CHR de Bordeaux fait des tentatives d'aménagement du temps de travail ou d'attribution de bourses d'études aux élèves infirmères qui s'engagent à travailler ensuite sur place. Mais, de l'aveu même de la direction, ces tentatives « encore à l'état embryonnaire» ne portent pas de fruits suffisants.

GINETTE DE MATHA

HISTOIRE

Il y a cinquante ans

Drancy, antichambre d'Auschwitz

disposées en U, discrètes au milieu des tours modernes de Drancy (Seine-Seint-Denis). On a ment mis un peu de rose aux volets, pour faire passer se du béton armé. L'ensemble, qui appartient mainte ment, s'appelle cité de la square de la Liberté. Les dames qui y cherchent de l'ambre pour leurs conversations savent ce qui s'est passé là. Mais la date du 20 août 1941 ne leur rap-

Ce jour-là, à l'aube, des policiers français, encadrés par des Allemands, bioquent tous les accès du onzième arrondisse ment de Paris, métro compris. La deuxième grande rafte de juifs, après celle du 14 mai, a commencé. Les arrestations ont lieu sur la voie publique, ou au domicile, grâce au fichier de la préfecture de police. Les hommes — seuls visés — sont poussés dans des autobus, puis dirigés vers Drancy, dans la banlieue ouvrière, su nord-est de

à des habitations à bon marché, y servaient jusque-lè de prison pour les communistes, puis les prisonniers de guerre. Ils ont été spécialement aménagés en camp double rangée de barbelés et miradors - pour recevoir les juifs arrêtés au cours de cette journée et des suivantes. Le 25 août, après l'extension des recherches seront plus de quatre mille, dont mille cinq cents juifs français, à se serrer à Drancy. Parmi eux, quarante avocats, ont été amétés sur ordre spécial des Allemands.

Le cemp, dirigé et administré par les autorités françaises sous la contrôle de la Gestapo, est alors un véritable lieu de vengeance, Par le supplice d'une famine organisée d'abord, pen-dant l'automne, alors qu'è Paris s'ouvre la sinistre exposition «Le Juif et la France». Epuisés, les séances d'appel imposées par les gendannes français chargés de la garde. Plusieurs dizaines d'hommes mourront ainsi de faim et d'épuisement. D'autres périront contre un poteau d'exécution. Pendant le mois de décembre, une cinquantaine de juifs, choisis erbitrairement à

Les bâtiments sont toujours là. Valérien. Le 27 mars 1942, au petit matin, cinq cant scixante-quatre hommes quittent le camp. ils sont rejoints per cinq cent cinquente-huit autres détenus du camp allemand de Compiègne, puis acheminés par voie ferrée vers Auschwitz. Vingt seulement

Ce premier convoi marque un tournant dans l'histoire de réservoir d'otages, devient camp de déportation, principal point de avant leur départ vers les camps de le mort, essentiellement Aus-

Dix mille enfants

Les autorités de Vichy, sou-cieuses de remplir les wagons plombés des Allemands, ne se contentent plus de faire interner juillet 1942, Drancy recoit indifgré des rafles, dont la plus commue reste celle du Vel'd'Hiv' (le Monde du 18 juillet 1990). Jusqu'à huit mille personnes sont entassées dans un camp plus inhumaines - le poète Max Jacob y mourra, parmi d'autres, d'épuisement, en 1944 - et qui ne vit plus qu'au rythme effréné des arrivées et des départs mas-

partent pour Auschwitz, avant qu'en juillet 1943 la Gestapo prenne la direction du camp par main de fer d'Alois Brûnner. Réfugié en Syrie sous le nom de Georg Fischer, celui-ci est l'un des tout derniers criminels de liberté. Sous son autorité, vingt autres convois sont envoyés à Auschwitz. Le dernier quitte Drancy le 17 août 1944, peu avant la libération de Paris.

Trois jours plus tard, le camp ferme ses portes, un autre 20 août. Au total, soixantedouze mille juifs y auront transité, dont soixante-quatre Auschwitz. Parmi eux, dix mille

JÉROME FENOGLIO

A lire: «1941, les Juifs en France », de Serge Klarsfeld. Publié par l'association Les fils et filles des déportés juifs de France, 32, rue La Boétie,

EN BREF

ans, instituteur à Annonay (Ardèche) et directeur d'une colonie de vacances à Neauphle-le-Vieux (Yve-lines) gérée par l'association Les Fauvettes, avait pris des photographies à caractère pornographique d'une pensionnaire âgée de douze ans, originaire d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) et s'était livré à des attouchements. Une quarantaine d'autres photos à caractère pornogra-phique concernant des mineures de moins de quinze ans ont été décourectes au domicile de l'instituteur par les policiers du service des mineurs de Versailles alertés par deux moni-trices. Inculpé d'attentats à la pudeur sur une mineure, Furnin Alonso a été écroné le 17 août à la maison d'arrêt de Roisd'àrres d'arrêt de Bois-d'Arcy.

Val-d'Oise. - Le cadavre d'un homme d'une trentaine d'années. dont le signalement pourrait corres-pondre à celui d'un ressortissant roumain recherché par Interpol pour plusieurs cambriolages en Suisse, a été découvert, dimanche 18 août, par un agent d'entretien de la SNCF, le long d'une voie ferrée fermée pour travaux à la hauteur de Goussainville (Val-d'Oise). La victime a été battue à mort, vraisemblablement par plu-sieurs personnes. Une autopsie a été ordonnée. Selon les premiers éléments de l'enquête, confiée au SRPJ de Versailles, l'homme aurait été victime d'un règlement de comptes

D Evasion par substitution à la prison de Nice. - Un prisonnier, en déten-tion préventive pour vol à main tion préventive pour vol à main 19 août, devrait diminuer au fur et à 16 août, de la maison d'arrêt de Nice en se substituant à son fière venu lui rendre visite au parloir. Les gardiens de la maison d'arrêt de Nice ne se dégâts matériels semblent peu importants, même si 1,5 million d'abonnés out été privés d'électricité, sont rendu compte que lundi matin 19 août de la substitution, à leur prise de service. Le détenu, originaire du Maine. En Chine du le conducteur du car a heurté le bord de la route, et son véhicule a percuté une voiture qui circulair en sens inverse. Le conducteur et la passager de l'automobile, domicilées à villeneurve (sud-ouest de la Suisse) d'abonnés out été privés d'électricité, et douze mille personnes évacuées et un de ses passagers ont été blessés.

Un directeur de colonie de vacances écroné pour attentats à la pudeur. – Firmin Alonso, trente-trois ans, instituteur à Annonay (Ardèche) d'Afrique du Nord, a pu se faire sud, le passage d'un typhon baptisé remplacer en raison de la ressemblance avec son frère. La police judicaire de Nice a été saisie pour tenter vinces de Hainan et de Canton. de retrouver le fizyard. Son frère sera, 🛛 Un incendie a détrait 500 hectare quant à lui, poursuivi pour conni-vence et substitution de prisonnier.

Arrestation d'un des auteurs du hold-up chez Chaumet. - L'un des deux auteurs présumés du hold-up commis le 4 août 1990 à la bijoute-rie Chaumet, place Vendôme, à Paris (le Monde du 7 août 1990), a été arrêté jeudi 15 août par les hommes de la brigade de répression du banditisme. Malik Bugnet, trente-deux ans, a été reconnu par un policier qui a été reconnu par un policier qui avait tenté de l'arrêter il y a un an, et interpellé. Tous les bijoux volés -treize pièces d'une valeur de 13 mil-lions de francs, - trop connus pour pouvoir être revendus, ont été retrou-vés dans le coffre de la voture de Bugnet, qui a été inculpé et écroué au cours du week end.

vean-sé découvert mort à Nexilly-sur-Seine. - La mère d'un nouveau-sé, découvert mort, samedi 17 août, devant un immeuble de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), a été inculpée d'infanticide et écrouée, lundi 19 août. La mère est une employée de maison qui ne jourrait pas de toutes ses facultés mentales.

□ L'ouragan «Bob» a fait quatre morts. - L'oucagan «Bob, qui frappait les côtes atlantiques des Etats-Unis depuis samedi 17 août, est redevanu une tempête. La vitesse de ses vents, passée de 185 kilomètres-heure à 112 kilomètres-heure lundi 19 août, devrait diminuer au fur et à

dans les Bouches-du-Rhône. - L'im-portant incendie, qui a débuté lundi 19 août, dans un secteur boisé, près de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhone), et a ravagé environ 500 hectares, n'était pas encore totalement maîtrisé mardi 20 août au matin. Parties d'Aurons, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de Marde informerres au non-fouest de Mais-seille, les flammes s'étaient rapide-ment dirigées vers le sud, touchant quelques habitations et menaçant le château et le pare zoologique de La Barben. Une dizaine de pompies, sur le millier engagés, ont été légère-ment blessés et un véhicule a été

O Huit morts dans un accident de la route en Haute-Saône. - Huit Tuni-siens ont trouvé la mort au cours. d'un accident de la route, mardi 20 avril en metin, sur le RN 57 entre Saulx et Luxenil (Haute-Saûne). Alors qu'il effectuait un dépassement, ieur break est entré en violente colli-sion frontale avec un poids lourd qui roulait en sens inverse. Les huit passagers de la voiture, les parents et les six enfants de la famille Chiksoni, d'après les premiers éléments de 'enquête, sont morts sur le coup.

D Collision mortelle en Suisse entre use volture et un autocar transportant des handicapés. – Une collision entre un autocar transportant des handica-pes venant de France et un autre véhicule a fait deux morts et des blessés, lundi 19 août, au Bouveret (Suisse), près de la frontière française. Le conducteur du car a heurté le

L'enquête sur la mort de l'ancien premier ministre du chah

La piste des assassins de Chapour Bakhtiar s'arrête en Suisse le 15 août

Deux des trois assassins présa-més de Chapour Bakhtiar, Moha-mad Azadi et Ali Vakili Rad, avaient laissé derrière eux beau-coup d'indices après la découverte du corps de l'ancien premier ministre da Chah, jeudi 8 août. Mais une fois repérés en Suisse, ils nature tout comme le troisième suspect Faydoum Boyer Ahmadi, qui avait, lui, séjourné pendant une semaine dans un appartement du treizième arrondissement de Paris. La police helvétique a perdu la trace d'Ali Vakili Rad, alias Musa Koçer, mercredi 14 dans la matinée, et celle de Mohamad Azadi, alias Ali Kaya, jeudi 15 août à 10 h 40.

Le chef de la sureté suisse,

M. Urs Rechsteiner, a déclaré, iundi 19 août, qu'une souricière mise en place par la police de Genève pour intercepter l'un des assassins présumés a échoué en assassins presumes à echone en raison de révélations prématurées à la presse. « Si quelqu'un avait voulu scier l'opération, il ne s'y serait pas pris autrement», a noté le chef de la sureté à propos de la lifetime de la sureté à propos de la lifetime de la sureté à propos de la lifetime de l'acceptant de l'original de l'acceptant de la lifetime de la sureté de la lifetime de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de la lifetime de la lifetime de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de la lifetime de la diffusion par TF1 au journal de 20 heures, vendredi 16 août, d'images montrant l'Hôtel de l'Etoile, où les policiers atten-daient le retour de Mohamad Azadi, qui y avait laissé ses affaires. Selon M. Rechsteiner, les policiers français qui ont vu l'émission out été « aussi écaurés que nous ». M. Rechsteiner ignore toutefois qui a divulgué cette souricière aux journalistes et si quel-qu'un y avait intérêt.

polémique sur le déroulement de l'enquête se développe en France. «Je trouve inadmissible et scanda-leux qu'on ait osé prétendre à une négligence active de la police et du negigente active de la pouce et du gouvernement. C'est extrêmement graves, a déclaré, lundi 19 août à l'AFP, M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, qui avait été reçu auparavant par M. Edith Cresson. Mis en cause par M. Pohert Pendesud accion M. Robert Pandraud, ancien ministre de la sécurité du gouver-nement Chirac (le Monde du 20 soût), le ministre de l'intérieur a indiqué que « les services de a indiqué que a les services de police et particulièrement les services de la brigade criminelle sous l'autorité de Jean-Pierre Sanguy ont depuis le début de cette affaire apporté toute la diligence nécessaire. Il est bien évident toutejois que je ne peux donner les informations que dans les limites de la légalité, a précisé le ministre. Un juge d'instruction est chargé de cette affaire. Ce n'est pas à moi de violer le secret de l'instruction».

M. Marchand a incepté que la

M. Marchand a insisté sur le rôle des CRS chargés de la sécurité de l'ancien premier ministre iranien. « Dans le cadre de iranien. « Dans le cadre de consignes extrêmement précises établies depuis 1989 en accord avec M. Bakhtiar, qui voulait conserver un espace de liberté, les CRS ne devaient pas pénêtrer dans le domicile. Ils avaient par contre le devoir de faire ce qu'ils ont parfaitement fait, c'est-b-dire demander l'identité de ceux qui rendaient visite à M. Bakhtiar et de n'autoriser ceux ci à pénêtrer dans le domicile

qu'avec son accord et celui de son

M. Marchand a rappelé que « la sécurité personnelle de M. Bakhtiar était assurée par un inspecteur des renseignements généraux qui n'était autre que son fils ». Il a souligné que le cahier rempli par les CRS sur lequel ils devaient mentionner l'identité des visiteurs «a permis d'agir immédiatement» quand le crime a été découvert. «Dès 15 heures, le 8 août, un avis de recherche était lancé et le contrôle aux frontières renforcé» et le lendemain les photos des suspects «étaient imprimées à quatre-vingt-dix mille exemplaires puis transmises à tous les gouverne-ments du groupe de Trévis.

« Dans cette affaire qui se présente de façon assez exceptionnelle. a conclu M. Marchand, une dizaine de jours après le crime on sait que deux suspects sont allés en Suisse, un commissaire et deux inspecteurs s'y sont également ren-dus. Quant au troisième suspect, nous avons en France des dizaines et des dizaines d'inspecteurs qui travaillent.»

Dans une interview publiée par le Figuro du 20 août, M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur de 1977 à 1981, a déclare qu'il ne croyait pas «à la thèse d'un délai volontairement laissé aux assassins pour filer ou étouffer l'affaire » et qu'il penchait plutôt pour « un cer-tain relachement » des mesures de sécurité autour de l'ancien premier

Trafics d'argent et greffes d'organes

温姆//

331,000

 $(\mathbb{E}(\hat{p}^{k}), \sigma_{k}, \sigma_{k}) = (p, \omega_{k})^{-1}$

Tag grander

25 proper

Organia.

A Targett

And the second

C = 445 g

TNO E

Tal 33.

. s. mar. 13.

Thomas areas

ं व्यव्

A. C. ...

ಾಗ್ ಉಗ್ರಾಪಕ್ಷ

: "The state of the

- - -

1 B 1 C 1

開発する 強力 建立

in the residence of

. r. v 😑

1 11/2 77 12 255

The Paris St

三月 1922 人主题

و المستقدان بين المان

yan da e 🗗 🧏

11 7 2 2 3 4

1 1 4 E E

.

to a traces of the

این عد این

4 m er et an as

فبسريد و

. . .

The second secon

₩ 3°

The state of the state of

Company of the Compan

And the state of t

F14 8

7 m

2. July 2.

SCIENCES + MEDECINE

Des plans tirés sur Mars

La vie serait possible sur la planète rouge, à condition d'y mettre le prix et d'attendre quelques milliers d'années. Deux chercheurs de la NASA l'affirment dans la revue Nature

EPUIS la découverte de Mars par Galilée en 1610, depuis, surtout, la « vision » de l'Italien Giovanni Schia-parelli, qui affirmait en 1882 que les « canaux » martiens se trans-formaient au cours des saisons, la planète rouge n'a cessé de narquer les scientifiques. Et les missions spatiales Mariner et Viking, qui fournirent dans les années 60 et 70 des données sans précédent sur l'atmosphère martienne, n'ont fait qu'accroître leur perplexité.

Voici en effet une planète dont l'atmosphère contenait autrefois, comme celle de la Terre, d'impor-tantes quantités d'azote et de vapeur d'eau, et qui se retrouve aujourd'hui constituée à plus de 95 % de gaz carbonique.

> Effet de serre

Une planète où l'eau liquide fut sans doute présente en abondance pendant le premier milliard d'années de son existence, dont la température était donc suffisamment élevée pour prévenir une glaciation générale, et où règne aujourd'hui un désert glacial (en moyenne - 60° C). Une planète, en somme, où toutes les conditions physico-chimiques semblent avoir été réunies dans un lointain passé pour favoriser l'émergence de la vie, et qui ne paraît plus aujourd'hui qu'un astre désespérement mort.

De temps à autre, les cher-

cheurs tentent de rebâtir le rêve.

POINT DE VUE

Toon, specialistes d'exploration planétaire au centre de recherche Ames de la NASA (Californie), et James Kasting (département de géosciences de l'université de Pennsylvanie), viennent ainsi de se pencher avec le plus grand sérieux sur l'art et la manière... de faire pousser des fleurs sur la planète Mars. Le projet a de quoi séduire et paraît sans doute vrai-semblable, puisque la revue Nature, d'ordinaire peu sujette à la fantaisie, lui consacre la couverture d'un récent numéro (daté

du 8 août). Qu'est-il arrivé sur la planète rouge après sa formation, il y a de cela 4,5 à 4 milliards d'années? Très vite, sans doute, les histoires de la Terre et de Mars ont divergé. Tandis que la première entretenait un effet de serre suffisant pour que la vie s'y épa-nouisse, la seconde, plus légère et plus éloignée du Soleil, laissait progressivement son atmosphere lui échapper. La pression y est aujourd'hui d'environ 6 millibars, loin, très loin de nos 1 310 milli-

Quelques bars de plus et Mars pourrait donc renaître à la vie, affirment Christopher McKay et Owen Toon. Scientifiquement, leur scénario semble imparable : pour que le processus s'inverse, il suffirait de réchauffer la surface martienne d'une vingtaine de degrés. En libérant les gaz vitaux emprisonnés dans les roches et les calottes polaires, ce réchauffe-ment entraînerait à son tour l'enrichissement progressif de l'atmo-Christopher McKay et Owen sphère martienne. L'effet de serre



Une planète qui ne pareit plus aujourd'hui qu'un astre désespé

ainsi créé contribuerait ensuite de lui-même à élever la température au sol et à libérer l'eau retenue

dans les glaces, jusqu'à reconsti-tuer, « dans un laps de temps com-pris entre 100 et 100 000 ans ».

les conditions suffisantes à la survie d'espèces végétales terrestres. En admettant que les budgets de la recherche spatiale permettent un jour à l'espèce humaine d'en fouler le sol, comment celle-ci procéderait-elle pour réchauffer la planète Mars? Faudrait-il ins-taller à ses pôles des miroirs géants? Répandre de la suie sur ses reserves de glace, pour en pro-voquer la fonte? Les chercheurs de la NASA y ont pense. Mais les calottes polaires atteignent 500 km de diamètre au nord, 1 000 km au sud. L'entreprise, ont-ils fini par conclure, serait trop considérable.

Espérances exagérées

Et de suggérer une solution infiniment plus réaliste : pour ranimer l'atmosphère martienne, il suffirait d'y larguer massivement certaines substances susceptibles de favoriser un effet de serre. Par exemple des chlorofluorocarbones (CFC), ces gaz de synthèse devenus tristement célèbres pour détruire, sur Terre, la couche d'ozone atmosphérique qui nous protège du rayonnement ultra-violet émis par le Soleil.

On objectera, à juste titre, que notre connaissance de la géologie martienne ne permet pas de certifier que l'eau et l'azote sont encore assez abondants pour perracine. On soulignera, avec raison, que la proposition des chercheurs américains arrive un an après que soixante-dix pays ont convenu, lors de la conférence de Londres sur la protection de la couche d'ozone (le Monde daté 1"-2 juillet 1990), d'éliminer complètement d'ici à l'an 2000 la production et la consommation de CFC.

Mais, après tout, qu'importe? « Tout ce qui s'est fait dans le monde s'est fait au nom d'espérances exagérées », disait Jules Verne. La recherche moderne parvient parfois encore à le rejoindre, et c'est là l'essentiel.

CATHERINE VINCENT

Eradiquer la dracunculose mun du parasite qui la provoque – ver entraîne une période d'inactiver de Guinée ou filaire de Médine – la dracunculose est, selon l'Organica de de dinactive de plusieurs semaines qui et pastorales. Elle sévit en Afrique en 1988 et 1989, les chiffres de la dracunculose est, selon l'Organica de la dracunculose est, selon l'Organica de la dracunculose frappe, pour l'essentiel, les populations rurales et pastorales. Elle sévit en Afrique en 1988 et 1989, les chiffres de l'essentiel, les populations rurales et pastorales. Elle sévit en Afrique en 1988 et 1989, les chiffres de l'essentiel, les populations rurales et au Ghana d'un parasite qui la provoque – ver entraîne une période d'inactive de plusieurs semaines qui et au Ghana et a

- la dracunculose est, selon l'Orga-(OMS), l'unique affection parasitaire pour laquelle on peut envisager une prochaine éradication, Sans qu'on puisse avec précision fixer cette échéance, plusiours éléments chiffrés indiquent que de notables pro-grès ont été obtenus dans la lutte contre ce parasite : aujourd'hui on estime à moins de trois millions le nombre total des cas alors qu'il deveit y en avoir entre cinq et dix milions au milieu des années 80.

Dracunculus medinensis est un ver rond, de grande taille, pouvant atteindre un mètre qui, lors de son cycle pathogène, migre au sein du tissu conjonctif humain pour ensuite émerger à travers la peau ~ notamment au niveau des articula-tions ou de la plante des pieds ~ provoquant à cet endroit de douatteint plusieurs mois lorsque, dans une région qui englobe princas, le malade est conjointement infecté par plusieurs perasites.

L'Inde et le Pakistan

Cette affection spectaculaire est dua à l'absorption de Cyclons. mollusque de très petite taille vecteur du parasite, présent dans certaines eaux de boisson. La lutte contre la dracunculose consiste à promouvoir la consommation d'eau salubre et à bloquer la transmission parasitaire en prévenant le contact entre les uicères des malades et les eaux qui serviront à la boisson. Des opérations ponctuelles de lutte chimique contre les mollusques peuvent également être mises en

gal, le Ghana, la Côte-d'Ivoire, le Nigeria, le nord du Cameroun, le Tchad, le Soudan et le Mali. « Grâce à des programmes d'éradication remarquablement conduits, l'Inde et le Pakistan, les deux seuls pays du continent eurasiatique encore touchés per la dracunculose sont en voie d'éradiquer cette endémies, estimaient l'an demier les spécialistes de l'OMS.

De fait, les demiers chilfres rendus publics par l'Inde témoignent de cette évolution positive, les cas notifiés passent de plus de 23 000 en 1986 à moins de 5 000 l'an dernier. Au Pakistan (160 cas l'an dernier) on est dans la phase finale de l'éradication de la maladie. En Afrique, les progrès sont surtout

permettent de nourrir de sérieuses espérances.

Les fonds humanitaires de lutte contre la dracunculose sont, en Aid au Ghana et en Ouganda. Pour sa part, l'UNICEF investit en Côted'Ivoire, en Ethiopie, en Mauritanie, au Bénin et au Burkina-Faso.

Evoquée il y a deux ans à Lagos par M. Jimmy Carter, l'éradication de la dracunculose sera-t-elle une réalité en 1995 comme le prévoyait l'ancien président des Etats-Unis qui lançait alors, dans le cadre de l'organisation humanitaire Club 2000, une collecte de fonds destinés à la lutte contre cette affec-

JEAN-YVES NAU

Trafics d'argent et greffes d'organes

par les professeurs Jean Escat et Didier Houssin

A transplantation d'organes a une utilité blen établie, mais les greffons sont rares et des malades attendent longtemps, parfois au risque d'en mourir, la transplantation dont ils ont besoin. Une rumeur, récemment rendue publique par voie de presse, dit que des trafics d'argent seraient intervenus, en France, dans l'attribution de certains de ces greffons (le Monde du 4 juillet). Cette accusation pose un grave problème, il doit être

Au-delà de son efficacité thérapeutique et de ses aspects techniques, la transplantation a une dimension bien particulière qui symbolise le progrès de notre civilisation. Le don d'organe est, en effet, un acte exceptionnel de générosité et de solidanté, et qu'il doive intervenir dans le tregédie d'une mort brutale le grandit encore. La France a inscrit cette générosité et cette solidarité dens sa loi ; c'est un acquis formidable de notre morale collective. Mais ce progrès ne va pas de sol, il fut et demeure le fruit de difficiles efforts, les forces de l'individualisme le menacent ; attention : li

reste fragile. Une transplantation est soumise à de multiples contraintes : elle mobilise plusieurs équipes de chirurgiens, d'anesthésistes-réanimateurs, d'infirmières, de biologistes, etc. ; ils doivent être prêts à chaque instant, de jour comme de nuit, souvent en plus de leur travail de routine et au détriment de leur vie privée, à se rendre disponibles pour de très longues heures; ils doivent agir vite, car la qualité du greffon ne souffre aucun retard ; parfois, les organes doivent être transportés puis greffés à des centaines, voire des milliers de kilomètres du prélève-

L'organisation institutionnelle actuelle est incapable de garantir que toutes ces conditions soient

toulours remplies et que toutes les étapes qui mènent de l'annonce d'une mort cérébrale à la transplantation solent toujours franchies; les « bonnes raisons » d'interrompre leur enchaînement, au prix de la perte d'un greffon et d'une chance pour un malade ne manquent pes. Pour que la transplantation ait lieu malgré tous les obstacles, il faut que les acteurs scient animés d'enthousiasme et d'ardeur, désintéresses, prêts à des fatigues démesurées. Ces qualités réciament comme un supplément d'âme » qui ne peut naîtra et perduter que dans un climat irréprochable. La dimension morale de la transplantation est nécessaire à sa réalisation.

Or, dans le climat de méfiance que crée la rumeur de malversation, la générosité publique risque de s'altérer et le nécessaire élan moral des transplanteurs de se briser. Le nombre des transplantations pourrait alors diminuer et les délais d'attente s'allonger.

Pour que la transplantation continue à sauver les vies qu'elle peut sauver, il faut que la confiance revienne. Si rien ne fonde les rumeurs, qu'on le proclame et que les soupçons soient lavés I S'il y a eu des actions répréhensibles, que des sanctions soient prises, avec rigueur et sans passe-droit, conformément à la loi, à la réglementation et à la déontologie médicale ! C'est aux responsables politico-administratifs compétents du ministère de la santé, comme l'a demandé France-Transplant, ou du ministère des finances, d'enquêter et d'instruire pour que la lumière soit bientôt faite.

La transplantation a besoin de

▶ Le docteur Jean Escat est professeur de chirurgie digestive au CHU de Hanguell (Toulouse). Le docteur Didier Houssin ast professeur de chirurgie digestive au CHU de Cochin Port-Royal (Paris).



SCIENCES • MEDECINE

Des trous pour protéger l'avant-port de Dieppe

Dans le courant de cet été et au début de l'automne, neul caissons à trous vont prolonger de 225 mètres la digue ouest du port de Dieppe pour mieux protéger l'avant-port des houles venant du large

A forme 7 dans le port du Havre a de bien étranges locataires. Avant la guerre, Normandie lorsque le paquebot avait besoin de passer en cale sèche. Avec ses 313,75 mètres de long, le Normandie remplissait toute la forme et son étrave fine et élancée débordait le bout de la cale 31 mètres les rares personnes admises à contempler ce spectacle inoubliable. Actuellement, rien n'émerge au-dessus des rebords de la n'émerge au-dessus des rebords de la forme. A l'un de ses bouts, un petiticargo a l'air un peu ridicule de se faire réparer au fond d'un si grand volume. A l'autre bout – après un espace vide – deux « boîtes », bizarres avec leurs parois de béton armé et vibré percées de grands trous circulaires de 90 centimètres de diamètre, sont en construction. de diamètre, sont en construction. Sept autres «boîtes», terminées dans un bassin du port.

Au total, ce sont donc neuf cais-sons qu'a construits ou que finit de construire la CITRA et qui, à la fin d'octobre, devraient prolonger de 225 mètres la digue ouest du port de Dieppe. Telles qu'elles sont actuelle-ment, les deux digues, en effet, pro-tègent mal l'avant-port de Dieppe des houles venues du large, de l'ouest le plus souvent : certains jours, ces houles y ont 3 ou 4 mètres de haut et empêchent tout ferry d'accoster. Il est donc impossible d'augmenter le trafic Dieppe-Newhaven étant donné les dimensions relativement modestes du port proprement dit. D'où l'idée de cette prolongation de la digue ouest, celle qui peut avoir un effet d'auténuation de la houle.

Chaque caisson a une longueur et une largeur de 25 mètres et une hauteur de 16 mètres. Chacune des parois tournées vers l'extérieur de la prolongation de la digue est, comme nous l'avons dit plus haut, percée de grands trous ronds. Les parois faisant face-au large comportent 9 rangées de 16 trous; celles regardant vers le port, 8 rangées de 16 trous, soit 272 trous pour chaque

Ce n'est pas pour faire de jolis effets de lumière que tous ces trous ont été ménagés dans les parois de béton gris. Il s'agit d'un procédé d'amortissement de la houle imaginé par l'ingénieur Gérard Jarlan et utilisé, notamment, pour plusieurs des plates-formes de béton de la mer du Nord. Bien entendu, la mise au point du procédé a nécessité de nombreux calculs aussi bien par des modèles mathématiques que par des expériences dans un bassin d'essai de la SOGREAH. Mais l'efficacité des trous peut facilement être comprise. La houle «déferle» sur la paroi à trous. L'énergie de celle-ci est en partie réfléchie par cette paroi et en partie «avalée» par les trous puis dissipée par les tourbillons qui se forment dans la chambre intérieure du caisson avant oue l'eau qui est entrée par les trous ressorte nar les mêmes trous.

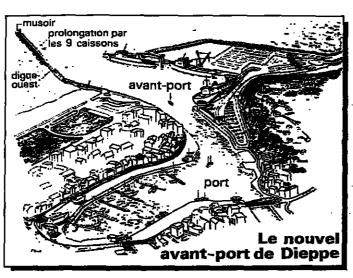
En fait, chaque caisson n'est pas

Echoué

Le premier des neuf caissons destinés au prolongement de la dique puest du port de Disppa est échoué en bordure de plage depuis le 11 août. Il est devenu une curiosité pour les touristes. Alors que le caisson était remorqué par une « abeille » du Havre, où il a été construit par la société CITRA, le dispositif d'ancrage s'est brisé par un vent de force 8 à 10 nœuds. Le bloc de béton aivéclé s'est mis alors à dériver. Les responsables du chantier maritime ont ainsi préféré l'échouer. Ils attendent maintenant les marées de emorte eau», prévues fin août, pour effectuer sa mise en place.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ARTS ET SPECTACLES



une grande boîte vide. Il est divisé en 8 compartiments par des cloisons internes : une cloison pleine dans le sens de la longueur, trois cloisons où s'ouvrent 21 grandes baies de 2 mètres sur 3 dans le sens de la largeur. Ce qui facilite et brise tout à la fois la circulation de l'eau et donc favorise la formation des tourbillons dissipateurs de l'énergie de la houle.

Chaque caisson est fait de 6 000 tonnes de béton et de 290 tonnes de ferraille. Les parois. faisant face au large sont épaisses de 90 centimètres et celles regardant vers le port 85 centimètres. Le fond (ou radier) est épais de 75 centimè-

Une plate-forme composite

La mise en place des neuf caissons nécessite d'importants travaux pour aménager, entre 5 ou 6 mètres et 8,50 mètres au-dessous du 0 des cotes marines (le 0 est le niveau de la marée la plus basse connue sur ce bout de côte), une sorte de plateforme plane et résistante qui constituera le soubassement de la nouvelle digue. Cette plate-forme est aménaaplani par dragage et flanquée de deux fossés longitudinaux. Sur elle, on posera d'abord un tapis de tissu synthétique où sont fixées des fascines de roseaux, puis deux couches de cailloux (les premiers de moins de 1 à 80 millimètres de diamètre, les seconds de 20 à 80 millimètres de diamètre) d'une épaisseur totale met, bien plat, sera situé à 3,75 mètres au-dessous du 0 des cotes

Lorsque des prévisions météorolo-giques spécialement établies pour l'opération donneront la quasi-certitude de trois jours de temps calme, la société de remorquage des Abeilles amènera les caissons un par un en flottaison. Positionnés avec la plus grande précision pendant une marée haute, ils seront coulés à marée basse grâce à l'eau qu'y lais ront entrer quatre vannes. Inutile de dire que, pendant le remorquage entre Le Havre et Dieppe et pen-dant les opérations de mise en place, les rangées inférieures de trous seront bouchées par de solides obturateurs qui seront enlevés lorsque les caissons reposeront sur leur plate-

forme support. Pour assurer la stabilité de la nouvelle digue, on coulera dans les neuf caissons, après leur pose, 31 000 tonnes de béton de lest. Dans le même temps seront déversés au pied des caissons (dans les fossés) des enrochements de calcaire en blocs de 100 à 250 kilos puis de 3 à 5 tonnes (2), qui empêcheront les vagues d'affouiller la base de

ouvrage. Entre deux caissons consécutifs sera laissé un espace de 0 à 10 cen-timètres dans le bas duquel seront déversés des sables et des graviers.

Viendront enfin les travaux de finition : coulage d'une dalle de cou-verture percée de trous permettant à l'eau apportée par la houle d'entrer et surtout de sortir : coulage enfin, sur chaque caisson, de trois parapets et d'un mur déflecteur qui feront de la nouvelle digue une promenade accessible aux amateurs de paysages

Si tout se passe bien, et surtout si les conditions météorologiques sont favorables, la mise en place de la nouvelle digue par les sociétés Dra-flumar et Tinel devrait être faite en deux mois et achevée à la fin du mois d'octobre. Le coût de l'ouvrage était estimé en 1989 à 85 millions de francs : participent à son financement plusieurs ministères, le département de la Seine-Maritime, la région de Haute-Normandie, la ville

Thaïlande: le sida via la prostitution

Sur 55 millions d'habitants, la Thailande pourrait compter 6,7 millions de séropositifs dans une dizaine d'années. Comment lutter contre le fléau?

projections à la légère. Elles sont le fruit d'études sérieuses v. insiste Jean Barry, un Canadien pro-fesseur de psychologie à l'université Chulalongkorn, en nous recevant dans les locaux de la première « clinique anonyme » de tests du virus HIV. Aménagée par la Croix-Rouge thailandaise dans le centre de Bangkok, face au campus universitaire, cette clinique s'est ouverte début août sous la direction du docteur Praphan Phanupak, directeur du département d'immunologie de la célèbre université. Le test habi-tuel, avec résultats dans un délai de trois jours, coûte 80 baths, soit un peu moins de 20 F. Le test avec résultats dans les deux heures qui suivent coûte 200 baths.

Le docteur Praphan explique : « Nous devons compter dejà entre deux cent mille et trois cent mille séropositifs. L'expérience montre que ce chiffre double tous les douze mois. Qu'on se retrouve avec 1,5 million de séropositifs en 1995 est tout à fait plausible. » « Mais, poursuit-il, l'essentiel n'est plus de poursuit-il, l'essentiel n'est plus de savoir s'il y a déjà deux cent mille ou cinq cent mille séropositifs en Thailande. L'essentiel est que toutes les couches de la société, toutes les catégories de gens sont menacées, hétérosexuels, femmes, nouveaunés... Il n'y a plus de groupes spécifiques à risque. » Et d'ajouter : « La réponse est l'éducation. L'explosion, celle des victimes, ne s'est pas encore produite. Il y a encore des encore produite. Il y a encore des gens qui meurent du sida sans le saroir.

La ffile du rol

Une fois par mois sont publiés les derniers chiffres connus, donc minimalistes, mais que la presse reprend désormais assez régulière-ment. Une chaîne de télévision a récemment diffusé un entretien entre M. Mechai et un malade. Il y

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

a deux ans, alertant ainsi pour la première fois le grand public, la fille du roi était intervenue, sur le petit écran, pour mettre en garde contre les dangers du sida, Depuis, la Thailande a commencé à sortir, mais bien tardivement, d'une dangereuse torpeur. « La prise de conscience s'effectue, notamment au niveau gouvernemental. mais c'est une autre chose de changer radicale-ment les habitudes », résume le docteur Praphan. Entre-temps, le virus s'est répandu de manière alar-

font foi. Dans certains districts du Nord, la région apparemment la Nord, la région apparemment la plus touchée, sans doute en raison de la diffusion de la drogue, le taux de séropositivité chez les jeunes conscrits atteint parfois jusqu'à 17 % ou 18 %. Sur les 32 417 porteurs du virus officiellement recensés fin juillet, une bonne moitié sont des drogués. Les homosexuels ne représentent que 0.6 % du total. Fait nouveau, le groupe des bétéroseruels hommes et femmes, forme sexuels, hommes et femmes, forme 36 % du total. Le nombre connu des nouveau-nes infectés a pro-gressé de la façon suivante : 3 en 1988, 36 en 1989, 216 en 1990 et 94 pendant les six premiers mois de 1991. Dans la seule province de Chiang-Mai, le nombre rapporté des porteurs avait augmenté de 70 % au 10 juillet par rapport à

La drogue et le tourisme ont sans donte été, au départ, les principaux vecteurs du virus, mais ce stade est maintenant largement dépassé. La prostitution liée au tourisme occi-dental et japonais ne représente que 10% d'un commerce auquel s'adonnent, selon les évaluations les plus sérieuses, environ un million de personnes, dont une centaine de milliers d'enfants. La clientèle étrangère est, en outre, générale-ment avertie des risques, très réels, qu'elle prend. Changer les habi-tudes fortement ancrées des Thaï-landais eux manuer - friementation landais eux-mêmes - fréquentation régulière des maisons closes, des tove hotels, des maisons de passe – est devenu la préoccupation majeure de ceux qui tentent d'en-rayer l'épidémie.

Docteur Condom »

vient de réaliser une enquête auprès de 2 801 personnes (1 126 hommes et 1 675 femmes; 899 citadins et 1 902 ruraux) âgées de quinze à quarante-neuf ans. 17,2 % des hommes mariés ou en ménage (contre 2 % des femmes dans une situation identique) ont rapporté avoir des relations sexuelles avec d'autres partenaires. Sur ce pourcentage, 77,2 % «paient» ou «sont payés»; 34,2 % ont eu plus de cinq parte-naires dans les douze mois écoulés et 7,3 % plus de vingt partenaires. 33,1 % des hommes qui paient (ou reçoivent de l'argent) à l'occasion de relations sexuelles disent ne pas utiliser de préservatifs (52,4 % ont déclaré avoir renonce à leur usage). 18,3 % des hommes et 0,7 % des femmes ont déclaré ne pas avoir encore d'expérience sexuelle.

« Nous calculons que moins de la moitié des hommes ont recours aux préservatifs », estime le docteur Pra-phan. Pourtant, d'énormes efforts ont été entrepris pour distribuer et vanter l'utilité des préservatifs, y

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

Jacques Lesourre, gérant directeur de le publication Bruno Frappet directeur de la rédaction Jacques Guiu

les bars. M. Mechai avait lui-même, il y a deux ans, mené campagne dans les bars, ce qui lui a valu le surnom de a Docteur Condom ».

la precision

Mais, dans un pays où la prosti-tution est pourtant illégale depuis plus de trente ans, la tradition des maisons closes est fernement éta-blie, même dans les bourgs les plus reculés, où la passe coûte l'équiva-ient de 15 F à 25 F. Tont le monde ferme les yeux, y compris la police. locale, parce qu'elle y trouve, sans donte, son compte. Le commerce du sexe est particulièrement répandu sur les frontières. Dans le Sud fuyant les tabous de l'islam dans leur propre pays, les Malais vont passer leurs week-ends dans les luna-parks que sont devenues Hat-Yai ou Song-Khla. Dans le Nord, aux abords du Triangle d'or, l'un des grands centres producteurs man de la frontière, il existe un important trafic de jeunes prosti-tuées que la police thailandaise s'est efforcée, surtout récemment, de démanteler.

Légaliser la prostitution?

Une bonne partie des prostituées viennent des régions les plus déshé-ritées du Nord et du Nord-Est, qui n'ont pas encore bénéficié de la pays. Elles « descendent » donc sur la grande métropole de Bangkok (plus de huit millions d'habitants), où une minorité consistante d'entre elles échouent dans des bars, des massages-parloirs ou, même, des maisons closes. Certaines ont été vendues par leurs parents, mais c'est l'exception. La plupart envoient régulièrement de l'argent à leurs familles. Au bout de quelques années, elles regignent leurs villages et fondent un foyer. Mais, ces derniers temps, quelques-unes revien-nent malades et meurent d'une pneumonie ou d'une autre grave affection. Elles avouent varement avoir le sida_

Que faire? «Instruire, éduquer. apprendre aux gens les précautions qu'il faut prendre et pourquoi il faut le faire, ici, c'est la seule attitude réaliste. Arrêter la prostitution? Ce que les gens n'y croient pas encore, sauf dans les couches sociales les plus instruites. Ils n'entendent pas encore parler de morts mais seulement de séropositifs », estime le docteur Praphan, avant d'ajouter : «Les gens ont cru pendant long-temps que c'était une maladie d'étrangers. Ils commencent seulement à se rendre compte que ce n'est plus le cas. Il faut éduquer les prostituées : elles savent souvent, dans les bars et les salons de massage, qu'il faut utiliser les préserva-tifs. Mais elles n'osent pas renvoyer un client qui refuse d'en porter un. Et, pour beaucoup trop d'hommes encore. il n'y a pas de plaisir avec un préservatif. »

Same and the

1. The state of th

* 4 m

i a

77

* (1)

Pour le docteur Praphan, il faut également recourir à « une approche légale intégrée ». « D'abord, dit-il, le lobby touristique n'est plus un problème : il peut comprendre que son intérêt à long terme est de nous aider. Ensuite, il nous faut la collaboration de tous les services : santé, police, etc., ce qui a déjà été fait dans certaines provinces avec succès. En outre, on pourrait, par exemple, légaliser la prostitution. Prendre des mesures punitives n'est pas satisfai-sant sur le plan déontologique et ne sert à rien. La prostitution est inter-dite, et regardez ce qui se passe...» M. Mechai semble du même avis et 'est élevé avec énergie début posit s'est élevé avec énergie, début août, contre un projet de loi qui stipulerait que tout malade du sida devrait demeurer à la disposition des autorités à tout moment. « Une telle disposition, a-t-il commenté, viole les droits individuels et ressemble à l'ane des lois hitlériennes.»

Enfin, les organismes en charge de la lutte contre le sida demandent de la lutte contre le sida demandent davantage de moyens et, surtout, un minimum de gaspillage. «A quoi cela seri-il qu'une prostituée puisse produire devant son client un certificat comme quoi elle n'était toujours pas contaminée l'avant-veille?» déclare le docteur Praphan quand on lui rapporte les affirmations de patrons de bar selon lesquels a toutes leurs filles, régulièrement contrôlées, sont propres ». Une jeune prostituée, séropositive et jeune mère, a sa propre réponse à la question: «Comme je sais que je suis condamnée, non seulement je conti-nue, mais je prends autant de clients que je peux afin de mettre de l'ar-gent de côté pour l'éducation de mon ènfant.»

JEAN-CLAUDE POMONTI

Le Monde **ADMINISTRATION:**

RÉDACTION ET SIÈGE_SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

et la chambre de commerce de

Dieppe, etc. La maîtrise d'ouvrage

est assurée par le ministère des

transports et la maîtrise d'œuvre par

la direction départementale de

(1) Le caisson du musoir, c'est-à-dire celui qui constituera la nouvelle extrémité de la digue, a 32 trous supplémentaires

de la digue, a 32 trous supplementaires situés sur sa face qui est tournée vers le large; à l'autre bout, le premier caisson en a 16 sur sa face qui regarde l'extrémité de l'ancienne digue; hors ces extrémités, les caissons « normaux », ceux qui sont posés à la suite les uns des autres, oot des faces pleines sur leurs côtés qui font face au caisson suivant ou précédent. Au total, les 255 maires de la naturelle digue ceront

225 mètres de la nouvelle digue seront

(2) Les enrochements de l'extrémité du

musoir seront entièrement constitués de

percés de 2 496 trous.

YVONNE REBEYROL

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beave-Méry » Société aponyme des lecteurs du Vande Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesource, gérant.



15-17, rae du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Teléfax : 46-62-98-73, - Société (fliele de la SAR1 *le Monde* et de Régie Presse SA

Imprimerie
du « Monde »
12 r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Cedex nunission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Renseignements tur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Localité : _

Le Monde TÉLÉMATIQUE ou 38-15 - Tapez LEMONOS ou 38-15 - Tapez LM

place Hubert-Bearte-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB. PAYS-BAS Voie normale-CER TARIF FRANCE 3 mois 572 F 6 mais ... 1 620 F 2 960 F las. 2 886 F

ABONNEMENTS

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie: 3 mois 🛘 6 mois □ 1 an □

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

_ Pays:_

directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général Réducteurs en chef :

Thomas Ferenczi

Anciens directeurs : ubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontains (1985-1981)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

TAI: [1] 40-45-25-25

TAICONNUT: 40-85-25-89

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERTI-BEUVE-MERY
84852 NRY-SUR-SENE CEDEX
TAI: [1] 40-85-25-25

TESCOPINIT: 49-80-30-10

3.44 E44

La précision du cœur

Avec une splendide économie de movens Satyajit Ray révèle la faillite d'une génération

L'arbre est un banian, l'emblème des brahmanes. Son nom est Ananda, vieillard riche en fortune et en respect de ses conci-toyens. Il a quatre branches, qua-tre fils : l'aîné est un patron prospère et bonhomme, le second est devenu «idiot» depuis un acci-dent le troisième est un affairiere dent, le troisième est un affairiste play-boy, le quatrième a quitté son emploi respectable pour se faire comédien. L'arbre a aussi ses racines, un grand-père gâteux, fantôme sauvage dans la grande maison si policée. Le jour de ses soixante-dix ans, Ananda est vic-time d'une attaque cardiaque. Toute sa famille accourt à son chevet.

Les Branches de l'arbre est l'histoire de cette veille. Un quasi-huis clos en famille, qui est également une métaphore sociale, et une fable morale. Metteur en scène, Satyajit Ray est aussi, comme pour tous ses films, l'auteur de la musique, et c'est en fait la même chose. Il y a beaucoup de la science du compositeur dans la science du compositeur dans la façon dont il filme en plans longs – qui ne sont pas des plans-sé-quences, – organisant les masses et les rimes suivant une ligne narra-tive et la brisant, laissant affeurer un trouble, un mystère parfois, dans la plus quotidienne des situa-

: la crainte di

100

经海绵

- A =

:- ir :- ir :- ir :- ir :- ir

e d'inque

District V diversi

Marie Marie

新

The state of the s

- 44

in the same of the

A STATE OF THE STA

The second secon

Le cinéaste bengali a le même age que son personnage central et, ce n'est pas un secret, il n'est pas en meilleure santé. Le dispositif apparemment simple du film – apparemment simple du film — quelques personnages dans un intérieur — est aussi le fruit des limites physiques de son auteur. Il en allait déjà ainsi, mais avec une moindre réussite, dans son précédent film, Ganashatru.

Les membres d'une famille discutant entre salon et cuisine, voilà qui fleure le Sitcom, et le format en 1/33 du film (celui des écrans télé) ne fait qu'augmenter le risque d'un tel voisinage. Risque balayé avec une aisance magistrale, celle d'un virtuose du langage cinématographique. Sur l'écran de Ray tout bouge et respire, tout est nuance et profondeur.

La position et l'évolution (physiques mais aussi morales et intellectuelles) des personnages, la posi-tion et les déplacements de la une chorégraphie, en cercles

de Solyoja Roy

L'arbre est un banian l'em
L'arbre est un banian l'em
L'arbre est un banian l'empère malade, incarnation de prin-cipes moraux. Autour sont les quatre frères, chacun bougeant sur son rythme propre. En retrait et pour-tant essentiel, le chœur est com-posé par les épouses du premier et du troisième frère, et par le fils de l'aîné, tandis que le grand-père sénile joue les éléments perturbateurs dans cette mise en place si

> Sans la délicatesse et la com-plexité des comédiens, tous irrépiente des comediens, tons irre-prochables, cette construction pou-vait devenir schématique. Mais l'incamation par Soumitra Chat-terjee (dont c'est le quatorzième rôle chez Satyajit Ray) du fière frappé d'imbécillité est en elle-même une splendeur. Tour à tour prostré ou vociférant, chantonnant le Concerto pour violon de Beetho-ven ou éructant des prophéties trop véridiques, il exhale une dou-ceur et une violence boulever-

Soubresauts des révélations

Coïncidence - mais en est-ce vraiment une? – quelques mois seulement séparent la sortie des Branches de l'arbre de celle d'un autre très beau film d'un grand cinéaste de la même génération, Rhapsodie en août, d'Akira Kurosawa. Si les moyens narratifs diffèrent, le sujet est semblable dans ces deux œuvres, qui pourraient être le testament de leur auteur respectif. Deux «grands-pères» du cinéma moderne constatent la

laisse se dévoiler les trahisons de l'idéal moral incarné par leur père, jusqu'à l'étoussement.

Tel l'électrocardiogramme installé près du lit du malade, le père alité, le cadet «fou» et l'enfant enregistrent les soubresants de ces révélations. Souveraine et modeste, la caméra de Satyajit Ray à son tour semble instrument de préci-sion, détectant ces séismes d'un petit groupe qui sont aussi ceux d'une époque, et c'est d'une rès poignante beauté.

JEAN-MICHEL FRODON ▶ Sortie nationale le 21 août.

THEATRE

ARTS

Morale et dégénérescence

Chicago présente l'exposition nazie de Munich (1937)

sur « l'art dégénéré » au moment où la censure provoque des polémiques aux États-Unis

correspondance «Nous sommes actuellement dans une exposition qui contient seulement une fraction de ce qui a été acheté avec les économies durement gagnées du peuple allemand et présenté comme art par un grand nombre de musées à travers toute l'Allemagne. Tout autour de vous, vous voyez les monstrucuses progénitures de l'aliénation mentale, de l'impudence, de l'ineptie et de l'absolue dégénérescence.» Du haut de leurs murs, des œuvres de Kandinsky, Klee, Chagall, Ernst, Kokoschka,

Klee, Chagall, Ernst, Kokoschka, Noide, Beckmann, contemplent Adolphe Ziegler, président de la commission des arts visuels du III- Reich, qui inaugura l'exposition «Entartete Kunst» – art dégénéré ou décadent – à Munich, le 19 juil-let 1937.

Le nazisme est en pleine ascen-sion. En même temps qu'il s'attache à éliminer certaines catégories d'hommes, le national-socialisme a dans son collimateur les formes d'expression artistique qu'il considère comme indigne d'exister. Pour Hitler, l'art aussi doit avoir sa solution finale.

Au hit-parade de la dégénéres-cence : les expressionnistes, les futu-ristes, Dada, les constructivistes et la Nouvelle Objectivité. 650 pièces représentant ces divers courants et venant de 32 musées seront rassem-blées en un désordre chaotique méticuleusement orchestré dans neuf salles de l'Institut d'archéologie de Munich (avant la fin de l'année 1937, 16 000 œuvres seront retirées des musées allemands).

Mais alors que Kurosawa se concentrait sur les grands-parents et les petits-enfants, Ray s'attache à la génération intermédiaire, laisse se dévoiler les trahisons de la manifestation originelle. L'entreprise n'était pas réalisable : plus de la manifestation originelle. L'entreprise n'était pas réalisable : plus de la manifestation originelle. sculptures ont été détruites ou per-dues. L'opération relève plus de la réhabilitation collective d'œuvres considérées par Emil Noide comme diffamées.

Mais avant de les voir, le public est invité à découvrir l'étendue, la puissance d'une censure qui toucha tous les créateurs, qu'ils soient cinéastes, écrivains, poètes ou com-positeurs (il y a eu un « Entartete Musik », en 1938). Films mutilés, livres brûlés, musiques interdites sont done présentes aux visiteurs. Ce n'est qu'après avoir pris connaissance des rouages et des



conséquences de la propagande hit-lérienne que l'on découvre l'ant voire des classiques. Mais on enragé». Si l'ordre des salles et les mesure, à parcourir ces salles, à regroupements thématiques ont été respectés dans la mesure du possible, les œuvres sont exposées dans un cadre neutre, avec une bonne lumière; la signification de chacune d'entre elles n'est ni détournée, ni modifiée artificiellement.

Ici le foisonnement de couleurs symptôme pour les pazis de la décomposition des esprits apparaît comme la manifestation J'une créativité renouvelée. En fait de « dégénérescence », jamais l'in-vention ne fut plus débordante, plus riche, que pendant cette brève période. Et la phipart des artistes qui figurent ici sont aujourd'hui quel point est incertaine la façon dont l'art est perçu, ressenti. En tion de Munich qui s'étend sur plusieurs mètres de long, on est frappé par la puissance d'une mise en

scène habile et, par voie de consé-quence, de la fragilité des œuvres, de la facilité avec laquelle elles peuvent être détournées. Le public, largement conditionné, découvrait alors des tableaux agglu-tinés les uns à côté des autres, superposés sur plusieurs niveaux, parfois placés très haut - voire au-dessus des portes - ou à quelques

centimètres du sol - souvent sans

leur cadre et toujours mal éclairés. Titres erronés et attributions incor-rectes (notamment à des artistes juils, fort peu représentés) étaient

également de mise. Le «mur dada», ou du moins ce qui sut présenté comme tel, eut ainsi droit à une attention toute particulière. Sur toute sa superficie fut reproduite de manière très sim-plifiée, le tableau de Kandinsky la Tache noire. L'injonction « Prenez le dada au sérieux, ca ne vaut pas la peine», tirée de l'affiche de la première exposition du mouvement, courait en haut du mur. Sur la reproduction du tableau de Kan-dinsky étalent fixées trois œuvres de Kurt Schwitters et de Paul Klee, deux pages de couverture de la revue der Dada ainsi que des cita-tions concernant Schwitters.

« Nature vue par un esprit malade »

Qu'importe si Kandinsky et Klee n'avaient eu que fort peu de rela-tions avec le mouvement dada. Une mascarade complétée par de larges inscriptions: «Payé par les taxes des travailleurs allemands», «Nature vue par un esprit malade», «Fureur devient méthode», «Fermier alle-mand, vue juive». Entre deux séries de tableaux, et en guise de fil conducteur, les «verdicts» d'Hitler ou de Goebbels étaient offerts aux

L'exposition vient à point nommé pour le public américain. Plusieurs controverses et procès pour obscé-nité ont, ces derniers mois, fait la une de l'actualité muséale et mobilisé l'opinion publique. Après la rétrospective de Robert Mapplethorpe à Cincinnatti écourtée, l'ex-position consacrée à la Conquête de l'Ouest vue par la peinture américaine provoque une vive polémique entre un sénateur républicain et la direction du National Museum of

American Art de Washington. Une seconde affaire a éclaté dans le même établissement. La directrice du musée a demandé que soit retirée de l'exposition consacrée au photographe Edward Muybridge une œuvre de Sol Lewitt, sous prétexte qu'elle donnait de la femme une image dégradante. L'œuvre incriminée consiste en une boîte noire munie de fentes au travers desquelles le spectateur peut voir avancer un nu féminin.

PIERRE-YVES GRAVIER Art Institute de Chicago, jus-qu'au 8 septembre.

Palmarès du Festival de Locarno

Le jury du 44 Festival interna-tional du film de Locarno, qui s'est tenu du 7 au 17 août, a décerné le Léopard d'or, doté de 30 000 francs suisses (120 000 francs français), au film américain Johnny Suede, de film américain Johnny Suede, de Tom DiCillo – la vie d'un quartier pauvre de New-York – et le Léopard d'argent, de 15 000 francs suisses (60 000 francs français) à Oblako-Rai (Nuago-Paradis), du réalisateur soviétique Nikolaī Dostal, également récompensé par le jury occuménique. Le troisième prix, un Léopard de bronze – 3 000 francs suisses (12 000 francs français) – a été remis au réalisateur canadien Darrell Wasik pour son film H Darrell Wasik pour son film H (comme héroine), qui a également obtenu le Premier Prix du jury des obtenu le Frenka Fix du juy des jeunes. D'autres Léopards de bronze ont été attribués à Cheb, de Rachid Bouchareb, et au Collier perdu de la colombe, du Tunisien Nacer Kemir. La production suisse Anna Goeldin-Letzle Here, de Gertrud Pinkus, a de la colombe de la colo obtenu une mention du jury occu-ménique. Le jury international de la presse spécialisée a, pour sa part attribué son Premier Prix à la seconde production américaine pré-sentée à Locarno, Poison, de Todd Haynes.

C Un prix suisse pour le cinéma. — Un prix du cinéma doté de 260 000 francs suisses (environ 1 million de francs français) doit être décerné à partir de 1992 par l'Office fédéral de a culture suisse, en marge de la culture suisse, en marge de locario. Plusieurs prix seront attribués, au siège de la Cinémathèque de Lausanne, à un long métrage de fiction, à un documentaire, à un film d'animation et à des personnalités du cinéma hel-

D Reran géant pour courts-métrages.

- Une sélection de courts-métrages signés d'auteurs prestigieux sera pro-jetée gratuitement, mardi 20 août à

La saison 1991-1992

Théâtre de la Ville

C'est la danse qui ouvre la saison au Théâtre de la Ville, avec, pour le Festival d'Autonne, du 10 au 21 septembre, Merce Cunningham, du 24 au 28, Lucinda Childs. Puis du 1º au 5 octobre, Mathilde Monnier (Face Nord), du 8 au 12, Michele Anne de Mey (Châteaux en Espagne), les 15 et 16, Jan Fabre (Sweet Temptations), les 18 et 19, Catherine Diverrès (l'Arbitre des élégement dans une nouvelle version). Catherine Diverrès. (l'Arbitre des élégances, dans une nouvelle version), les 22 et 26, Odile Duboc (Contre jour). Du 3 au 7 décembre, Dominique Bagouet (So schnell), du 10 au 14, Trisha Brown (Foray Forêt, Set and Reset, et une création). Du 12 au 14, à 18 heures, Carolyn Carlson (News). Les 17 et 18, Anne Teresa de Keensmecker (Arhterland). Carison (News). Les 17 et 18, Anne Teresa de Keersmacker (Achterland), les 20 et 21, Angelin Prejlocaj (Noce et Un trait d'union), du 26 au 31, le Lyon Opéra Ballet (Romeo et Juliette). Un autre Romeo et Juliette, celui de Jean-Claude Gal-lotta, du 7 au 25 janvier. Du 28 janvier au 1ª février, Wim Van-delochus (Touinurs les mêmes mendekeybus (Toujours les mêmes men-songes). Les 30 et 31 janvier, à 18 heures, une Carmen par Karine Saporta, qui reviendra du 19 au 26 mai, avec la Princesse de Milan. Du 3 au 7 mars Claude Rruma. Du 3 au 7 mars, Claude Bruma-chon (le Palais des vents). du 17 au 19 mars, à 18 houres, Jean Gaudin (les Autruches). Du 6 au 10 mai, Nikolaïs et Murray Louis. Du 12 au 16 mai, Jan Lauwers (Invictos), du 2 au 13 juin, Mats Ek avec deux programmes. Du 16 au 20 juin, François Verret (Association 16).

Entre-temps, le Théâtre de la Ville en coproduction avec la Maison des cultures du monde, aura présenté du le au 13 octobre, au Cirque d'hiver, les marionnettes sur partir de 22 houres, sur un écran géant installé à Paris en face de l'église Sainn-Eustache. Cette «Nuit du court-métrage» est organisée par Europe 2. Cirque d'inver, ses manouneures sus cân du Vietnam et accueilli place du Châtelet, du 6 au 13 novembre, le Haut-de-forme, d'Eduardo de Filippo, par Jacques Nichet. En coproduction avec le TNP, du 5 au

Enfin, du 23 juin au 4 juillet, Pina

29 février, Roberto Zucco, de Bernard-Marie Koltès par Bruno Boegia. Du 25 mars au 17 avril, le Théâtre ambulant Chopalovitch, de Lioubomir Simovitch, par Jean-Paul Wenzel. Au Théâtre Paris-Villette, le Silence de Molière de Giovanni

le Silence de Molière, de Giovanni Macchia, par Jacques Nichet. Du 10 au 21 mars, les créatures de Philippe Genty seront place du Châtelet, et du 22 avril au 4 mai, ce sera au tour des Catalans bur-lesques, El Tricicle.

Le Théâtre de la Ville poursuit la tradition des programmes musicaux de 18 heures, et participe au Festival de Jazz de Paris les 30 et 31 octobre. ▶Renseignements, 16, quai de Gesvres, 75180 Paris Cedex O4, Tél.: 48-87-54-42.

Théâtre national de Chaillot Pour ouvrir la saison 1991/1992 à Chaillot, Jérôme Savary met en soène une comédie musicale, Marilyn de Montreuil, du 12 octobre au 11 janvier, et pendant ce temps coproduit et présente au Théâtre de Gennevilliers, du 19 novembre au 22 décembre, Peines d'amour perdues par Andrzej Seweryn, et du 4 octobre au 22 mars, Opéra équestre, le nouveau spectacle de Bartabas, au Fort d'Aubervilliers . Pendant que Marilyn de Montreuil s'en va à Marseille, Chaillot recoit, du 30 janvier au 21 mars, l'un des meilleurs spectacles de Marcel Maréchal, avec Pierre Arditi, Maitre Puntila et son valet Matti, de Brecht. Puis Jérôme Savary reprend avec des acteurs français sa mise en scène italienne de la Nuit des rois de Shakespeare.

La salle Gémier reçoit du 25 septembre au 2 novembre Morituri, « music-hall tragique » de et par Geneviève de Kermabon. Du 20 novembre au 31 décembre, Y a pas que les chiens qui s'aiment, avec Marie Trintignant et François Cluzet. Du 10 janvier au 22 fevrier, Carton plein, de Serge Valletti, par Gabriel Monnet. Du 11 janvier au

22 février, le Baron perché d'après Italo Calvino, par Daniel Soulier. Du 18 mars au 25 avril, Androma-que de Racine, par Marc Zammit. Et du 20 mai au 7 juillet, Ubu Roi, de Jarry, par Topor.

D'autre part, Laurent Pelly pré-sentera dans la Galerie du foyer, du 4 au 31 décembre, Un caur sous une sontane, d'après Rimbaud. La tradition des apéritifs-concerts conti-nue – à 19 h 30, les jours de repré-sentation dans la salle Jean-Vilar, chi l'Orthette actionne de Boroù l'Orchestre national de Bor-deaux-Aquitaine donnera plusieurs

► Renseignements et abonne-ments : Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 75116 Paris.

Théâtre des Amandiers à Nanterre

Jean-Pierre Vincent offre une esaison Musset», avec Fantasio et les Caprices de Marianne du 15 octobre au 20 décembre dans la grande salle, où, du 7 janvier au 2 février, Alain Françon présente sa conception de Britannicus avec Nada Strancar et Laurent Grevill.
Puis du 17 mars au 17 avril, ce
sera Un homme pressé, de Bernard
Chartreux, d'après le Livre de Job. dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent, et enfin, du 12 au 24 mai, le Petit Bols, d'Eugène Durif. Dans la salle polyvalente, on pourra voir l'Empire, de Michel Deutsch, et Ion, d'après Platon, en coproduction avec le Théatre de Lyon, dans la mise en scène de Michèle Foucher. Du 21 janvier au 16 février, John et Mary, de et par Pascal Rambert. Du 24 mars au 24 avril, Rumeur à Wall Street, d'après Bartleby, de Melville, adap-tation de Bernard Chatellier, mise en scène de Bérangère Bonvoisin. Puis H, spectacle musical de Georges Aperghis, du 19 mai au 14 juin.

▶ Renseignements : Théâtre des Amandiers, service des relations avec le public, 7, avenue Pablo-Picasso, 95022 Nanterre.

MUSIQUES

Peter Stein et Pierre Boulez au prochain Festival de Salzbourg

direction artistique de Gérard Mortier (remplacé à la tête de la Monnaie de Bruxelles par Bernard Foccroule). Ce changement de cap se signalere par le retour de Pierre Boulez, «principal com-positeur invité» du Festival autrichien pour 1992 (six concerts de musique française, dont Répons, avec l'Ensemble inter Contemporain) et par l'arrivée personne de Peter Stein. Le dramaturge allemend ouvrira les fes-tivités le 26 juillet avec une nouvelle mise en scène de Jules César de Shakaspaare. La Noce, du Polonais Stanislaw Wyspianski, donnée pour la première fois en langue allemande, a été conflée à Andrej Walds.

Vrai festin, côté opéras, à partir du 27 juillet, avec six nouvelles productions : une Clémence de Titus de Mozart (Herrmann/Muti), une Femme sans ombre (Gatz Friedrich/Solti) et une Salomé de Richard Strauss (Bondy/Dohnanyi), De la maison des morts de Janacek (Grüber/Abbado) et, en coproduction avec l'Opéra Bastille, la reprise du Saint François d'Assise de Messiaen dans une mise en scène de Peter Sellars, direction Esa-Pekka Salonen à la tête de l'Orchestre de Los Angeles (également coproducteur). Pour les autres spectacles, la fosse sera occupée par le Philharmonique de Vienne, sauf pour une Finta Giardiniera de Mozart qu'exécuters l'Orchestre du Mozarteum sous la direction de Sylvain Cambreling. Les Noces de Figaro, dans la mise en scène de Michael Hampe, direction Hai-

L'été prochein marquera une ère nouveille pour le Festival de Salzbourg, avec l'arrivée à la distributions, pas moins de trente-trois chanteurs invités qui n'avaient jamais mis les pieds à Salzbourg, dont deux dans le Tancrède de Rossini, dirigé en version de concert par

Pinchas Steinberg. Avalanche de chefs prestigieux et de grands orchestres pour une longue série de concerns symphoniques : Dohna-nyi et Claveland, Rattle et Birmingham, Boulez ou Salonen avec Los Angeles, Muti, Solti, Abbado, Haitink avec Vienne, Temirkanov et Jansons avec Leningrad, Abbado encore, avec la Philharmonie de Berlin, et toujours Boulez, pour un ultime concert le 30 août avec la Philharmonie de Vienne. Sans oublier les traditionnels récitals de lieder, les concerts de musique sacrée, de musique cham-bre, les sérénades et les matinées au Mozarteum...

Le prix des abonnements (six spectacles panachant opéras et concerts) varie entre 7750 F et 1600 F selon les catégories, entre 2200 et 500 pour la série « classiques du vingtième siède ». L'achat d'un abonnement pour 1992 donne un certain nombre de privilèges, dont la possibilité d'être servi en priorité pour les abonnements de 1993. La date limite de commande des abonnements est fixée au 2 décembre 1991, celle des billets en vente libre au 7 janvier 1992. Toutes les réservations doivent être effectuées par écrit à l'adresse suivante : Kartenbūro der Salzburger Festspiele, A-5010 Salzburg, Postfach 140. Télécopie : 662/84-66-82. télex : 662/63-38-80.

qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Specta-

cles » du mercredi (daté jendi).

LUNE FROIDE (**) (Fr.) : Saint-André-

des-Arts R, 8- (43-26-80-25).

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet

12-06). MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Bes

33-10-82).

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Aspects du cinéma français : années soixante : Virginie (1962), de Jean Boyer, 16 h : Rock and Movie : Monte-rey Pop (1969, v.o.), de D.-A. Pennebaker, 19 h ; Jubilee (1978, v.o. s.t.f.), de Derek Jarman, 21 h.

PALAIS DE TOXYO

Les Quarante Ans des Cahiers du cinéma : la Machine (1977), de Paul Vec-chieli. 18 h : l'Hypothèse du tableau volé (1978), de Raul Ruiz, 20 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, te Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

Paris la nuit : Détournements : Musée Grévin (1958) de Jacques Demy, la Nuit fantastique (1941) de Marcel L'Herbier, 14 h 30 ; Nuits noires ; les Cambrione n su ; runts noires : les Cambrio-leges (1988) d'Henri de Turenne, Judex (1963) de Georges Franju, 16 h 30 ; Nuits blanches (v.o.) : Actualités mon-diales (1940), le Demier Métro (1980) de François Truffeut, 18 h 30 ; Nuits noires : Cock Robin chante El Norte (1987) de Peter Sinclair, Neige (1981) de Juliet Berto et Jean-Henri Roger, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) ; UGC Montparriesse, 6- (45-74-94-94) L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) :

Lucemaire, 6- (45-44-57-34). AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15-ALICE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) ; UGC Normandia, 8- (45-63-

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan-dais, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) :

George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-06). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). LA BANDE A PICSOU (A., v.o.) :

Forum Orient Express. 1- (42-33-42-26); v.t.: Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Montpermasse, 8- (45-74-94); UGC Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Misral, 14- (45-36-23-43); UGC Competition, 15-(45-39-52-43) ; UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-36-

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranien, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). BOOM BOOM (Esp., v.o.) : Lucemaire, 8- (45-44-57-34). Æ DES POETES DI

(A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Rane-lagh, 16- (42-88-64-44). LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-

DAIRE (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12) ; Publicis Saint-Ger-main, 6• (42-22-72-80) ; Gaumont main, 6* (42-22-72-80); Gaumont Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13* (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-88-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). CHEB (Fr.-Aig.): Epée de Bois, 5 (43-

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES ., v.f.) : Républic Cinémas, 11º (48-05-1-33) ; Saint-Lambert, 15º (45-32-

CHEROKEE (Fr.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Républic Cinémas, 11- (48-

CHIENNE DE VIE (A., v.o.) : Gaumont CHIENNE DE VIE (A., v.o.): Gaymont Les Halles, 1• (40-26-12-12): Gaymont Opéra, 2• (47-42-60-33); Pathé Haute-feulle, 6• (46-33-79-38); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Gaymont Ambassade, 8• (43-59-19-08); Publicis Champs-Ely-sées, 8• (47-20-76-23); La Bastille, 11• (43-07-48-80): Grupport Paragassa, 144 (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); 14 Justet Beaugrenette, 15- (45-75-79-79); UGC Meitht, 17-(40-68-00-16); v.f.: Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52); Ssint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Les Nation, 12- (43-43-44-71-150-150-88-82-16, 12-43-8° (43-67-3); L6S Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13° (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18° (45-22-77-94);

LE CRI DU PAPILLON (Brit.-Fr.-tche que. v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23): Les Trois Balzac, 8- (45-61-

10-60). Triomphe, 8- (45-74-93-50).

DANNY LE CHAMPION DU MONDE (Brit., v.f.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Denfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88): Républic Cinémes, 11- (48-05-51-33); Escurial, 13- (47-07-28-04).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.): UGC Triomphe, 8- (45-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; Gau-mont Ambassade, 8* (43-59-19-08) ;

vette, 13- (47-07-55-88).

DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 8- (45-74-94-94); UGC Blarritz, 8- (45-82-20-40); UGC Opéra, 8- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Mistral, 14- (45-39-52-43).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Bretagne, 6º (42-22-57-97) ; Les Trois Balzac, 8º (45-61-

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Images d'affeurs, 5° (45-87-18-08). LES DOORS (A., v.o.): Epée de Bois, 5° (43-37-57-47); UGC Triomphe, 8° (45-74-93-50); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Grand Pavols, 15° (45-54-48-85)

36-10-961.

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.): Gaumont Les Helles, 1- (40-26-12-12); Saim-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18); Gaumont Ambassade,

Georg, 19: (40-05-80-00). LE PER ET LA SOIE (A., v.o.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); George V. 8: (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Pathé Montpamasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 19: (45-22-47-94). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) :

Lucernaire, 6- (45-44-57-34). LES FRÈRES KRAYS (") (Brit., v.o.) : UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40). GHOST (A., v.o.) : Pethé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; v.f. : Para-

(46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33) ; Denfert, 14• (43-

IMPROMPTU (Brit., v.o.): Sept Pamas-siens, 14- (43-20-32-20). L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

10-821. J'AI ENGAGE UN TUEUR (Fin., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Denfert, 14- (43-21-41-01). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La de, 19• (40-05-80-00).

JUNGLE FEVER (A., v.o.) : Images

LENINGRAD COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.): Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33); Denfert, 14- (43-21-

LISTEN UP THE LIVES OF QUINCY JONES (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) ; UGC Rotonde, 6- (45-

PARIS EN VISITES

MERCREDI 21 AOUT

« Du parc des Buttes-Chaumont au parc de La Villette par l'ancienne voie du chemin de fer de ceinture ». 14 heures, place Armand-Carrel, devant la maine (Maison de La Vil-

a L'Hôtel-Dieu et la médecine autrefois », 14 h 30, entrée Hôtel-Dieu, côté parvis Notre-Dame (Paris autrefois).

« Cours et ruelles de la montagne Seinte-Geneviève », 14 h 30, métro Cardinal-Lemoine, sortie côté pair Le thé en l'hôtel Rambouillet ou

la vie raffinée des femmes du Marais », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Le nouveau perc de Belleville, un quartier en pleine mutation »,

15 heures, sortie métro Pyrénées, côté impair rue des Pyrénées. « Un quartier historique : le quar-tier de l'Odéon », 15 heures, sortie métro Odéon, devant la statue de

« La Musée Nissim de Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau (Paris et son histoire). « Saint-Eustache et son quartier »,

15 heures, métro Louvre. r Hôtels, jardins et ruelles du Marals nord », 17 heures, métro Saint-Paul-le Marais (Lutèce visites).

Tous les marcis, mercredis et jeu-dis (seuf lêtes), à 14 heures et à 15 heures, visite guidée de la manu-facture des Gobelins (42, avenue des Gobelins), par des conférenciers de

CONFÉRENCE

11 bis. rue Keppler. 19 h 30 : L'expérience des mourants : qu'en moure?» Entrée gratuite (Loge unie

Nous publious désormais le *mardi* les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du *mercredi*. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : UGC DANCIN' THRU THE DARK (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Utopia, 5° (43-26-84-85).

DANNY LE CHAMPION DU MONDE

mont Ambassade, 8* (43-53-19-07); 14 Les Mompanes, 14* (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (40-88-00-16); v.f.: UGC Opére, 9* (45-74-95-40); Fauvette, 13* (47-07-55-88).

LE DOSSIER RACHEL (Brit., v.o.) : Ciné LE DOSSIER RACHEL (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36).
DOUBLE IMPACT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (47-07-55-88); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gembetta, 20° (46-36-10-96).

8 (43-59-19-08); Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géoria 19: (40-05-80-00).

mount Opéra, 9- (47-42-56-31). GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Par-nassiens, 14- (43-20-32-20). LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Denfert, 14-(43-21-41-01).

d'ailleurs, 5- (45-87-18-99); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); La Bas-tille, 11- (43-07-48-60).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Cinoches, 6• (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15• (45-54-46-85). LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches

3- (42-71-52-36) ; Epés de Bois, 5- (43-37-57-47). LES TORTUES NINJA II (A., v.f.) LES TONTUES NINJA II (A. v.r.) : UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40) ; Para-mount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94). MISERY (7) (A., v.o.) : Choches, 6- (46-NAVY SEALS (A., v.o.) : Forum Orient

bourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6

6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 5-(45-74-94-94); George V, 8- (45-62-41-46); UGC Biarnitz, 8- (48-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Basugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40).

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-Ali.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Hautafeuille, 6º (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parmasse, 14º (43-35-30-40). NAVY SEALS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28): George V, 9- (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-93): Pathé Français, 9- (47-70-33-88): Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-

LES FILMS NOUVEAUX

ATLANTIS. Film français de Luc Besson: Gaumont Les Hales, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Rex (le Grand Rex), 2• (42-36-83-93); UGC Danton, 6• (42-25-36-83-93); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Gaurmont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13- (47-07-56-88); Gaurmont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Gaurmont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaurmont Convention, 15- (48-28-42-27); Kinopanorama, 15- (43-08-50-50); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-38-10-96).

LES BRANCHES DE L'ARBRE. Film franco-indien de Satyajit Ray, v.o. : 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-59-83). 14 Juliet Voeth, or 4:3-23-3-3-3.

LA CHAIR. Film italien de Marco Fereri, v.o.: Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83); 12 Pagode, 7-(47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11-(42-57-90-81); Gaumont Alfsin 11 (43-57-90-81); Gaurnont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Julier Beau-granelle, 15 (45-75-79-79); Bienvegraneate, 12 (42-72-73-73); Sienvende Montparnasse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler II. 18 (45-22-47-94); Le Gambetta. 20 (45-38-10-96)

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15 (45-54-

NEW JACK CITY (*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57) ; UGC Nor-mandie, 8• (45-63-16-16) ; v.f. : Rex. 2• (42-36-83-93) ; UGC Montparnesse, 6• (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9• (47-42-58-31).

NIKITA (Fr.) : Etysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). LE PORTEUR DE SERVIETTE (It.-Fr.,

v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34), LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.) : La Géode, 19º (40-05-80-00). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Eysées Lincoln, 8^a (43-59-36-14); v.f.: Les Montparnos, 14^a (43-27-52-37). LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V, 8- (45-62-41-46).

LA RELEVE (A., v.o.) : George V. 8. (45-62-41-46). RETOUR AU LAGON BLEU (A., v.o.) : UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40) ; v.f. : Peramount Opera, 9- (47-42-56-31). REVENGE (A., v.o.) : UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40). RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) :

Lucemaire, 6 (45-44-57-34).
ROBIN DES BOIS PRINCE DES WOLEURS (A., v.o.): Forum Horizon, 1-(45-08-57-57); Gaumont Opera, 2-(47-42-60-33); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-45-22-46-01) : Le Gambetta, 20- (46-

36-10-96). ROBINSON & CIE (Fr.) : Utopia, 5- (43-26-84-65); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Studio Galande, 5- (43-54-72-71). SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82). LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.) : Gaumont Opérs, 2º (47-42-60-33) ; UGC Triomphe, 8º (45-74-

93-50) : Bienvenue Montpamassa, 15-(45-44-25-02). THE TWO JAKES (A., v.o.) : Cinoches 6- (48-33-10-82). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1. (45-08-57-57); Ciné BeauFOOLS OF FORTUNE. Film britannique de Pat O'Connor, v.o. : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

FRANKENHOOKER. (*) Film américein de Frank Henenlotter, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46). HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMBRIQLEUR. Film américain de Michael Lehmann, v.o.: Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); UGC Champs-Elyséss, 8 (45-62-20-40) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) ; UGC Mompamasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastilla, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13-(47-07-55-88); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96)

MARTHA ET MOI. Film alternand de Jiri Welss, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82) ; Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50) ; Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27). PASSPORT. Film franco-soviéto-israéfien de Gueorgui Danella : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20) ; Pathé Clichy, 18-

37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumont Ambessade, 8- (43-59-19-08) ; Gau-mont Parnasse, 14- (43-35-30-40). UN DIEU REBELLE (Fr.-All.-Suis.-Sov., v.o.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) : George V, 8• (45-62-41-46). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.)

Lucemaire, 6. (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE., Forum Orient Express, 1 42-33-42-26); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-06). URANUS (Fr.): UGC Opéra, 9- (45-74-

LA VALSE DES PIGEONS (Fr.): Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). LES VIES DE LOULOU (**) (Esp., v.o.) : UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94). WARLOCK (A., v.o.) : George V, 8-(45-62-41-46) ; v.f. : Mistral, 14- (45-

LES SÉANCES SPÉCIALES

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer. LES ANGES DE LA NUIT (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer., jeu., lum., mar. 15 h 30, ven. 17 h 30, sam. 22 h 15. ALLIOURD'HUI PEUT-ÉTRE,.. (Fr.) :

Lucemaira, 6- (45-44-67-34) mer., jeu., yen., km., mar. 14 h. LE BALLON ROUGE (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer. 17 h. ven. 13 h 30, BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-64-46-85) mer. 21 h 15 (TU: 35 F).

BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.) : Studio Gelande, 5. (43-54-72-71) mer. LA BETE HUMAINE (Fr.) : Reflet Logos

I, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h 05. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) mer., lun. 20 h, dim. 20 h 10, sam. 16 h, jeu., van. 16 h. LE CHAMPIGNON DES CARPATHES (Fr.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) mer. 17 h 10. LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Stu-

dio des Ursulines, 5. (43-28-19-09) mer., jeu., ven., sam., dim. 16 h. CRIN BLANC (Fr.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mar., ven., avec. LE DÉCALOQUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol.) : Reflet Médicis Logos saile Louis-Jouvet, 5: (43-54LE DÉCALOGUE 2. TU NE COMMET-TRAS POINT DE PARJURE (POI.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet. 5- (43-54-42-34) mer., dim. 12 h. DROWNING BY NUMBERS (Brit.

v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 40. EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 19 h, mar. 18 h 45; sam. 17 h, dim. 13 h 15.

EMMANUELLE (**) (Fr., v.o.) : Studio Galande, 5• (43-54-72-71) mer. 22 h 30. LES FEEBLES (*) (néo-zélandais, v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-48-85) mer. 18 h, sam., dim. 13 h 45; mer. 18 h 15.

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPES (Bel.) : Saint-Lembert, 15- (45-32-91-68) mer., lun. 13 h 30. LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Stu-

dlo des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., ven., sam., dim. 14 ft. LE GRAND 8LEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-48-85) (son SR version longue) mer. 21 h, jeu., ven., lun., mar. 13 h 45.

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer., sam., mar. 17 h.

HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) mer., jeu., ven., sam., lun., mar. 16 h. HORS LA VIE (Fr.-it.-Bel.) : Epée de Bols, 5- (43-37-57-47) mer., jeu., ven.,

sam. lun., mar. 14 h. INDIA SONG (Fr.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) mer., mar. 19 h 10, dim. 19 h 50.

JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) mer., ven.. UFEBOAT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer. 12 h, ven. 17 h 50, lun., mar. 16 h.

MACBETH (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer., sam., lun. 17 h 45, jeu. 19 h 30. METAL HURLANT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer-19 h 45, sam. 0 h 30.

MILLER'S CROSSING (1 (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., dim, 21 h, ven. 19 h. MOON 44 (All., v.c.) :: Grand Pavois. 15- (45-54-46-85) mer. 15 h 15, jeu. 16 h 45, ven. 18 h 45, sam. 22 h 30, dim. 15 h, mar. 20 h 30:

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) mer., ven., sam., lun. 22 h, dim. 20 h. PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 18 h. jeu., ven., mar. 13 h 45, sam. 11 h 45, 0 h 30, dm. 11 h 45.

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 13 h 45, sam., dim. 11 h 45. LE SECRET DE SARAH TOMBELAINE

(Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 55. SEXE. MENSONGES ET VIDÉO (A v.o.): Studio des Ursulines, 5. (43-26-19-09) mer. 22 h 10, mar. 17 h 45. SID & NANCY (*) (A., v.o.) : Ciné Bea bourg, 3 (42-71-52-36) mer. 10 h 50. SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.f.) : Studio Galande, 5• (43-54-72-71) mer.

18 h 10.

LES TORTUES NINJA (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68) mer., ven.,

sam., dîm., lun, 15 h. LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., ven., dim., mar. 13 h 30.

UN CŒUR QUI BAT (Fr.) : Studio des Ursulines, 6. (43-26-19-09) mer., ven. 20 h 15, jeu. 17 h 45, lun., mar. 14 h. VIOLENCE ET PASSION (it., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer.

17 h 20. LA VOCE DELLA LUNA (It.-Fr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) mer.

10 h 45. VOYAGE SUR JUPITER (Can.) : Cinaxe, 19 (42-09-34-00) mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 10 h à

LES GRANDES REPRISES A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois

21 h 40 toutes les 10 minutes.

Luxembourg, 6: (46-33-97-77). ARIANE (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD

(Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6 (43-26-58-00). ramasse, or (43-20-98-UJ).
LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARD (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept
Parmassiens, 14- (43-20-32-20). DARK VICTORY (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-*(*46-33-10-82). FANTASIA (A.): Cinoches, 6- (46-33-GLORIA (A., v.o.) : Racine Odeon, 6-(43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60).

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Escurial, 13• (47-07-28-04).

LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81). MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Cmé Beaubourg, 3- (42-71-52-36).

NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.): Escurial, 13. (47-07-28-04). L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30). PIERROT LE FOU (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY ALLEN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); UGC Danton, 8- (42-25-

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE TOI (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) : 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) : 14 Juillet Besugranelle, 15 (45-76-79-79).

PROPRIÉTÉ INTERDITE (A., v.o.) : QUAL DES ORFEVRES (Fr.) : Reflet Médicis Logos salla Louis-Jouver, 5-(43-54-42-34) ; Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14). LE ROL ET L'OISEAU (Fr.) : Lucemaire,

SPARTACUS (A., v.o.) : Paramount

. . .

4.5

₩×.

6- (45-44-57-34).

Opéra, Snd-route : 21 h.

Le Monde EDITIONS



Pierre-Dominique LUCCIONI.

beka, Maitre Mabeka,

Dominique Luccioni,

20251 Piedicorte.

Orlando Luccioni,
se enfants,
Orlando Luccioni,
Cyril, Xavier, Lésticia Mabeka,
Idrissa et Frédérique Guiro
ses petits-enfants,

Et Catherine, Les familles et amis, Simoni, Barq,

Massiani, Magnavacca, Michelin, Pesme-Zeys, Keil, Guiro.

La cérémonie sera célébrée à Piedi-

- On nous prie d'annoncer le décès

M= Hejer MAZOUZ,

survenu le 11 août 1991.

corte, suivie de l'inhumation dans la sépulture familiale.

- La petite

The state of the same of the s

Marine Street, Land and Street

Maria Salah Sa Maria Salah Sa

A STATE OF THE STA

a de la caración de l

AND STREET, N. Line

A STATE OF THE PARTY OF

The state of the second

Part of the last

Survey 148'

A STATE OF THE PROPERTY AND

Application .

44.04

The second second

SE TON

METER WAR 12"

April 2

Michigan & Marie Ton

The second of the second

الخاك والمحجوج

-

A STATE OF THE STA

-

-

10 To 10 To

Apple States and

All Sections

-

A 44.70

August 1995

Mary Street Street Street

...

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

A

400

THE PARTY OF THE P

A AL

Mary ... Internal

est arrivée sur terre le 14 août 1991. Premier domicile connu chez

Florence TOUCHANT Bernard LECOMTE.

108, rue Vieillo-du-Temple, 75003 Paris.

all Glaver

the Arms

· Par Allega

the second

. . .

. . . .

· (.)

C 0001

To the specific of

1. . .

1 ...

S . . .

who is surely

4.5

.

1 9 65

operation is a

The State

· . - ·-

14 4 5

Luis et François MERCEREAU,
Olivia, David et Suzanne,
sont heureux d'annoncer la naissance

Luc.

à Vaison-la-Romaine, le 17 août 1991. 47, rue des Tournelles, 75003 Paris.

Décès

 M= Régine Alba, son épouse, M. David Alba,

son fils, M= Rose Alba, sa tante, M= Ester Borenstein

et ses enfants, sa belle-sœur et ses neveux, Sa famille, Et ses nombreux amis, ont la grande douleur de faire part du décès de

survenu le 12 août 1991.

Les obsèques religieuses ont eu lieu au cimetière parisien de Bagneux.

- M. et M= Alain Andries, son père et sa belle-mère, M. et M~ Henk Meyer,

Marine Andries. M. et M= Jacques Parat.

M≈ Pierre Tricard, ses arrière-grands-parents, M= Gaston Andries, M= Claude de Hennes es grands-mères, M= Robert Mosnier

ct ses enfants, sa tante et ses cousins M. Eric de Hennezel

Sa famille Et ses amis, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Arnend ANDRIES,

survenu le 14 août 1991, dans sa ving-

La cérémonie religieuse sera célé-brée, le jeudi 22 août, à 15 h 30, en l'égise Saint-Pierre de Neuilly, chapelle Haute, boulevard Jean-Mermoz, à Neuilly-sur-Seine (Hants-de-Seine).

Cet avis tient lieu de faire-part.

L'Orangerie, avenue de la Jonchère, 78170 La Celle-Saint-Cloud. 9, aliée des Orchidées, 92220 Bagneux.

Me Paul Aube, M. Thierry Aube,
M. et M= François Aube ont la douleur de faire part du décès, survenu le 17 août 1991, dans sa qua-tre-vingtième année, de

M. Paul AUBE, président d'honneur de l'Union de journaux et journalistes d'entreprise de France, ancien directeur ancien directeur
des publications de l'UAP,
officier de réserve honoraire,
officier de l'ordre national du Mérite,
croix du combattant 1939-1945.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 21 août, à 11 heures, en l'église de Lussant (Charento-Mari-time), suivie de l'inhumation au cime-tière du village.

Jacqueline BATHIER, professeur honoraire,

nous a quittés le 10 août 1991, après des années de lutte courageuse contre ia maindie.

Ses obsèques ont été célébrées le 12 août, à Mons (Puy-de-Dôme).

Ceux qui l'ont connue auront une

30, boulevard Joseph-Girod, 63000 Clermont-Ferrand.

- M. et M= Jacques Rossiaud, M. et M= Gérard Costes. Et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Mer veuve Albert CORDIER, née Maria Foncault,

leur mère et grand-mère,

survenu le 16 août 1991, dans se quatro-vingt-troisième année.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

- M= Catherine Deschiens,

son épouse, M= Sophie Deschiens,

sa fille.

M= Edmond Deschiens, M= Emile Duval, M= Joseph Lepley
et ses enfants,
M. et M= Dominique Duval et leurs enfants, M. et Mes Jean-Alain Saoul-Duval,

ses belles-mères, beaux-frères, be sceurs, neveux et nièces, Les descendants de Victor

Les familles Dagron et Romand,

ses-cousins, M= Ouria Belkadi, sa fidèle servante,

ont la douleur de faire part du décès de

Georges, André, Louis, Victor DESCHIENS conseiller honoraire

officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, officier du Mérite agricole, ommandeur du Mérite sportif, médaille de vermeil de la Ville de Paris,

survenu en son domicile, le 17 août 1991, dans sa quatre-vingt-unième

Le service religieux sera célébre le mercredi 21 août, à 15 h 30, en l'égise Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue Achille-Peretti, suivi de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière

Ni fleurs ni couronnes, des dons pourront être adressés à l'association Enfance et Partage, CCP 16 76456 R

63, me Chauveau, 92200 Neuilly.

- André Fage Et le conseil d'administration du Musée français de la photographie, font part du décès, le 17 août 1991, de

Jean FAGE, officier des Arts et Lettres, officier des Palmes académiques, officier de la Jeunesse et des Sports.

Cérémonie religiense, en l'église de Bièvres (Essonne), le mardi 20 août 1991, à 16 beures.

- M. Louis Faton, son époux, · M= Mireille Faton et M. Jean-Pierre Bayle, M. et M= Olivier et Pierrette Fabre-

Faton,
M. et M= Philippe et Jeanne Boyancé-Faton.

ses enfants, Weri, Tessiah, Charles, Jules et ses petits-enfants,

ses perits-entants,

Le docteur et M. Claude et Francoise Monod,

M. et M. Jean-Pierre Guillot, ses sœurs et leurs époux, Sa famille,

Et ses amis, out la tristesse de faire part du décès de

M= Andrée FATON, nui - Anaree FATOT, née Hirschy directeur général adjoint de la société SFBD-Archéologia, directeur de la publication des revues Archéologia et des Dossiers de l'archéologie,

survenu le 18 août 1991.

Ses obsèques auront lieu à Dijon le mercredi 21 août, à 15 heures, en l'église réformée, 14, boulevard de

Un service religieux sera célébré à sa mémoire le mercredi 18 septembre, à 11 heures, à Paris, en l'église réformée de l'Annonciation, 19, rue Cortambert, 75014

Née le 15 décembre 1928, à Valentigney (Doubs). Après une admissibilité
à l'École normale supérieure de Fontenay et des études de médecine et de
psychologie, elle avait occupé divers
postes dans l'enseignement. En 1972,
elle prenait en main Archéologia dont
elle a fait la première revue mondiale
d'archéologie. En 1974, elle créait en
outre les Dossiers de l'archéologie puis
diverses publications de presse. En
1989, elle éditait l'ouvrage encyclopédique le Temps de la préhistoire.
Porte-parole de l'archéologie francaise, nouant des liens étroits avec les
archéologies étrangères, elle a grandement œuvré pour la mise en valeur et
la protection du patrimoine. Elle est
intervenue partout où une campagne
les des liens de la campagne

intervenue partout où une campagne de sauvegarde était nécessaire, elle a contribué largement au recrutement des fouilleurs bénévoles et a fait connaître par des monographies appro-fondies et attractives les grandes recherches et réalisations des régions françaises et des pays étrangers. Ses récentes eampagnes de sensibilisation auprès des pouvoirs publies pour la sauvegarde du patrimoine archéologi-que de l'Irak et du Liban ont eu le plus grand écho.

> THÈSES Tacif Étudiants 50 F la ligne H.T.

Le conseil d'administration,
Et le personnel de la Société française de biologie et de diététiqueArchéologia.

Archéologia, Les rédactions des revues *Archéolo* nous a quittés à l'âge de soixante-dix-huit ans. pille-l'Objet d'art. Dossier de l'art. Canoë-Kayak et Sport et vie, ont la douleur de faire part du décès de De la part de

Me Luccioni,
née Lejeune,
son épouse,
Xavier Luccioni,
Le docteur Mariuccia Luccioni-Ma-

M- Andrée FATON, ne Hirschy,
directeur général adjoint
de la société SFBD-Archéologia,
directeur de la publication des revues
Archéologia

et des Dossiers de l'archéologie, survenu le 18 août 1991, dans sa

Ses obsèques auront lieu à Dijon le mercredi 21 août, à 15 heures, en l'église réformée, 14, boulevard de

Un service religieux sera célébré à sa mémoire le mercredi 18 septembre, à 11 heures, à Paris, en l'église réformée de l'Annonciation, 19, rue Contambert,

75016. - M= Gilette Jourdan-Barbier,

25, villa Curial, 75019 Paris. BP 9586 Kinshasa-1, son épouse, Bernard, Alain, Christian Jourdan, ses frères, et leurs familles, Christian et Hélène Zimmermann, 6. nie du Général-Guilhem, ses cousins, Toute la famille,

Et ses amis, ont le chagrin d'annoncer le décès de

Raymond JOURDAN,

ă l'âge de soixante ans, le 17 août, à

noy (Oisc).

29, rue de la Chapelle, 75018 Paris

- Ma Pierre Julitte,

son épouse, M. Jean-Pierre Julitte, M. et Ma Alain Julitte,

ses enfants,
M. et M= Jean-Luc Py,
M= Anne Julitte,
M= Marianne Julitte,

Mª Florence Julitte,

ses petits-enfants, M= Andrée Chupin,

Et toute la famille,

25, rue d'Orléans, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- Le Seigneur a appelé dans sa

Michel LION

à l'âge de soixante-huit ans, le 14 août 1991.

De la part de, Marie Thérèse Lion, son épouse, Jean-François Lion et Marie-France

Thomas, Alexis et Mathias, Jean-Jacques et Bernadette Sereni,

Alexandre, Maxime, Mathilde et

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu dans l'intimité fami-liale à Loix-en-Ré.

Cet avis tient lieu de faire-part.

1, les Pinsons, 78170 La Celle-Saint-Cloud,

et 11, rue des Minées, 17111 Loix-en-Ré.

Lion. Céline et Isabelle. Pierre et Ghislaine Kaiser,

Clément, Létizia et Clothide,

Gérard et Brigitte Bert,

ses enfants et petits-enfants. Et toute la famille.

Arnand et Aline. Thierry et Anne Lion.

De la part de M. Essaied Mazouz, Le levée du corps aura lieu jeudi 22 août, à 10 heures, à l'amphithéâtre de l'hôpital Cochin, 12, rue Méchain, Paris-14. son époux, Sarah et Zeineb, ses filles, M. et M∝ Abdelmalek Ben Achour, ses parents, M. Aziz Ben Achour, Les obsèques auront lieu le même

jour, à 15 houres, au cimetière de Cate-L'inhumation a eu lieu à Tunis, le

[Né à Lyon es 1930, Raymond Jourdan entra dans l'équipe de Roger Planchon à sa fondation. Son jeu subtil et complexe, perfois inquiétant, intéresse les metheurs en schee, il fait partie des veleurs sûres de théûtre. Bien qu'il ait toumé plu-sieurs films, c'est sur schee que son talent touve sa mesure. Il joue notamment avec lorge Lavelli Jeur de missacre, de lonesco, l'Homosexuel, de Copil, Patrice Chérase flee Paraveuts, de Genet, Claude Rèsy fle Trilogie du revoir, de Botho

13. rue Zine Ben Achour, La Marsa, Tunisie.
23, rue 6480 Romana,
2000 Le Bardo, Tunisie.

La messe de funérailles et l'inhumation de

Stanislas MORTAMET, Alexis MORTAMET, Caroline ROBERT,

Claude Repy (la Intogra et revol. Strause, Alam Françon, les Voisins, de Vinaver, Une lune pour les déshérités, de C'Nelli, Joàl Jouanneus (le Bourrichan). Son damier rôle a été celui de Fraubert dans Madame Bovery, je t'em-brasse pertout.] ont eu lieu vendredi 16 août 1991, i Saint-Christophe-en-Oisans.

Le secrétaire perpétuel, Le bureau Et les membres de l'Académie des

inscriptions et belles-lettres, ont le regret de faire part du décès de

M. Charles PIETRI, directeur de l'Ecole française de Rome, membre correspondant de l'Académie, membre de la Pontificia Académia Pamana di Ambaliana Romana di Archeologia, du Deutsches Archaeologisches

de la Società Romana di Storia Patria, de l'Istituto degli Studi Romani, chevalier de la Légion d'honneur, Institut, ont la douleur d'annoncer le décès de officier des Arts et Lettres, Cavaliere-Ufficiale de l'ordre de la République italienne.

(Le Monde du 8 et du 13 août.)

M. Pierre JULITTE, mandeur de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance, ingénieur général honoraire du génie rural, - M= Jean Robert, son épouse, Yves, Hugues, Christine, Didier et survenu le 15 août 1991, à l'âge de Corinne,

connet, Le colonel Marcel Robert, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Marie ROBERT.

La cérémonie religieuse sera célébrée ce mardi 20 août, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, suivie de l'in-humation au cimetière nouveau de ancien préfet, naître à la Cour des compte

Ni fleurs ni couronnes. survenu le 18 août 1991. Ce présent avis tient lieu de faire-

Les obsèques ont eu lieu le mardi 20 août, en l'église de Monteignet-Gan-nat (Allier), à 10 h 30, où le deuit s'est

150, rue Saint-Maur, 7501! Paris. (Nå is 16 mers 1924 à Stresbourg, Jean-Marie Robert était encien àlève de l'EMA (prometion Fétar-Eboué). Après avoir occupé diverses tenc-tions au Maroc, il aveit été successivement préfet du Gers, du Var et de Maine-et-Lore, avent d'être nommé conseiller maître à la Cour des comptes en 1982.)

- Mª Arlette Saltel,

M. Alain Saltel et Mª Anita Fuleroses enfants,

Oriana et Aurélien, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre SALTEL, survenu le 19 août 1991, à l'âge de soixante-trois ans.

La levée du corps aura lieu le jeudi 22 août, à 10 h 30, à l'hôpital Saint-Joseph, 5, rue Pierre-Larousse, à Paris-14.

L'inhumation se fers au cimetière du Montparnasse, dans la sépulture de

29, avenue de la Porte-Brancion, 75015 Paris.

- Le professeur et M∞ Charles

දෙද පා[සහය Pierre et Philippe Haas, ses petits-enfants,
M. et M= Philippe Lepage,
M. et M= Marc Levilion, ses beaux-enfants et toute leur famille, ont la douleur de faire part du décès de

Me Lucienne SCHEID-LEVILION, avocat honoraire

à la cour d'appel de Paris,
officier de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre de Léopold l'
de Belgique,

survenu le 16 août 1991, dans sa qua-tre-vingtième année, à la Maison des

avocats de Casteinau-Magnosc. Les obsèques auront lieu le mercredi 21 août, à 10 heures, au cimetière pari-

Une messe sera célébrée à son intention, ultérieurement, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part. 12, rue Raynouard, 75016 Paris.

 M. Antoine Schmitz, Jacques et Françoise Schmitz, Hélène et Étienne Lionnet, Jean et Yasmine Schmitz, François et Patricia Schmitz son époux, ses enfants, leurs conjoints et leurs enfants,

ont la douleur de faire part du décès de M= Antoine SCHMITZ,

née Louise-Hélène Balllaud, dans sa soixante-dix-huitième année, k dimenche 18 août 1991, à Palmas (Aveyron).

La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église de Palmas, ce mardi 20 août, à 10 heures.

M- Paul Selosse, Ses enfants Et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul SELOSSE, ingénieur général des télécommunications

ancien élève de l'École polytechnique, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1945,

le 10 août 1991.

L'incinération a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 12 août.

Le Crelin-en-Brech,

COMMUNICATION

56400 Auray.

La parution du magazine de «Libération» nrévue début 1992

la rédaction évoquaient une éventuelle publication en septembre. Mais la direction a tranché pour le début de l'année prochaine, afin de peaufiner le concept de ce magazine et régler d'ici là divers problèmes, comme l'impression en couleurs ou l'augmentation de capital du journal (le Monde du 26 juin).

- M, et M= Pierre Jacolin. ses enfants, Christine Choppy, Joëlle et Sylvain Lagrue, Etienne et Emilie Jacolin

Valentine et Francis Louis, Henri et Lucile Jacolin, Ariane, Claire, Florence, Valérie, Olivier, Léontine, Sarah, Gaetan, ses arrière-petits-enfants,

M= Tamara
TINATINE JACOLIN survenu au Val-Morin dans sa quatre-

I 'inhumation aura lieu à Draveil au cimetière Sénart le jeudi 22 août à

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Cannes, Aīn-el-Kabou (Liban). Serge et Antoine Trad, ses fils, M. et M= Pierre Revelli,

ses parents, M= Hélène Graboy-Grobesco, sa sœur, et ses enfants, M. et M= Maurice Gerbier, son beau-fière, sa sœur,

ont la douleur de faire part du décès de M™ Nine TRAD,

et leurs enfants.

arvenu le 16 août 1991, à Cannes, à l'âge de cinquante-trois ans.

La cérémonie religieuse a eu lieu lundi 19 noût, en la chapelle de la chambre funéraire.

Remerciements

- Dans l'impossibilité de répondre personnellement à tous ceux qui se sont associés à leur douleur dans ces

Catherine et René de Picciotto remercient tous leurs amis de leur sou-tien au moment du décès de

M^{ss} Sophie de PICCIOTTO.

– La famille très touchés par les marques de sympa-thie témoignées lors des obsèques de

M= Henriette TAVIANI,

remercient très sincèrement toutes les personnalités, et les très nombreuses personnes qui se sont associées à leur peine par leur présence, messages, envois de fleurs et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde recon-

La direction de Libération a fixé à janvier ou février 1992 la parution de son supplément magazine de fin de semaine. Des rumeurs au sein de

Un numéro «zéro» d'une soixan-taine de pages a été réalisé et peut être consulté par la rédaction. Il ame ue page a te transa de la citre consulté par la rédaction. Il comprend de grandes enquêtes abondamment illustrées de photos. Un autre numéro «zéro» sera plus largement distribué fin septembre. La maquette a été confide à l'agence Editorial, qui avait déjà «retouché» la maquette de Libération, il y a deux ans. L'agence de Robert Maggiori planche à nouveau sur la mise en pages du quotidien, et la rédaction espère que le magazine donnera le coup de pouce à cette nouvelle maquette sans cesse ajournée. La cellule de base du magazine comprend MM. Gérard Dupuy (rédacteur en chef), Jean-Paul Géné, Gérard Lefort et Jean-Claude Loiseau (adjoints) et devrait s'appuyer sur l'équipe de Libération.

ECHECS

Les quarts de finale du championnat du monde

Anand rejoint Karpov Méritée. C'est le moins que l'or puisse dire de la première victoin d'Anand sur Karpov, obtenue, lund 19 août, dans la sixième partie de leurs quarts de finale du Tourno des candidats au championnat du monde d'échecs. Le jeune Indien e l'ancien champion du mond jouaient deux parties ajournées Dans celle de la cinquième ronde Anand ne concrétisa pas l'avantag du pion passé qu'il avait mais «tot tura» Karpov jusqu'au quatre-ving quatorzième coup avant de conclur par la nullité. Dans celle de l sixième où il avait les Noirs et tor jours un pion passé de plus, il fors son rival à l'abandon au soixant dizième coup. Grâce à cette vi toire, Anand est revenu à égali (3-3) face à Karpov alors qu'il res deux parties à jouer.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

«VOUS AIMEZ LA POÉSIE LA POÉSIE VOUS AIME »

Vous écrivez des poèmes ou vous aimez en écouter Si vous partagez la même passion Venez nous rejoindre, nous vous attendons

CLUB DES POÈTES DE CHAMPS-SUR-MARNE/MARNÉ-LA-VALLÉE 7, rue Weczerka, 77420 CHAMPS-SUR-MARNE

REPROCHE ORIENT

Le gouvernement algérien prépare des hausses de prix sur les produits de grande consommation

déclaré samedi 17 août que l'aug-mentation des prix des produits de grande consommation, jusque là soutenus par l'Etat, est une néces-sité économique incontournable. Le projet gouvernemental de loi de finances complémentaire prévoit ces augmentations. Ce qu'il faut surtout dire, c'est que nous n'avons pas le choix», a ajouté M. Medelci, avant de souligner que tout sera fait pour rendre ces augmentations « supportables ».

Le Fonds de compensation, destiné à soutenir le prix des produits de large consommation, accuse déjà un déficit de 35 milliards de dinars, soit 10,5 milliards de entre l'économie et les sinances publiques internes et les finances

Augmentation des ventes de détail

L'économie britannique semble sortir d'un an de très sévère récession

Les ventes de détail ont augmenté de 0,3 % en Grande-Bretagne en juillet, selon les chiffres provisoires de l'Office central des statistiques, confirmant la lente reprise de l'économie outre-Manche. Les analystes avaient prévu une baisse légère. Pour juin, les chiffres révisés font état d'une hausse sensible de 1,5 %. C'est la première fois depuis un an que les ventes de détail augmentent pendant deux mois consécutifs. L'office des statistiques a d'autre part indiqué que le PNB britannique avait décru de 0,9 % au deuxième trimestre. Sur une année, la chute aura été de 3,5 %, ce qui traduit la durée (une année) et surtout la sévérité de la récession qu'ont traversée les Britanniques.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements : 46-62-72-67

de gestion de la ville

Le ministre algérien délégué au budget, M. Mourad Medelci, a que si ces prix n'augmentaient pas. « nous risquons de ne plus pouvoir accèder au moindre crédit à l'extè-

rieur v. - (AFP.)

 Reprise des aides de la France au Liban. - La France a décidé de débloquer plusieurs crédits en faveur du Liban, notamment une aide exceptionnelle de 45 millions de francs accordée il y a deux ans, de trancs accordes il y a deux ans, qui avaient été gelée « à la suite de différents évènements», a indi-qué lundi 19 août l'ambassadeur de France au Liban, M. Daniel Husson. L'ambassadeur a aussi évoqué, sans plus de précisions, « les perspectives offertes peut-être par un nouveau protocole finan-cier». La reprise des aides françaises intervient alors qu'une normalisation est en cours entre les deux pays avec le règlement attendu de l'affaire du général Michel Aoun. Une mission d'experts français devrait se rendre au Liban pour participer au plan global de réfection du réseau de dissibution de l'életticité — (150). tribution de l'électricité. - (AFP.)

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel des lundi 19 et mardi 20 août 1991: DES ARRÊTÉS

 Du 8 août 1991 relatif à l'ap-pellation d'origine vin délimité de qualité «sauvignon de Saint-Bris». - Du 12 août 1991 régissant le traitement informatisé des commissariats aux ventes.

DES DÉCRETS

- Nº 91-786 du 14 août 1991 pris pour l'application de l'article 24 de la loi du 27 septembre 1941 portant réglementation des fouilles archéologiques.

- Nº 91-787 du 19 août 1991 pris pour l'application de l'article 4 bis de la loi nº 80-532 du 15 juillet 1980 relative à la protec-tion des collections publiques con-tre les actes de malveillance et de la loi nº 89-900 du 18 décembre 1989 relative à l'utilisation des détecteurs de métaux.

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

VILLE DE GRENOBLE 11, Boulevard Jean-Pain 38021 Grenoble cedex

MODE DE PASSATION : APPEL D'OFFRES RESTREINT OBJET DU MARCHÉ: MISSION DE CONSEIL EN ORGANISATION.

- 1) Modernisation des services municipaux dans l'optique de préparer la structure aux enjeux des prochaines années. 2) Prise en compte pour cette démarche des contraintes générales
- 3) La démarche devra être accompagnée d'une action de commu-LIEU D'EXÉCUTION: VILLE DE GRENOBLE (Services).

DÉCOMPOSITION DU MARCHÉ EN LOTS: NON DÉLAI D'EXECUTION: 18 MOIS à 24 MOIS

JUSTIFICATIONS DEMANDÉES AUX CANDIDATS ET AUTRES RENSEIGNEMENTS:

- Déclaration visée à l'article nº 251-2 du code des Marchés
- Références sérieuses en matière d'organisation et plus particulièrement d'organisation publique.

 Capacité à mener à bien la mission dans les délais impartis.

 Capacité à exécuter la mission en collaboration avec le service secrétariat général aux relations humaines.

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES : Le 2 SEPTEMBRE 1991.
Les candidatures devront être adressées à :

BUREAU DES APPELS D'OFFRES - Hôtel de Ville 6º étage 11, boulevard Jean-Pain 38021 Grenoble cedex

DATE D'ENVOI DE L'AVIS A LA PUBLICATION :

ADRESSE DU SERVICE OU L'ON PEUT DEMANDER

Ville de Grenoble, 11, boulevard Jean-Pain 38021 Grenoble cedex : - Secrétariat général aux relations humaines, poste 4021

- Direction générale des services techniques, poste 3596.

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Cab. de M. Jean-Marie GAZEL, avocat à la cour, ancien avoué, 7, rae Manuel, 13100 AIX-EN-PROVENCE. Tél.: 42-38-20-21. Vente aux ench-publ. sur liquid. judic. et sur surenchère au Trib. de gie inst. d'AIX-EN-PRO-VENCE, 40, boulevard Carnot, le LUNDI 9 SEPTEMBRE 1991, à 9 heures. CENTRE DE VACANCES au CŒUR du QUEYRAS comprenant vaste bâtiment de 3 étages sur rez-de-chaussée et sous-sol avec annexes (réflectoire et remise), cad. se-t. AD nº 402 lieudit « La Rna », pour une contenance de 8 a 72 ca, sis au hameau de VILLE-VIEILLE.

Commune de CHÂTEAU-VILLE-VIEILLE (Hautes-Alpes) LIBRE DE TOUTE OCCUPATION - MISE A PRIX: 1 100 000 F Frais de poursuites de vente payables en sus. - Signé: J.-M. GAZEL.

Compared to the c

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 19 août

Chute contrôlée

Atmosphère de crise lundi à Wall Street. Cependant, la Bourse Wall Street. Cependant, is BOUTSE new-yorkaise a su garder son sang froid. En chute libre, au point un court instant de perder 131.71 points (- 4.43 %), l'indice Dow Jones devait ensuite reggner près de la motire du terrain perdu pour finalement s'inscrire à la core 2 898,03, soit è 89.99 points (- 2 36 %) suclessed. 69,99 points (- 2,36 %) au-des-sous de son niveau précédent. Sur 2 086 veleurs traitées, 236 seulement ont monté alors que 1 555 balssaient et que 295 reproduisaient leurs cours de la

veille.

«Réaction émotionnelle», insistaient les professionnels, qui assuraient que les investisseurs avaient pris du temps pour mettre leurs idées en place. Les premières cotations furent longtemps retardées en raison de l'afflux des ventes et les demandes d'achats presque insignifiantes en raison du regain d'attrait pour les obligations à court terme, mais ausai pour le dollar. Mais progressivement, le marché devait retrouver un rythme plus normal. La première grande peur passée, les opérateurs ont pensé que le raffermisgratue peto passes, les operiores teurs ont pensé que le raffernis-sement du biflet vert allait donner une marge de manœuvre plus grande à la Réserve fédérale pour assouplir ses conditions de crédit et ranforcer uns reprise économi-

VALEURS	16 août	19 acêt
Alcoe	67 1/2	66 1/8
ATT	39 1/8	38 1/8
Chase Machagae Bank	48 1/4	45 3/8
Chase Machagean Bank	21	19 3/4
Du Pont de Nersours	47 1/2	45 7 <i>1</i> 8
Easternan Kodak	43	41 3/B
Econ	57 1/Z	57 5/8
Ford	30 7/8	29 7/8
General Electric	72	70 3/8
General Motors	37 1/2	35 5/8
Goodyear	35 3/4	34 1/8
JER	96 1/2	95
M	58 5/8	67 1/4
Madd 02	86 1/8	853/8
Plan	64 1/2	83
Schlamberger	87 1/2	66 1/8
Teratto	61 7/8	62
UAL Corp. ex-Allegis	138 1/8	133 1/4
Union Cartida	21 3/8	20 1/4
United Tech	45 7/8	43 7/8
Westinghouse	22 1/2	22 1/2
Xerox Corn	55	E3 1/4

LONDRES, 19 acût 1

Marche agite

Après s'être dépréciées de 5 % à l'annonce du remplacement de M. Mikhail Gorbatchev, enregistrant ainsi la plus forte chute depuis le krach boursier d'octobre 1987, les valeurs ont atténué leurs pertes lundi au Stock Exchange, soutenues par des achets spéculatifs et une chute moins forte que prévu de Wall Street. A la clôture, l'indice Footsie cédait 80,5 points (3,1 %), à 2 540,5 dans un marché où le volume des échanges s'est élavé à 598,5 millions de tirres contre 506,2 millions de tirres contre 506,2 millions de de chute initiale avait été.

La chute initiale avait été accentuée par des prises de bénéfices en réction aux forts gains de la semaine demière, où trois records de clôture succes-sits avaient été enregistrés. Les opérateurs ont ensuite profité de l'aubaine pour acheter à bes prix une fois le risque d'une dépres-sion à Wall Street écarté.

PARIS, Paris 20 août T

Ressaisissement

lendemetn du « lundi rouge » sé par la destitution de Mikhael tronaux, la tendance générale était au ressaisissement. A Tokyo, Francion, Londres ou Paris, les indices boursiers nedeveraient positits. Dès l'ouverture, l'indice CAC 40 débutait le séance sur une hausse de 1,48 %. La progres-sion était telle ensuite que le barre des 2 % était franchie en début sion était relle erasite que le barre des 2 % était franchie en début d'après midi. Peu avant l'ouverure de Wal Sarset, l'avence cuinshalt afors à 2,36 %. A titre de comparaison, vingt-quatre heures euparavant la chute dépassait les 8,2 % pour ansute seminer à 7,28 %. Le marché était actif et nombre de veleurs, vivement attaquées lund, se reprensient. Les quinze plus fortes hausses oscillaient entre 14 % et 6 %. Parmi celles-ci figuralent SEB, Nouvelles Gelaries, Eurotunnel et Matra. Du coté des baisses, la plus importante, Métaleurop, se limitait à 9 %. Un niveau ceres important, mais réduit comparé aux décaloge de 17,5 % ou de 15 % enregistré la veille. Les interverants qualifiaient estra reprise de « technique» è après la résocition aépidermique» du 19 août. Toutefots, le marché demeurait nerveux dans l'attente de nouvelles soviétiques. Tout comms la heusse des prix de 0,4 % en juiller, le stabilité de la production industriale française en juin a été reléguée au second plan. Selon les stabiles au juin par repport à mai, la hausse de 1,6 % de le production manufacturière ayant été compansée per des replis de 3,2 % dens l'énemie et de 3,25 % dens l'énemie et de 3,25 % 1,6 % de le production manufacturiere ayant été compensée per des regits de 3,2 % dans l'énergie et de 3,2 % dans les industries agro-altemanires. Enfin, au lendemain d'une poussée des cours de l'or, le métal fin a'est inscrit en léger recul à Paris où l'once s'est érablle à 367,51 dollars contre 360,29 dollars lundi en fin de journée.

TOKYO, 20 août 1

Redressement

Surprise menti à la Bourse de Tokyo. Après avoir encore un peu baissé durant la première partie de la séance, le marché s'est an effet redressé et, à la clôture, l'indice Nikkel enregistrait une avance de 230,30 points (+ 1,07 %) pour s'établir à la cote 21 687,06. Un instant même, la thermonètre du Kebu-

to-Cho avait grimpé de 1,9 %.

Pas de nouvelles, bonnes nouvelles. Telle était la réaction des professionnels devant la siniation en URSS. «Nous sommes dans le brouillard. Personne ne sait ce qui va se passer. Si c'est la guerre civile, nous aurons une nouvelle vague de ventes, assurait l'un d'entre eux. En attendant, les achats avaient repris dès les premiers échanges. Les arbitragistes, en particulier, ont été très actifs, qui ont voulu profité des importants écarts de rendements. Bien qu'en diminution, l'activité est restée assex importants avec 330 millions de titres échangés contre 361,20 millions la veille.

contre 351,20 millions la Veille.										
VALEURS	Cours du 19 août	Cours do 20 sc01								
Atei Bidgestone	1 000 970 1 420 2 500 1 300 1 470 625 5 400 1 480	1 040 975 1 380 2 550 1 330 1 520 552 5 550 1 610								

FAITS ET RÉSULTATS

Societé centrale d'investissements.

- La cotation des actions de la Société centrale d'investissements (SCI) a été suspendue l'undi (SCI) a été suspendue lundi 19 août sur le marché au comptant de la Bourse de Paris. Selon un avis de la Société des Bourses françaises, celle-ci a décidé la suspension après avoir été « informée d'un projet d'opération financière » sur la SCI. Voici une semaine, le même organisme annonçait que M. Raul Gardini, ancien président de Ferruzzi, avait acquis un peu moins de 15 % des actions de la Société centrale d'investissements, une société présidée par M. Jean-Marc Vernes, qui en détient également 15 %. A la même date, M. Vernes indiquait que les deux hommes avaient l'intention de prendre « le contrôle majoriurie » prendre «le contrôle majoritaire» de la SCI, un holding disposant d'une trésorerie de quelque 6 milliards de francs depuis la cession de la compagnie d'assurances Victoire au groupe Suez.

toire au groupe Suez.

D La Lyonnaise des enux détient 64,24 % de la Compagnie parisienne de chanflage urbain. — Uliner, holding du pôle énergie et chaleur de la Lyonnaise des eaux, a acquis sur le marché, entre le 19 juillet et le 9 août, 211 888 actions de la Compagnie parisienne de chauffage urbain (CPCU), ce qui porte désormais à 64,24 % se participation, selon un avis de la Société des Bourses françaises. En reprenant la CPCU, qui assure les besoins de la capitale en chauffage, la Lyonnaise se retrouve à la tête du plus grand réseau de chaleur de France. Pour ce faire, elle a repris les 26 % qu'EDF détenait dans la CPCU. A l'inverse, EDF a repris à Ufiner 6 % de la société Tiru (traitement des ordures ménagères), portant des ordures ménagères), portant ainsi de 45 à 51 % sa participa-tion dans cette entreprise.

to VEV: chiffre d'affaires en baisse de 17 % au premier semestre 1991. – Le groupe textile VEV, qui vient d'être repris par M. Pierre Barberis et un pool bencaire, a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 2,4 milliards de francs au premier semestre 1991, contre 2,9 milliards au premier semestre 1990, soit une buisse de 17 %, selon un avis paru lundi 19 août au Bulletin des annonces légales obligatoires (BALO). G VEV : chiffre d'affaires en

Hoechst prend le coutrôle des laboratoires espagnols Veterin. Le groupe allemand Hoechst a pris le coatrôle des Laboratoires espagnols Veterin S.A., spécialisés dans la fabrication de produits vétérinaires et qui appartenaient à la société Doctor Andreu du groupe Roche. L'opération s'est faite via sa filiale Hoechst Iberica. La direction de Hoechst espère La direction de Hoechst espère que cette prise de contrôle permettra d'améliorer sa compétitivité sur le marché espagnol des produits vétérinaires. Les produits commercialisés sous la marque Veterin, principalement des antimiectueux, sont vendus en Espagne depuis plus de trente ans. Le chifrie d'affaires de Veterin a été en 1990 de 750 millions de pesetas (environ 42 millions de francs). enviou 42 ininions de france. Hanson: bénéfice record mais stable. – Le conglomérat britannique Hanson, détenteur d'une participation de 2,8 % dans l'Cl depuis mai dernier, annouce, pour le troisième trimestre de son exercice à fin octobre, une hausse de 3 % seulement de son bénéfice, dont le montrant n'atteint que 3 % seulement de son bénéfice, dont le montant n'atteint que 379 millions de livres (environ 3,79 millions de livres (environ 369 millions un an plus tôt. Ce chiffre est conforme aux prévisions les plus optimistes des analystes (entre 340 et 380 millions de livres). Pour les neuf premiers mois de l'exercice 1990-1991, le bénéfice imposable a aussi progressé de 3 % pour s'élever au montant record de 967 millions. Hanson, dont les activités vont des cigarettes aux grues de travaux son, dont les activités vont des cigarettes aux grues de travanx publics en passant par les jacuzzis et les pastilles d'huile de foie de morue, fait face à l'année la plus difficile de son existence, et cer-tains analystes pensent que, pour la première fois depuis vingt-huit ans, les bénéfices n'augmenteront pas pour l'exercice comples. Pour le président de Hanson, lord Han-son, ces difficultés, liées à la récesson, es difficultés, liées à la réces-sion, a continueront à être ressen-ties plus longtemps que beaucoup ne le pensaient, probablement pour ne le pentaent, proponement pau encore douze mois n. La récusion elle-même « a rouché son nadir», et Hanson a des « perspectives excitantes » dès que l'économie excitantes » dès que l'économie mondiale se réveillera, a-t-il

PARIS

Second marché salection											
VALEURS	Cours préc.	Dermier cours	- VALEURS	Cours préc	Dernier cours						
Alcatal Cities Armsult Associes B.A.C. Bops Vernes Boiron (Ly) Boisser (Lyort) C.A.Ide-Fr. (C.C.I.) Calbarson Cardif C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.I.M. Codetoer Consionans Censis Desprin Desprin Desprin Desprin Desprin Celtase Desprin Celtase Frackoperis Gropp Propulsion Finecor Frackoperis Grand (Lyon Gravograph Grovograph Grovograph	3480 2390 118 500 800 350 225 853 380 689 145 220 20 1000 179 410 1500 499 787 320 135 205 251 122 130 174 368 60 195 682 202 122	3341 0 287 128 d 800 350 218 0 837 380 630 250 721 0 270 900 250 721 0 393 60 0 1500 406 80 0 796 319 135 206 258 122 126 10 189 370 186 590 204 122	Immob. Hötelibre Intent. Conspare I.P.B.M. Loca transic Merry Comm. Merry Comm. Publ. Filipsobl Rasel Ricos-Alp. Ecu (Ly.) Selbo. S.M.T. Goupl Sopra TFI Therrundor H. (Ly) United Vel at Ce Y. St. Laurent Groupe LA BOURSE 36-1								

MATIF Notionnel 10 %. - Co Nombre de contrats: 143 435

COURS		ECHE	ANCES			
	Sept. 91	Déc	91	Mars 92		
Densier	184,44 105,38	10 10	(5) (5)	104,28 105,50		
	Options	sur notionn	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91		
105	0,30	1,07	0,82	1.42		
Volume : 12 672		A TEF	RME			

Août

Dollar : 6,09 F |

CHANGES

Le dollar cédait du terrain mardi 20 août par rapport aux plus hauts niveaux atteints la veille après l'annouce de la destitution du président Gorbatchev. Cependant, le cours de la devise américaine restait élevé, atteignant 6,09 francs contre 6,1725 francs la veille à la cotation officielle. Le dollar cédait du terrain

FRANCFORT 19 audit 20 audit Dollar (es DM) __ 1,8220 1,7955 TOKYO Dollar (en yens)... 138,48 137,78

19 août 20 août

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

.... 9 5/16 9 7/16 %

Paris (20 200t)...

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

BOURSES

Octobre

2

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 475 455 (SBF, base 1000 : 31-12-87) 455.84

all eleve,	NEW-YORK (Indi	ce Dow .	lones) ·							
s contre'		lé août	19 août -							
i la cota-	Industrielles	2 968,02	2 898,03							
	LONDRES (Indice e	Financial	Times »)							
20 août	, -	6 actit	19 sout							
i	100 valeurs	2 621	2 540,50							
L,7955	30 valeurs	2 041,90	1 975,90							
· 20 actit.	Mines d'or	.179,40	184,40							
137.78	Fonds d'Etat	85,55	85,59							
131910	FRANCFORT									
		6 août	19 aqu							
AIRE	Dax	653,33 .	1 497,93							
	TOKY	7 0								
		l9 août	20 soût							
6-97/16%	Nikkei Dow Jones 21									
51/4%	Indice général 1	663,94	1 686,27							

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN	2002	DEU	X MOES	SEX MOSS			
	+ bas	+ keet	Nep.+ du dip		Rep.+	os dip	Rep. +	∞ 6kg. -		
\$ EU \$ can. Yen (100) _	6,1480 5,3807 4,4648	6,1510 5,3857 4,4702	+ 282 + 35 + 80	+ 53	+ 390 + 73 + 160	+ 418 + 97 + 177	+ 1150 + 231 + 568	+ 1210 + 310 + 616		
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,3901 3,0096 16,4782 3,9613 4,5507 10,0348	3,3937 3,0118 16,4906 3,9658 4,5563 10,0427	+ 3 + 3 + 16 + 48 - 86 - 139	+ 18 + 11 + 69 + 60 - 65 - 111	+ 7 + 34 + 163 - 168	+ 28 + 21 + 130 + 123 - 134 - 185	+ 4 + 9 + 56 + 334 - 522 - 503	+ 54 + 49 + 342 + 390 - 465 - 376		

TAUX DES EUROMONNAIES

						 	 <u> </u>
S E-L Yes - D.M - Flores FB (H FS - L (F 0 L Frenc Frenc	M)	5 1/2 7 5/16 8 5/8 8 3/4 8 11/16 7 3/4 10 7/8 10 3/4 9 5/16	9 1/16[9	13/16 1/4 7/8	5 58 7 18 9 18 9 18 9 316 9 516 7 1516 11 58 11	5 1 1/16 7 7/16 9 1/4 9 1/4 9 7/16 7 1/3/16 11 3/4 11	5 3/4 7 3/16 9 L/2 9 7/16 9 9/16 7 13/16 12 1/8 18 11/16 9 11/16
	~- ·		; 	:		 	

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LA BOURSE EN DIRECT

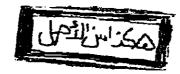
LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

.7≥



•• Le Monde • Mercredi 21 août 1991 19

MARCHÉS FINANCIERS

POUDEE	DILOGAC			3110	T TYAT	поп				·			
Compan VALLETING Cours Premis		101								Company		relevés à 13	<u> </u>
980 C.L. P	 	Cours Promise Dernier priorid. Cours cours	% Compa	~	ogs Premier Den	7 7	VALEURS Comprise	n Promier	Dessier %	187 Enceso	LEURS Cours précéd. 162 cop	coors cours	+•
1290	197	228 225 230 230 235 230 235 230 235	+ 2 88 340 + 0 51 355 + 2 75 5530 + 0 44 556 + 4 40 770 + 6 44 556 + 4 132 480 + 5 71 530 + 6 78 300 + 1 30 318 + 3 50 210 5 70 300 + 2 79 117 + 1 44 + 2 19 345 + 2 19 345 + 2 19 345 + 1 60 + 2 10 356 + 1 180 +	iebon	82 478 48 66 780 780 78 780 4110 78 78 78 68 512 52 52 52 52 52 71 18 <td< td=""><td>+ C 38 475 435 455 456 457 455 556 457 457 455 556 457 457 457 457 457 457 457 457 457 457</td><td>SEB. 1315 Seinnerg. 415 Seinnerg. 416 Seinnerg. 416 Seinnerg. 416 Seinnerg. 416 Seinnerg. 416 Seinnerg. 416 Seinnerg. 417 Seinne</td><td>50 146 685 68 340 1378 1340 6550 3429 607 310 50 821 135 821 123 90 225 780 470 646 620 481 282 326 348 1030 125 106 125 10 125</td><td>1503</td><td>400 Gd. Re 79 Gd. Re 79 Gd. Re 79 Gd. Re 79 76 76 76 76 76 76 76</td><td>1 49 75 28 30 21 430 21 430 21 78 50 22 50 20 50</td><td>4840 472 480 473 20 215 80 481 20 215 80 80 50 94 60 80 120 120 80 120 120 80 120 120 80 120</td><td>- 5 7 22 15 27 44 1 1 27 4 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2</td></td<>	+ C 38 475 435 455 456 457 455 556 457 457 455 556 457 457 457 457 457 457 457 457 457 457	SEB. 1315 Seinnerg. 415 Seinnerg. 416 Seinnerg. 416 Seinnerg. 416 Seinnerg. 416 Seinnerg. 416 Seinnerg. 416 Seinnerg. 417 Seinne	50 146 685 68 340 1378 1340 6550 3429 607 310 50 821 135 821 123 90 225 780 470 646 620 481 282 326 348 1030 125 106 125 10 125	1503	400 Gd. Re 79 Gd. Re 79 Gd. Re 79 Gd. Re 79 76 76 76 76 76 76 76	1 49 75 28 30 21 430 21 430 21 78 50 22 50 20 50	4840 472 480 473 20 215 80 481 20 215 80 80 50 94 60 80 120 120 80 120 120 80 120 120 80 120	- 5 7 22 15 27 44 1 1 27 4 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
152 Class Packs 135 134 135 134 135 134 135 134 135 134 135 134 135	140 20 +3 85 840 10priore 12 17 17 17 17 17 17 17	715 715 715	1	Stor sa 60		265 E	Bectrotex	244 90 sélection)	240 50 + 8 62	1 76 Zambia		19/8	
VALEURS du nom. coupon	VALEURS Cours Dernie préc. cours		Demier	VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS	Emission Rach Frata incl. net		URS Frais		VALEURS		nchat Net
MARCHE OFFICIEL préc. Ents-Unis (1 usc)	COURS COURS DES BILLETS 20/8 achat vente E 6 990 5 800 6 300 6 971	Allegrant	10 501 388 1270 75 800 239 60 380 1768 d	AEG. Alco Ne Sico. Alcon Alaminism. Andencan Barrick. American Barrick. American Barrick. Astassissione Miles. Barrich Popular Espa. E Risplements Int. Can Pacifique. Cryster Corp. C 1 R. Convert Corp. C 1 R. Convert Sport. Do Beers Jont. Do Beers Jont. Do Beers Jont. Do Beers Jont. Get. (Birox Lanth). Richero. Norach Miles. Norach Santa. Nesson. Codento N. Rosen. Codento N. Rosen. Codento S. Grupe Edenson. Codento Rosen. Codento S. Grupe Edenson. Codento Rosen. Codento S. Grupe Edenson. Codento Rosen. Codento Rosen. Codento S. Grupe Edenson. Codento Rosen. Lecture de Monde. Harbo Rojes Zez. Hodgovers. M. Particip. Pareier.	290	AAA A Action	1213 85 1184 1813 07 778 1813 07 778 1813 07 778 1813 07 778 1813 07 778 1813 07 1	STI Frustramo. 34 Frustramo. 34 Frustramo. 34 Frustramo. 34 Frustramo. 35 Frustramo. 36 Frustramo. 36 Frustramo. 36 Gestilon. 36 Gestilon. 36 Gestilon. 36 Harring Internation 37 Language Internation 38 Laffitte Expe 48 Laffitte Expe 48 Laffitte Expe 48 Laffitte Expe 48 Laffitte Stay 48 Laffitte Stay	22 150	48	Posse Gaston. Premire Odig. Premire Odig. Premire Odig. Premire Odig. Premire Codig. Premire Codig. Premire Codig. Premire Codig. Premire Codig. Premire Codig. Research Vert. Set Honoré Bitch Alim. Set Honoré Bitch Alim. Set Honoré Bitch Alim. Set Honoré Red. Set Honoré Premire Set Honoré Set Honoré Premire Set Honoré Set Honoré Premire Set Honoré Premire Set Honoré Premire Premire Resident Premire Resident Premire Premire Lun Presente Lun Frence Lun Fren	10784 05 10784 119 50 21426 65 2140 119 50 21426 65 2140 119 50 21426 65 2140 119 50 21426 65 2140 119 50 21426 65 21426 119 50 21426 65 21426 119 50 21426 65 21426 119 50 21	72 97 4 4 4 5 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
Ecu	339 260 328 348 Or 16 503 16 503 16 17 310 310 310 4549 4250 4750 Ph 17 310 350 2700 3400 Ph 17 310 350 350 350 350 350 350 350 350 350 35	fin Role en berre)	70700 70500 413 411 407 519 2375 1100 	Paring, Paring Paring Condense N.V. Se-Gobain-Broballage Sema Metra. SE-P.R. SP.R. set. B. Téléndeanque Bert. Lifiste. Waterman.	240 200 1950 205 1036 349 2350 1500	France Obligations France Plants France Plants France Associations France Associations France Court France Court France Court France Court France Fr	464 07 459 4 423 82 411 4 106 80 103 6 1188 47 1153 8 33 98 38 3 132216 93 132216 9 233 90 225 6 31 53 30 7	Parties Rests Retumnine Re Pensilet	eus	66 92 730 80 203 73 29 616 794 95 1275 550 6712 550 61805 204 978 710 66 1 105 01 122 46	FINA Rensei 46-	LICITÉ NCIÈR gnements : 62-72-67	ŀΕ

REPROCHE ORIENT

NUMBER OF STREET

La Régie publicitaire du quotidien Le Monde et de ses publications périodiques, recherche,



4 CHEFS DE PUBLICITÉ

Société de 90 collaborateurs dont 45 commerciaux, réalisant un chilfre d'affaires de 800 MF, Le Llande Publicité SA a connu une très forte expansion depuis sa création en 1986 et opère pour le compte du quotidien français le plus prestigieux, dans des secteurs diversifiés tratiant aussi bien avec les plus grandes entreprises qu'avec de petits comptes qu'il faut fidéliser et développer.

2 Chefs de Publicité **Emploi**

De formation supérieure économique ou financière, vous avez une première expérience commerciale. Vatre culture générale et vatre attirance pour l'économie et la gestion des entreprises vous permettront d'être parfaitement à l'aise dans vos contacts clients (cabinets de recrutement, agences spécialisées, entreprises).

Vous aimez et savez travailler en équipe et vous êtes prêt à exercer votre métier à Paris en envisageant quelques déplacements en province. Une bonne connaissance de la presse est un atout supplémentaire, (réf. 4003/M1).

Chef de Publicité **Corporate - Finance**

Habitué aux contacts de haut niveau grâce à une première expérience réussie dans le domaine commercial, vous pourrez prendre en charge la clientèle des Directeurs de la communication dans les secteurs de l'Industrie, l'Energie, le Bâtiment et également celle des responsables de collectivités locales.

Diplômé d'une école de commerce ou de niveau Bax + 4, des connaissances en marketing publicitaire constitueront un atout certain pour votre réussite. Des déplacements en province sont à envisager. (réf. 4003/M2)

1 Chef de Publicité **Arts et Spectacles**

Votre excellente culture générale, votre très grande sensibilité à tout ce qui touche le domaine artistique, et bien sûr votre sens commercial, vous permettront de convaincre les professionnels du cinéma, du théâtre, du disque, de la musique, et du marché de l'art_

Yous avez pu vérifier yos compétences dans ce domaine lors d'une première expérience acquise dans un organisme culturel.

Diplôme d'un Institut de gestion d'organismes culturels ou de niveau Bac + 4, votre fibre artistique, votre curiosité et votre imagination feront la différence. (réf. 4003/M3)

Tous ces postes sont à pourvoir dès la rentrée.

Merci d'adresser votre candidature flettre manuscrite, CV et photo) en précisant la référence du poste choisi, à l'attention de Mª Françoise Huquet :

Le Monde Publicité S.A.

15-17. rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

SECRÉTAIRES

La Régie publicitaire du quotidien Le Monde et de ses publications périodiques, recherche,



2 ASSISTANTES

L'un des postes consiste en l'assistanat de 3 commerciaux dans les domaines : Culture, Edition, Arts et Speciacles.

Organisée et rigoureuse, vous aurez notamment à gérer les questions d'ardre technique avec le Service exécution. L'autre poste a également pour objectif l'assistanat de 3 personnes. Vous serez en contact permanent avec notre dientèle d'agences et de centrales d'achat.

L'anglais et des connaissances en micro-informatique Pour les 2 postes la pratique du traitement de texte

est indispensable (Ward Perfect). Merci d'adresser votre candidature en précisant le poste choisi, au Monde Publicité SA. Service du Personnel, Mile Bercault, 15/17 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75902 Paris Cedex 15.

Optimisez notre potentiel humain

RESPONSABLE DES RESSOURCES HUMAINES

Nous sommes un des leaders mondiaux dans notre domaine d'activité (produits de haute technicité). Notre filiale française dispose d'une usine importante (plus de 300 personnes) à Dijon. Cet établissement recherche son Responsable des Ressources Humaines.

Rattaché au Directeur de l'usine, vous conseillez la Direction et l'encadrement dans le choix et la mise bonne application de ces méthodes. Vous promouvez les relations sociales, la communication interne, les relations extérieures et le concept de qualité. Vous animez une équipe de 7 personnes.

Agé d'environ 30-35 ans, vous êtes diplômé Bac + 5 (D.E.S.S. Gestion du Personnel, Sciences Po, I.A.E.) et avez une expérience d'au moins cinq ans de la gestion du personnel dans son ensemble, de prétérence en milieu industriel. Vous avez, outre celle du personnel d'usine, l'expérience du recrutement des cadres. Vous pratiquez l'anglais couramment. Vous êtes communicatif, à l'écoute des autres et très impliqué dans votre travail.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actur M 31/3397 F à :

EGOR S.A. 8, rue de Berti - 75008 PARIS Tél. : (1) 42.25.71.07 **EGOR**

PARIS AUX-EN-PROVENCE BORDEAUX LILLE LYON MAYTES STRASSOURG TOULOUSE NELLIX DAMMARK DELITECHLAND ESPANA ITALIA PORTUGAL SNEDEN UNITED KINGDOM

LE CONSEIL GÉNÉRAL DES DEUX-SÉVRES

RECRUTE

son directeur général adjoint directeur du développement, de l'action éducative et culturelle

M. Marc LE FUR général des services du département

Candidatures + C.V. à adresser à : M. le Président du Conseil général, direction générale des services du département, le de l'Abreuvoir, B.P. 531, 79021 NIORT CEDEX.

845 000 **LECTEURS** CADRES. le Monde est le premier titre d'information des cadres.

(IPSOS 90)



qui réalise 65 % de son C.A. à l'exportation, recherche pour accompagner la forte croissance de sa DIVISION INDUSTRIES

Ingénieurs d'Affaires

- PETROLE - PEINTURE - GENIE CHIMIQUE

De formation INGENIEUR, vous devez pour ces postes justifier d'une expérience de PROCESS dans ces types d'activités. Vous alliez compétences techniques et qualités commerciales pour vendre nos installations d'une valeur unitaire de 10 à 50 M. Vous devrez négocier avec vos interlocuteurs FRANCAIS et ETRANGERS, coordonner la réalisation des affaires et assister devrez negocier avec vos interlocuteurs FRANCAIS et ETRANGERS, coordonner la réalisation des affaires et assister vos clients de la prise de commande jusqu'à la mise en place des

ANGLAIS INDISPENSABLE. ALLEMAND SOUHAITE.

Merci d'adresser CV. lettre manuscrite, photo et prétentions (s/réf. IA) à : GROUPE CELLIER - Direction du Personnel BP 603 - 73106 AIX LES BAINS cédex.

L'envol des technologies

Jeunes ingénieurs, notre développement et votre évolution vont de pair.

SITUB SA, plus de 700 personn filiale du Groupe européen STORK (16 000 personnes), TUYAUTERIE, MAINTENANCE, MECANIQUE en reffinege, chimie, nucléaire.

Si vous sounaitez vous investir dans une fonction

The Contract of the Contract o

· - 2 2:

78776 = 178

in the second

MSPONSABILL DES BOUNCES HE WAINES

Antes a meaning the second

Frank in the state of the state Mary 178 Mary 100 and The same of the same of

Marie Harrison

MANAL DES DEUX-SEVELS

AND THE RESIDENCE WHEN THE PARTY OF THE

The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

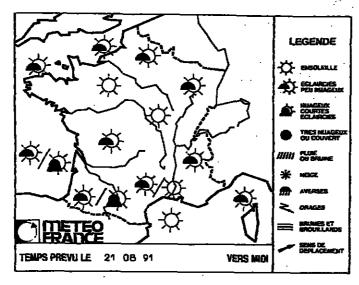
Contract the second of the sec A Auri A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 實 医下颌畸形 "

....

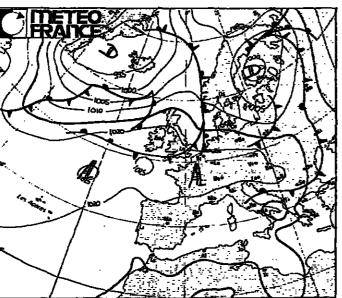
300

2.25

Prévisions pour le mercredi 21 août 1991 Ensoleillé



SITUATION LE 20 AOUT 1991 A 0 HEURE TU



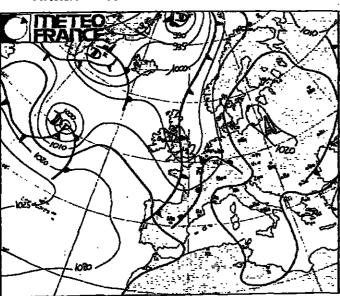
Jeudi : lourd et orageux. - Dès la début de journée le temps sera lourd et très nuageux sur quasiment tout le de la Basse-Normandie à l'ouest du Massif Central et aux Pyrénées-Orientales. Sur les régions plus à l'est, des pays. Seules les régions s'étendant des Ardennes à l'Alsace et aux Alpes bénéficieront encore d'une relative

Progressivement la tendance oraprogressivement la tendance ora-geuse é accentuera partout. Rapide-ment des orages accompagnés de ralales de vent, de précipitations loca-lement fortes, voire de grêle, éclate-ront près des côtes atlantiques. Ces orages gagneront vers l'est en cours de journée puis se situeront en soirée

orages pourront également éclater dans l'après-midi ou en soirée, meis ils resteront isolés et ile s'agira essentiel-lement de coups de tomere.

Les l'empératures minimales seront voisines de 12 à 14 degrés sur un grand nord-est, mais ailleurs elles atteindront 15 à 20 degrés, Les températures maximeles, de l'ordre de 24 à 26 degrés près des côtes de la Manche, avoisineront 28-28 degrés dans le nord-ouest et dépasseront souvent 30 degrés ailleurs.

PRÉVISIONS POUR LE 22 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



	V le 19-8-1991à 1	aleurs 18 heu	ures 7	rų.	le 20-	8-9	<u> </u>	_				
	FRANCIO AJACCIO BIARRITZ BORDEAUX BOURGES BREST CARN CHERBOURG CLEMONT FER LILLE LIMOGES LYON MARSEITLE NANCY NANTES NANCY PARES MONTS PAII PERPIRS PAII PERPIRS ST-BTIRINE	C 23 - 39 25 - 23 - 25 - 28 23 24 25 36 22 72 25 28	17 13 11 15 16 16 16 16 16 16	0 0 0 0	TOULOUSE TOURS POORTEA-PITRE ÉTRAN ALGER ANSTERDAM ATHENES BANGEOK BARCELONE BRELIN BRUILLES COPENBAGUE DAKAR DIERRA GENEVE BONGKONG STANBEL JERISALEM	3027 - GE 512031292221922212536252222733125	12 10 10 10 16 24 20 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12		LIXEMBOURG MARRAKECH MELICO MILAN MOSCOU NARBOBI NEW DELHI NEW YORK OSLO PALMADEMAI PÉKIN STOCKHOLM SYDNEY TOKYO VARSOVIE VARSOVIE	36 13 14 28 21 22 24 28 27 22 23 28 25 26 28 28 27 26 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	16 11 11 27 22 9 18 25	
- 1	V	<u> </u>	_	_		_			i l			

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

pluie tempête onige TU = temps universet, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

P

0

T

neige

RADIO-TELEVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; e Film à éviter ; s On peut voir ; s s Ne pas manquer ; s s s Chef-d'œuvre ou classique.

TF 1

20.40 Cinéma : Retour vers l'enfer.
Film américain de Ted Kotcheff (1983).

Avec Gene Hackman, Robert Stack, Fred

22.30 Magazine : Combien ça coûte?

23.30 Documentaire : Histoires naturelles.
Portrait d'homme avec animaux.
0.25 Journal, Météo et Bourse.

A 2

20.45 Cinéma : War Games. EE Film américain de John Badhem (1983). Avec Matthew Broderick, Dabney Coleman, John Wood.

22.35 Cînéma : Tout le monde peut se tromper. 13 Film français de Jean Couturier (1982). 0.05 Journal et Météo.

0.25 Musique : Jazz à Pointe-à-Pitre.

FR 3

TF 1

15.15 Série : Tribunal.

20.45 Téléfilm : Le Bal d'Irène. 22.15 Journal et Météo.

22.35 Mardi en France. 700 anniversaire de la Confédération helvétique, reportage de Jacques Maleyran.

23.25 Magazine : Espace francophone.
Walls et Futuns : la République et les rois. 23.55 Musique : Carnet de notes.

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour.

14.25 Feuilleton : Côte Quest

15.45 Club Dorothée vacances.

17.15 Série : Texas Police.

18.30 Jeu : Une famille en or.

19.25 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Pas folles les bêtes.

0.25 Journal, Météo et Bourse.

13.40 Feuilleton: Falcon Crest. 14.35 Série : Le Retour du Saint. 15.25 Série : Privée de choc.

16.15 Série : Drôles de dames.

19.00 Jeu : Question de charme.

22.10 Divertissement : Rire A 2 . Vous conneissez le dernière?

17.05 Magazine : Giga. 18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.30 Feuilleton: Des jours et des vies.

23.15 Magazine : C'était Dim Dam Dom.

20.45 Jeux sans frontières Thème : Cent ans de vie balnéaire.

14.40 Série : Justiciers et hors-la-loi. 15.30 Feuilleton : La Conquête de l'Ouest.

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer.

20.05 Divertissement : La Classe.

1.10 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

et crème anglaise.

14.55 Téléffim : Les Faux-Semblants

17.05 Documentaire : Les Allumés...

Les Prêcheurs du mensonge. (1- partie).

Yala Tibesti, un allumé du désent. 17.35 Série : Sois prof et tais-toi.

13.30 Téléfilm : Salade russe

de Venise.

18.00 Canaille peluche.

15.35 Téléfilm :

22.20 Journal et Météo.

22.40 Opéra : Mithridate.

20.45 Téléfilm : Loin de chez soi. Trois enfants séparés par le destin.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

Opéra de Mozart, livret de Cignesanti d'après la tragédie de Racine, mise en scène de Jean-Claude Fell, par l'orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. et clavecin Theodor Guschibauer.

16.20 Magazine: Objectif Tintin.
Tintin en Afrique. Invités: Gérard Vienne, cinéaste animalier: Serge Bahuchet, du CNRS; Le grand reporter: Jean-Claude Morin (Burundi: banansa express); Variétés: les Pow-Vow.

20.00 Journal, Tapis vert, Météo et Loto.

20.45 Téléfilm : Vengeance à Rio. Coproduction franco-helvético-italo-brési

22.10 Théâtre : Le Saut du lit.
Pièce de Rey Cooney et John Chapman
adaptée par Marcel Mithois, mise en scène
de Jean Le Poulain, avec Dany Carrel, Philippe Nicaud.
Un appartement bizarrement envehi...

18.05 Feuilleton : Riviera.

19.55 Tirage du Loto.

A 2

18.35 Série : Maguy.

20.00 Journal et Météo.

0.05 Journal et Météo.

13.30 Amuse 3 vacances.

FR 3

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Le Messager de la mort. D Film américan de Jack Lee Thompson (1988). Avec Charles Bronson, Trish Van Deveret, Laurence Luckinbill.

21.55 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : Tap Dance.

Som américain de Nick Castle (1988). Avec Film américain de Nick Castle (1988). Avec Gregory Hines, Suzanne Douglas, Sammy

23.50 Cinéma : Cherry 2 000. ■
Film américan de Steve de Jamett (1986).
Avec Melanie Griffith, David Andrews, Pameia Gidley. 1.25 Cinéma : Au-delà des ténèbres. s Film italien de Clyde Anderson (1990).

LA 5

20.45 Téléfilm : Amityville 4. 22.30 Téléfilm : Scénario mortel. 0.00 Journal de la nuit.

M 6

20.35 Téléfilm : Le Détournement du voi 847.

22.15 Météo des plages. 22.20 Série : Equalizer.

23.10 Magazine : Culture pub. 23.35 Documentaire:

Quelque chose en plus.

0.15 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Opéra : Le Ring. De Richard Wagner. 4. Le Crépuscule des dieux,

FRANCE-CULTURE

20.10 Le Pays d'ici. A Lussas (Ardèche), «les Etats généraux du documentaire » .

21.00 Dramatique. Désirs d'amour, de Jacques-René Doyon (rediff.).

22.40 Musique: Nocturne. Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron. Rondo en la mineur K 511, Sonate en la majeur K 332, de Mozarr; Kreisleriana op. 16, Carnaval de Vienne op. 26, de Schu-

mann, par Klara Wuertz, piano. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Chantal Thomas (Thomas Bernhard) (rediff.).

0.50 Musique: Coda. La vie en bleu: Memphis Slim, 7. Le succès vient des femmes, les souffrances du cœur aussi (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Discothèques privées. Jean d'Ormesson.

21.30 Concert (donné le 22 juillet en l'église de Villeneuve-lès-Avignon): Quatuor à cordes m 2, Quatuor à cordes m 3, de Carter; Berg, par le Quatuor Arditti.

0.07 Nuits chaudes. Autour du lac Léman. Œuvres de Martin, Schoeck, Stravinsky, Evan, Szymanowski, Honegger, Chaplin.

Mercredi 21 août

18.50 Top 50.

19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessin animé : Les Simpson.

20.00 Les Nuls... l'émission. 20.30 Cinéma dans les salles.

21.00 Cinéma : Perfect.
Film américain de James Bridges (1985).
Avec John Travolta, Jamie Lee Curtis,
Marilu Henner.

22.55 Flash d'informations

22.55 Hash d'informations.
23.00 Cinéma: Bienvenue à bord.
Film français de Jean-Louis Leconte (1990).
Avec Pierre Richard, Martin Lamotte, Evelyne Bouix.
0.20 Cinéma:
Le Mouton à cinq pattes.
Film français d'Henti Verneuil (1954). Avec Fernandel, Paulette Dubost, Noël Roquevert

2.00 Jazz : Autour de mes nuits.

LA 5

14.25 Série : Sur les lieux du crime. 15.50 Série : Bonanza.

15.50 Serie : Bonanza.
16.45 Sport : Cyclisme.
Championnats du monde sur route de Stuttgart. Résumé.
17.45 Série : Cap danger.
18.15 Série : Shérif, fais-moi peur.

19.05 Série : Kojak.

20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses.

20.45 Téléfilm : Un ennemi de longue date. Le commissaire Bûlow face à deux frères

22.20 Sport: Football (sous réserve).
Coupe d'Europe : Stockerau (Autriche)Tottenham (Granda-Bretagne). 0.10 Journal de la nuit.

M 6

13.35 Série : Dis-donc, papa. 14.00 Série : L'Etalon noir. 14.30 Téléfilm : La Preuve par trois.

16.00 Variétés : Bleu, blanc, clip.

16.45 Jeu: Hit hit hit hourra!
16.50 Jeu: Zygomusic.
17.20 Série: L'Homme de fer.
18.10 Série: Mission impossible.
19.00 Série: La Petite Maison dans la prairie.
19.54 Six minutes d'Informations.

20.00 Série : Cosby Show.

20.00 Serie : Cosay Snow.

20.35 Téléfilm :
Le Piège de l'orchidée.
Vengeance à Singapour.

22.10 Météo des plages.

22.15 Téléfilm : Minitrip.
Kinési et fou de rock.

23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Sexy Clip. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

and the second s

17.00 Documentaire : Contes et légendes du Louvre. Adapa le sage. 17.15 Documentaire : Pictus.

17.30 Magazine: Dynamo. Spécial Grende-Bretagne.
18.00 Magazine : Mégamix. Spécial Cuba.

19.00 Documentaire : Histoire parallèle. 20.00 Documentaire : De la Terre à la Lune. 21.00 Documentaire :

Parana.

22.30 Théâtre : Elle est là. Pièce de Nathalie Saraute, mise en scène de Michel Dumoulin, avec Maria Casarès, Jean-Paul Roussilon.

FRANCE-CULTURE

20.10 Le Pays d'ici. A Lussas (Ardèche), «les

21.00 Dramatique. L'Inconnue, de Sebine Lud-wig, d'après des textes de Marie Bashkirt-seff et Guy de Maupessent (rediff.).

22.40 Musique: Noctume, Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron. Sonate nº 13 en mi bémol majeur op. 27 nº 1. de Beethoven : Polonaise-Fantaisie en la bémol majeur op. 61, de Chopin ; Sonate nº 2 en si bémol majeur op. 36, de Rachmaninov: Petrouchka (version pour piano), de Stravinski, par Nelson Goerner, piano.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Alain Lercher (Géographie) (rediff.).

Musique : Coda. La vie en bleu : Memphis Stim. 8. De Memphis à l'Europe : les

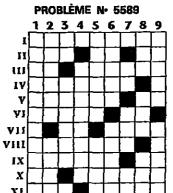
FRANCE-MUSIQUE

20.00 Discothèques privées. Jean d'Ormes-

21.30 Opéra (donné le 8 avni 1988, salle Pleyel) : Le Roi d'Ys, de Lalo, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les Chœurs de Radio-France, dir. Armin Jordan : sol. : Jacques Prat, 1º violon, Barbara Hendricks, Delorès Ziegler, Eduardo Villa, Marcel Vanaud, Jean-Philippe Courtis, Michel Piguemal, Philippe Bohée.

0.07 Nuits chaudes.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

 Sont apportées par la gale. – II. Moyen de travailler le sol, Participe. Facile à dire. – III. En tête de la course. S'oppose au travail. Ouvrage très répandu. - V. Furent employés pour faire bonne mesure. Matière d'un bon sujet. VI. Fera un coup d'éclat. Lettre grecque. -VII. Plusieurs centaines de mètres. Met fin à une partie de plaisir. - VIII. A un constant besoin de liquide. — IX. Petite voie intérieure. Ignore la vitesse. — X. Note. Portent des tuyaux. — XI. Partie terminale d'un axe. Faisait le poing.

VERTICALEMENT

 Pour elle, certains états de chose ne sau-raient durer. – 2. Cela peur être un républicain.
 Peut faire partie d'un club. – 3. Réfléchi, De quoi faire des éclats. - 4. Empêche de pomper. Fit occuper un espace. Variété d'oseille. – 6. Font du vent. Pas emporté. - 7. Pronom. Est capable de nous faire ombrage. Préposition. -8. Un point. Répondait à la demande. Moyen de s'exprimer. - 9. Va souvent au front. De quoi prendre des mesures immédiates.

Solution du problème nº 5588 Horizontalement

I. Notiers. - H. Nasilleur. - III. Tien, Face. -IV Ede. Sec. - V. Ré. Al. Tel. - VI. Vrenefi. -VII. jon. Sloux. - VIII. Entêtante. - IX. Rues. Is. -X. Été. Sol. - XI. Ruer. Eres.

Verticalement 1, Interviewer, - 2. Laideron. Tu. - 3. Osée. Entrée. - 4. Tin. An. Eu. - 5. II. Sieste. - 6. Elfe. L'asse. - 7. Réaction. Or. - 8. Suc. Utile. -9. Réflexes.

Légère détente sur les marchés financiers

Ebranlés lundi 19 août par l'annonce de la destitution de M. Mikhaii Gorbatchev, les marchés financiers se ressaisissaient mardi tout en restant très nerveux. Sur le front des changes, le dollar, après la flambée de la veille, repartait légèrement à la baisse. Le deutschemark, vacillant, se stabilisait.

La réaction finalement modérée de la Bourse de New-York, lundi, comparée aux chutes enregistrées sur les autres places internationales quelques heures auparavant, a sans doute contribué à donner le ton mardi sur les places asiatiques

Fort du sang froid de Wall Street où l'indice Dow Jones n'a finalement perdu que 2,33 %, et en l'absence de nouvelles précises ques se sont reprises mardi 20 août. Oubliant la panique de la veille (-5,95 %), le marché japonais gagnait 1,07 % en clôture tandis

L'ESSENTIEL

VOYAGE

AVEC COLOMB

ÉTRANGER

de M. Gorbatchev 3 à 10

SOCIÉTÉ

La cité mariale face à l'afflux de

Cinquante ans après l'ouverture du camp qui avait servi d'anti-

L'enquête sur l'assassinat

La piste des assassins s'arrête en

SCIENCES • MÉDECINE

Des plans tirés sur Mars
Un point de vue des pro-

fesseurs Jean Escat et Didier

Houssin . Des trous pour

protéger l'avant-port de Dieppe • Thailande : le sida

via la prostitution 13 et 14

CULTURE

L'Art Institute de Chicago com-

mémore l'exposition nazie de

Les Branches de l'arbre, une métaphora sociale et une fable

La saison 1991-1992 aux Amandiers, à Chaillot et au Théâtre de la Ville.....

«L'art dégénéré»

Le nouveau film

de Satyajit Ray

Théâtre

de Munich à Chicago

Le renversement

Pèlerins de l'Est

isiteurs désargentés....

Le souvenir de Drancy

de Chapour Bakhtiar

Suisse le 15 août

à Lourdes

qu'à Hongkong, après la dégringo-lade de 8,4 % lundi, les valeurs s'appréciaient de 2,7 % à l'ouver-

analogue sur des places dont la baisse des cours lors du «lundi rouge » a approché par son ampleur celle observée le 19 octo-bre 1987 au cours du « lundi noir», premier jour du krach boursier. A Francfort, Bourse la plus affectée avec un recul de 9,4 % le 19 août, les premiers échanges interbancaires étaient marqués par un gain de 1,1 %.

Même tendance à Paris, où an lendemain des 7,29 % de pertes. l'indice CAC 40 s'appréciait de 1,48 % lors des premières transactions. A Londres, l'indice Footsie enregistrait une hausse de 0,9 % d'entrée de jeu

Sur le marché des changes, le dollar virait légèrement à la baisse mardi après la flambée de la veille provoquée par son aspect de «valeur refuge». Il perdait 0,62 yen à 137,78 yens, revenait à 6,1575 francs contre 6,1725 francs et s'échangeait 1,8150 DM contre 1,8220 DM. Après son repli de la veille, le mark se reprenait légère-ment face aux devises du SME. Il s'échangeait à 3,3906 francs contre-3,39 francs. Si la préoccupation essentielle des cambistes reste l'évolution de la situation en URSS et dans les pays de l'Est, ils attendaient également l'issue de la réunion du Comité de l'Open Market de la Réserve fédérale, responsable de la politique monétaire

Cette rencontre, qui devait être organisée le mardi 20 août, pour-rait déboucher sur un abaissement du taux de l'escompte et cette décision pourrait être favorisée par les événements actuels. Selon l'analyste américain M. Allen Sinaï, de Boston Co, repris par l'AFP, « tous les facteurs détermi-nant une politique de crédit vont dans le sens d'une baisse des taux ». Le renversement du numéro un soviétique « est une

DOMINIQUE GALLOIS

Hausse du pétrole et chute des céréales

Hausse du pétrole, baisse des de production mondiale est déjà réales, mouvements sur les attente après la guerre du Goife. Les seules capacités disponibles sont céréales, mouvements sur les métaux : les marchés de matières premières ont réagi vivement, mais sans surprise, au coup d'Etat en

est le premier producteur et un important exportateur, a gagné rapi-dement jusqu'à 2,70 dollars le baril avant de revenir à une hausse d'en-viron 1 dollar (à 22,5 dollars le baril à New-York pour une livraison en septembre). Les opérateurs sont inquiets pour l'avenir des lourds investissements récemment décidés par les compagnies occidentales en URSS et, plus encore, de l'éventuel ralentissement des livraisons soviétiques. L'exportation est d'autant plus soumise aux grèves possibles que l'extraction est faite essentiellement en Russie. Or la capacité maximale en Irak. La crainte est donc nourrie d'une élévation des prix de l'or noir

A l'inverse, la possible limitation des importations soviétiques a provoqué une chute des prix des céréales. Sur les marchés américains le mais a perdu 10 cents (le maximum possible en une journée) à 2,70 dollars le boisseau. Le bié a perdu 16 cents à 2,95 dollars et le soja 18 cents à 5,40 dollars le bois seau. Après une hausse sur les mar-chés asiatiques et européens, les priv des métaux précieux - or, argent et platine - se sont stabilisés aux États-Unis. L'or a terminé à New-York 364,50 dollars l'once en gain de seu-lement 60 cents sur le cours de ven-

Le PC portugais soutient les nouvelles autorités soviétiques

Le PC portugais a estimé mardi 20 août que les événements en URSS constituaient «une tentative de stopper le développement d'un processus contre-révolutionnaire et de trouver des solutions conformes à la voie du socialisme». Dans un communiqué, le PCP reprend à son compte les déclarations faites par M. lanaev selon lesquelles il était nécessair: de «sauvegarder l'URSS» et de «dépasser la crise profonde, les confrontations politiques inter-ethniques et civiles, le chaos et l'anarchie qui menacent la vie des citoyens, la souveraineté et l'intègrité territoriales et l'indépendance de la patries: - (AFP.)

□ M. Pierre Mauroy condamne le « putsch réactionnaire, antidémocra-tique et liberticide » en URSS. -Au terme d'une entrevue avec le premier ministre, M= Edith Cres-son, à l'hôtel Matignon, M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du Parti socialiste, a exprimé, mardi 20 août, « l'indignation la plus totale » des socialistes face à «ceux qui ont organisé ce puttch réactionnaire, antidémocratique et liberticide» en URSS. Il s'est prononcé pour « le respect de la légalité et de l'Etat de droit, la restauration des pouvoirs élus et donc la libération de M. Mikhaïl Gorbatchev ». M. Mauroy a tenu à saluer « le combat de M. Boris Elisine» et il a affirmé que les socialistes sou-tiennent « l'appel lancé par M. Edouard Chevardnadze et

M. Alexandre Yakovlev ». MAROC : nouvelle grâce royale Hassan II a, de nouveau, accordé sa grâce à 156 détenus, à l'occasion du trente-huitième anniversaire de la «révolution du roi et du neuple ».

 Acquittement du médecia français d'origine tunisienne arrêté à Tunis. - Le tribunal de première instance de Tunis a acquitté, mardi 20 août, le médecin d'origine tunisienne et de nationalité française, le docteur Magib Sghaler, qui avait été arrêté le 7 août à son arrivée dans le pays où il s'était rendu en voyage de noces, a-t-on appris de source judi-ciaire à Tunis (le Monde du 18-19 août). Le docteur Sghaier s'était réfugié en France il y a dix ans après avoir été condamné par la justice tunisienne.

AFGHANISTAN

Des bombardements aériens ont fait des centaines de victimes

L'aviation du régime pro-soviétique de Kaboul a entamé vendredi 16 août une série de violents raids aériens contre des régions conquises par la résistance afghane le long de la frontière soviétique. Ces bombardements contre des zones sous contrôle du chef moudjahidin Ahmad Shah Massoud ont fait des centaines de victimes, dont au moins une centaine de morts, selon des informations fournies à la fois par le frère du « Lion du Panshir » et par des sources au Pakistan. - (AFP)

Les meurtriers présumés de Rajiv Gandhi se sont donné la mort

Les deux principaux suspects dans l'assassinat de l'ancien premier ministre Rajiv Gandhi se sont donné la mort, mardi 20 août, dans la banlieue de Bangalore, au sud de l'Inde, alors que la police tentait de les arrêter. Sivarasan et Subha, membres de l'organisation séparatiste tamoule de Sri-Lanka LTTE (Tigres de libération de l'Eslam tamoul), ont mis fin à leurs jours, avec cinq la police a donné l'assaut à la maison dans laquelle ils se cachaient. Les échanges de coups de feu avaient blessé trois membres des forces de l'ordre.

OUVERT EN AOÛT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Do lundi au vendredi de 10 h à 18 h

En France, l'opposition souligne la nécessité de soutenir l'effort de défense

La destitution de M. Gorbatchev et l'instauration de l'état d'urgence en Union soviétique, condamnées par l'ensemble des responsables politiques, susci-tent leur inquiétude. La plupart d'entre eux souhaitent une initiative européenne de soutien aux forces démocratiques, et plusieurs, dans l'opposition, observent que le moment serait mal choisi pour que la France envisage de réduire son effort de défense.

La condamnation du coup de force des conservateurs, lundi 19 août, en Union soviétique, est générale dans les milieux politigénérale dans les milieux politiques. Elle a été exprimée, notamment, lundi 19 août, par M. Laurent Fabius (PS), président de l'Assemblée nationale, pour qui «le coup d'Etat qui a renversé M. Gorbatchev engage l'Union soviétique dans une voie sans issue». « Certes, a ajouté M. Fabius, la politique courageuse de réformes économiques et nolitiques tracarde par le ques et politiques, tncurnée par le président soviétique, se heurtait à d'innombrables obstacles; son sucd'innombrables obstacles; son suc-cès était loin d'être assuré; mais sa remise en cause, c'est la certitude de l'échec. » M. Michel Vauzelle (PS), président de la commission des affaires étrangères de l'Assem-blée nationale, a imputé à « l'échec de la réformé économique» le fait que M. Corbatchey « n'ait nos recu que M. Gorbatchev « n'ait pas reçu tout le soutien indispensable de la population soviétique », mais il a rappelé l'importance du « processus de libéralisation » mis en œuvre par le président destitué et il a émis l'espoir que «la communauté internationale aura, par le biais de pressions économiques et financières, une possibilité d'influer sur le cours des évênements».

«Tragique sur le plan intérieur, dangereux sur le pain international, proteches les des conservateurs soviéti-ques est un coup dur porté à la France, la Communauté et l'al-liberté naissante dans ce pays et au processus de détente engagé en l'Europe sont devant itous. La liance atlantique doivent s'y prépa-processus de détente engagé en l'acceptance et fermeté. Dans

réformes en Union soviétique,

Europe », a déclaré M. François Fillon, député (RPR) de la Sarthe, ancien président de la commission de la défense de l'Assemblée natiode la défense de l'Assemblée nationale. Il estime que «deux conceptions de l'empire, deux conceptions de son avenir, deux conceptions du pouvoir se font, désormais, face et sont en passe de s'affronter» et que «si le destin de l'Union soviétique est entre les mains de son peuple, la France, avec ses partenaires européens, doit faire entendre avec calme et fermeté sa voix en faveur de la démocratie». Dans le même espoit, M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, agissant en tant que coordinateur dent du groupe RPR du Sénat, agissant en tant que coordinateur de la majorité sénatoriale, a adressé an président de la République un télégramme dans lequel il lui demande, « tant que les autorités légales d'Union soviétique n'auront pas été rétablies, et l'état d'urgence levé, de suspendre sine die toute forme d'aide financière et économique à ce pass que » à ce pays.

M. Chirac : .

«vigilance et fermeté» M. Pasqua soulève aussi, dans son message, la question des cré-dits affectés à la défense nationale, dont la réduction, observe-t-il, « apparaît, d'évidence, aussi inop-portune que dangereuse». Les diri-geants du RPR ont tous insisté, lundi, sur ce point, M. Jacques Chirac soulignant que « ce coup d'Etat, s'ajoutant à la situation de quasi-guerre civile en Yougoslavie, montre, malheureusement, que democratie est imprévisible et peut démocratie est imprévisible et peut devenir dangereuse pour tout notre continent ». « C'est dire, a ajouté le président du RPR, combien il est avenureux de labler, comme on l'a dei tron respont denvis deux que fait trop souvent depuis deux ans, nur la fin de la guerre froide et sur les «dividendes de la paix». Les problèmes nés de la mutation de l'Europe sont devant nous. La

Londres «suspend» son aide dait étroitement du respect des Le renversement du président engagements pris par Mikhail Gor-batchev. Auparavant, le secrétaire soviétique Mikhail Gorbatchev est «un coup d'État en bonne et due forme, à l'ancienne», a déclaré au Foreign Office, M. Douglas Hurd avait annonce que le gouver-nement britannique « suspendait » lundi soir 19 août à Londres le Premier ministre britannique, M. John Major. Il a exprimé l'es-poir de voir se poursuivre les son aide à l'Union sovié que - qui consiste actuellement en un fonds

d'aide technique de 50 millions de

livres (85 millions de dollars). Il a estimé que l'ensemble de la Com-

mais «les signes pour l'instant ne sont pas favorables», a-t-il ajouté, en souhaitant que l'on n'assiste munauté européenne devrait prenpas à un retour à la Guerre froide. dre une pareille décision. Soulignant qu'il avait en plu-L'aide de la CEE à l'Union soviétique « était destinée à aider sieurs conversations téléphoniques dans la journée avec le président les réformes. Si les réformes sont abolies, le but de cette aide disparaît», a-t-il déclaré. M. Hurd Bush et nombre de dirigeants a également souligné la néces

d'Europe occidentale et de l'Est, M. Major a déclaré: «Il est très pour la CEE de « rassurer » les pays d'Europe de l'Est, notamment en α accélérant le processus d'assoimportant de coordonner nos positions et mettre en commun nos informations dans les jours et les semaines qui viennent.» M. Major ciation de ces pays avec la Coma également indiqué qu'une réunion des chefs d'Etat et de gouver-nement de la Communauté euro-Pour sa part, Mme Margaret péenne aurait « très probablement » ieu «dans les jours qui viennent» et que les ministres des affaires étrangères de la CEE, réunis mardi à La Haye, envisageraient un gel

Pour sa part, Mme Margaret Thatcher, ancien premier ministre, a appelé les Soviétiques à descendre dans la rue pour manifester en faveur de la démocratie, ajoutant qu'elle n'était pas encore sure que le coup d'Etat puisse réussir. Elle a souhaité que la Grande-Bretagne et POTAN suspendent leurs programmes de réduction d'armements. — (AFP. Reuter.) ments. - (AFP, Reuter.)

L'état d'urgence est prolongé de quinze jours

MADAGASCAR

L'état d'urgence, en vigueur dance et la souveraineté de la depuis le 23 juillet, a été protongé nation (...) et peut mener au chaos de quinze jours, a rapporté, lundi et à la guerre civile». Le CMD, qui a condamné tout «usage des Selon des observateurs, cette mesure constitue une reponse a l'opposition, qui s'est targuée de prendre progressivement le contrôle du pays. Dans ce contexte politique tendu et incertain, l'armée devrait être amenée à jouer un rôle-cié, les militaires pouvant être tentés de prendre le pouvoir, afin de mettre un terme à la crise politique qui agite la Grande lle depuis onze semaines.

de l'aide communautaire à Mos-

cou. M. Major et le chancelier

Helmut Kohl sont convenus que l'assistance future à l'URSS dépen-

Le Comité militaire pour le développement (CMD), organe consultatif créé par le président Ratsiraka, s'est déclaré, lundi, a profondément inquiet » de la situation, qui « constitue une menace pour l'intégrité, l'indépen-

et à la guerre civile». Le CMD, qui a condamné tout « usage des armes en dehors de l'usage réglearmes en dehors de l'usage régle-mentaire prévu par la loi » (allu-sion à la répression sangiante du 10 août, mais aussi à la constitution de milices armées par l'oppo-sition), a «réaffirmé» son attachement au processus prévoyant un gouvernement de transition neutre, un débat national, une réforme de la Constitution et du code électoral, un référendum et des élec-

De son côté, le Comité des forces vives a annoncé, lundi, la «destitution» du chef de l'Etat, la «auspension de toutes les institutions de la République» et promis nationales par le gouvernement de transition ». – (AFP, Reuter.)

ce contexte, je répète que notre effort de défense et de dissuasion doit être soutenu, que nous devons y consacrer les moyens nécessaires et consacrer les moyens nécessaires et qu'il faut cesser d'amputer, les crédits et les programmes indispensables à la sécurité de la France, s Le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, a précisé que « le débat sur la défense de la France, qui va avoir lieu en septembre-ociobre à l'Assemblée nationale, prend une grapité toute nationale, prend une grapité toute nationale. une gravité toute particulière»

Comme ses amis, M. Edouard Balladur essime qu'«il faur suspen-dre l'aide à l'Union soviétique» et dre l'aide à l'Union soviétique» et que l'hypothèse d'une réduction de l'effort de défense, évoquée à gauche, n'est « plus de mise». M. Pierre-André Wiltzer, délégué général des adhérents directs de l'UDF, a affirmé, pour sa part, que « les évênements actuels doivent conduire le président de la République et le gouvernement à revenir sur les réductions qu'ils ont prévu d'apporter au budget de la défense pour 1992 et à la id de programmation militaire en préparation». Délégué général des clubs Perspectives et Réalités, M. Hervé de Chartette réclame, lui aussi, qu'une « vigilance extrême» soit gardée en matière de défense et de sécurité. Reprochant à M. François Mit-

matière de défense et de sécurité.

Reprochant à M. François Mitterrand des propos qui, « à force de prudence, confinent à la mollesse », M. de Charrette souhaite que l'Occident ne s'abrite pas « derrière le principe de non-ingérence pour rester inerte », qu'il prenne parti et qu'il marque « clairement son refus d'accepter l'installation d'une nouvelle dictature à Moscous. Tandis que M. Pasqua propose la création d'un « comité de soutien » à MM. Gorbatchev et Eltsine, MM. Gorbatchev et Eltsine, M. Ladislas Poniatowski, porte-pand. Ladisas romanowsti, porto-pa-role du Parti républicain, demande à M. Mitterrand « d'entreprendre une démarche auprès de nos alliés occidentaux et, plus particulière-ment, ceux de la Communauté européenne, situés à l'avant-scène, afin qu'ils répondent à l'appel» lancé par le président de la tédéra-tion de Russie. Pour M. Yves Galland, président du Parti radical, il convient de réunir immédiatement le Conseil européen, afin qu'il exprime « une réaction très ferme des Douze »

« Evênement majeur aux conséquences incalculables » pour M. Yvon Briant, président du CNI, la destitution de M. Gorbatchev apporte, selon M. Noël Mamère, apporte, seson en. Noer manate, porte-parole de Génération-Ecologie, « la preuve définitive que le communisme n'est pas réformable». « Le communisme soviétique le plus dur fait un retour en force sur la scène internationale », estime M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national (nos dernières éditions du 20 août). La Ligue communiste révolutionnaire (LCR, trotskiste) voit dans le coup de force de Moscou l' « ultime et, peut-être, dramatique sursaut d'un quarieron de bureaucrates prets à quateron de buseaurage pels à tout pour sauvegarder leurs privi-lèges », tandis que M. Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre de la défense, affirme : «On ne peut détraire que ce qu'on remplace.
L'échec de la réforme économique et l'éclatement de l'Union soviétique

[...] laissaient craindre depuis plusieurs mois le renversement de M. Gorbatcher. » M. Julien Dray, député (PS) de l'Essonne, estime que c'est aux actes éventuellement entrepris par la communauté interrationale pour s'opposer au coup d'Etat « que l'on pourra juger de la construction d'un nouvel ordre mon-dial».

MODE LA SOLUTION "TDEALE" EXISTE

Yous appréciez la Mode. mais vous exigez la qualité + la création + les prix... RODIN vous les offre sur des quantités époustouflantes de tissus présentés dans son immense magasin. Une variété prodigieuse, l'exubérance des couleurs, le plaisir des fantaisies. et toujours les prix des prix qui permettent vroiment d'acheter "décontractée."

1 18 14 34 35 E

Transaction of the Contract of

Contract to the second second

bear of the

1 4 m in 11 2e

and the second second

>-----

44.

. . . Signal.

1328 4 17 17 mg

ilias 🚉 🔒

3 Table 19 Table 1

10 may 10 mg

The same of the sa

T = 3 % (1)

24 (A)

The same of the sa

4. 4 W. W. A. A.

1,12

Water Street

22 6 47

49 m

depuis 30 F le mêtre.

Services

Camet... Echecs ... Marchés financiers 18-19 Météorologie 21 Mots crois Spectacles..... Paris en visite

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 20 août 1991 a été tiré à 582 405 exemplaires.